

AVANT LA GUERRE: 25 POUR CENT DE FILMS FRANCOPHONES AU QUÉBEC AUJOURD'HUI:

75 POUR CENT

ENQUÊTER sur l'amélioration des films dans les salles, c'est d'abord rechercher qui alimente ces salles, qui sélectionne nos loisirs et nos spectacles. Croire au rôle culturel du cinéma, c'est fixer la responsabilité morale des industriels du spectacle cinématographique. Ce serait la définition idéale du distributeur de film : homme d'affaires qui a la singularité de joindre au souci légitime de la rentabilité de ses entreprises la formation du goût et le respect des particularités linguistique et culturelle de son public.

N'en demandons pas trop. Cependant, parmi des questions fort diverses, des lecteurs, qui manifestent, semble-t-il, de plus en plus d'exigence à l'égard de la qualité des films, et donc du choix des distributeurs, nous demandent souvent pourquoi, par exemple, le film français, ou parlant français, semble voué ici, selon une expression souvent reprise, à une sorte de ghetto cinématographique.

Et déjà, une précision s'impose. Si, toute qualité exceptée, il ne s'agit que du film parlant français, on peut affirmer que la part du film francophone est aujourd'hui de 75% dans le Québec, alors qu'elle n'était avant-guerre que de 25%. Quant au film français, citons ces chiffres que nous tenons d'Unifrance Film, et que mentionnent également les relevés de l'Office national des techniques de diffusion. Sur un total de 417 films présentés en 1962, on relevait — mais, il est vrai, télévision comprise — 151 films en provenance des Etats-

Unis, 103 films français, 61 films anglais, 44 films italiens, etc... La production française occupait donc l'an dernier la deuxième place dans la distribution générale. Elle s'assurait 18% de cette distribution en 1958, 15,2% en 59, 21% en 60, 20,5% en 61 et 24% en 62. Courbe ascendante. Mais "le film français", numériquement, ça ne veut rien dire.

Un corporatif parisien situait ainsi, en 1953, le rôle joué au Canada par M. J.-A. de Séve et sa compagnie France-Film, et ce à l'avènement du cinéma parlant (France-Film fut fondée à Montréal en 1933): "Près de 2.000 films français ont jusqu'à ce jour été exploités au Canada. Alors qu'en 1926, une dizaine de salles seulement y projetaient nos productions, on en compte aujourd'hui 230. De quelques milliers, le nombre hebdomadaire de spectateurs attirés par ces films est passé à 400.000 environ."

Cette promotion du film français, nous amenant parfois des oeuvres importantes, n'était cependant pas suffisante en elle-même.

Le spectateur, aujourd'hui, veut, en tous cas, être convié à d'autres fêtes. A préciser ses desiderata, on constate que ce qu'il déplore, c'est l'absence de films non-américains de qualité à l'affiche des cinémas de la ville qu'il habite. Français, ita-

lien, japonais, suédois, peu importe. Tout ce qui se fait de séduisant dans le monde, et que d'ailleurs, il y a quatre ans, le Festival de Montréal commença de lui apporter, des journaux étrangers ou locaux l'en informent. Il connaît les scénarios, les commentaires, les réputations, les anecdotes, les légendes. Il connaît peu les oeuvres. On dira qu'aujourd'hui sans doute elles ont commencé d'arriver. Mais ce début de connaissance ne fait qu'attiser sa curiosité et son exigence, ses questions. A ce spectateur, une topographie de la distribution cinématographique dans le Québec fournira en partie la réponse.

Une entreprise importante, contrôlée par la compagnie américaine Paramount, détient la plus grande part de l'exploitation cinématographique au Canada et au Québec. Le groupe Famous Players - United Amusement-Consolidated Theatres contrôle effectivement 35 des 57 cinémas de Montréal et 15 des plus importantes salles de la province. (1) Les films présentés sur ce circuit proviennent presque exclusivement des

Etats-Unis, films américains ou films distribués aux Etats-Unis par des compagnies américaines. Le rôle de ce groupe est donc essentiellement d'assurer au film américain la meilleure présentation publique et la plus grosse vente.

Et lorsqu'il achemine jusqu'à nous du film français, par exemple, selon les mêmes normes, exactement, qui sont appliquées au ravitaillement d'une ville des Etats-Unis, c'est alors "Vie privée", dans une version intitulée "Very Private Affair", "Monkey in Winter" pour "Un singe en hiver", "Sundays and Cybele" pour "Les dimanches de Ville-d'Avray", "My Life To Live" pour "Vivre sa vie", etc...

Cette politique, qui d'ailleurs s'améliore, la critiquer ou l'exposer en termes de morale serait absurde. Elle est le résultat d'un fait économique. Et aussi d'une situation nationale: selon les rapports et statistiques officiels, le Canada réalise 7% des recettes produites par le film américain en Amérique du Nord. Il occupe la quatrième place parmi les marchés cinématographiques les plus importants des Etats-Unis, la première place dans la dépense nationale per capita affectée au film américain. On connaît les mesures restrictives opposées par de très nombreux pays à la diffusion de la pro-

duction américaine. Les seuls marchés d'importance où la protection est nulle sont la Grande-Bretagne, l'Australie, l'Union Sud-Africaine et le Canada. Le temps occupé par le film américain dans le temps total d'écran dans le monde est de 80% pour le Canada (90% aux Etats-Unis), alors qu'il n'est que de 55% pour l'ensemble du marché mondial.

Ex-possession Arthur Rank et généralement voué à l'exploitation des versions doublées des films américains et anglais exploités précédemment en version originale par United, le circuit Odéon contrôle le Rex à St-Jérôme, le Capitot à St-Jean, le Palace à Verdun, 7 cinémas à Montréal, où il recueille environ le dixième des recettes des salles.

Le quasi-monopole du film français au Québec appartenait, avons-nous dit, à la compagnie France-Film, jusqu'au jour où de nouveaux distributeurs, dont Atlas-Film, firent leur apparition. France-Film est propriétaire du Capitot à Chicoutimi, de cinq cinémas "Paris", à Hull, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Québec, du Pigalle, également à Québec, et des Bijou et Saint-Denis à Montréal.

La société Ciné-Art-Film (les Canadiens - Laval - Plaza de Montréal) a exploité principalement des mélodrames européens en version doublée. Le Laval a été récemment repris par United, mais Ciné-Art-Film projette d'ouvrir d'autres salles dans le Québec et a eu

SUITE EN PAGE 3

LA PAGE DEUX

L'année
Claude
Champagne



Ainsi que nous l'avons annoncé cette semaine, Claude Champagne sera honoré à plusieurs reprises au cours des prochains mois.

L'Office National du Film a entrepris un documentaire sur la vie et l'œuvre de notre compositeur le plus prestigieux. Des scènes ont déjà été tournées dans sa retraite de Mont-Rolland où, tel un Sibélius canadien, M. Champagne se retire régulièrement pour composer. Le réalisateur, Roger Blais, a également filmé un cours complet de M. Champagne à l'école Vincent-d'Indy d'Outremont. Incidemment, la nouvelle salle de concert de cette institution, qui sera terminée à l'automne, portera le nom de "Salle Claude Champagne".

Le 16 janvier, une "Heure du concert" sera consacrée à M. Champagne. On y entendra trois œuvres qui représentent les trois grandes "manières" du compositeur, qui est âgé de 72 ans : "Suite canadienne" (datant de 1927), "Symphonie gaspésienne" (1945) et "Altitude", pour orchestre et chœurs (1958). Cette œuvre est la dernière de M. Champagne à avoir été jouée (elle lui fut commandée par le Conseil des Arts du Canada et composée à Paris) mais depuis, M. Champagne a écrit un Concertino pour cordes terminé cette année.

L'écriture de M. Champagne a-t-elle évolué depuis 1927 ? Le musicien a-t-il lui aussi donné dans l'atonal ? L'électronique, peut-être ? "Ces disciplines m'intéressent passionnément, nous dit M. Champagne, mais mon écriture reste, d'une façon générale, assez saine. J'ai quand même acquis une technique que j'ai développée, mais à mon âge je n'ai plus le souci de faire ce qu'on appelle des recherches."

Cette "Heure du concert" sera dirigée par Jean Beaudet et comportera une interview de Jean Vallerand avec le compositeur.

Enfin, le 23 février, Paris entendra "Altitude", au Palais de Chaillot, exécuté par l'Orchestre Padeloup et le Choeur Elisabeth Brasseur, sous la direction de Remus Tzincoea. Et c'est à Paris, où M. Champagne étudia de 1921 à 1929, que l'ONF complètera son documentaire, en réunissant autour du compositeur quelques-uns de ses confrères du temps.

Quand c'est
fini
n-i ni ni
ça recommence

Malgré le verdict des critiques, malgré l'absence du public aux premières représentations, malgré la décision de Françoise Berd, malgré l'annonce qui en a été faite, le roi n'est pas mort à l'Eglogue, il se meurt encore parce que le public a décidé d'emplir la salle.

Et les représentations continuent.

Les fleurs
de notre
poésie



"L'utilité de cette anthologie est démontrée par le fait qu'elle s'épuise en peu de temps. Elle est nécessaire puisqu'elle s'achète."

Guy Sylvestre, de la bibliothèque du Parlement à Ottawa, justifie ainsi la quatrième édition de son Anthologie de la poésie canadienne-française qui sortira sous peu des presses de la maison Beauchemin.

La troisième édition, en date de 1960, n'était à proprement parler qu'une réédition de la deuxième, parue en 1958; mais celle qui sera publiée bientôt a été entièrement remise à jour, tant dans la biographie que dans la bibliographie. Quelques poètes y font leur entrée; d'autres, qui n'y étaient que d'un pied, y auront maintenant l'importance que le temps leur a permis d'acquiescer.

Parmi les nouveaux venus, Gilles Vigneault, Cécile Cloutier, Suzanne Paradis, Ronald Després, Michèle Lalonde, Jacques Godbout. Parmi ceux qui y étaient déjà mais qui y seront davantage : Paul-Marie Lapointe, Gaston Miron et Roland Giguère.

Guy Sylvestre n'a encore laissé tomber aucun des poètes qui figuraient dans la seconde édition. "La situation n'a pas beaucoup changé depuis '58, explique-t-il; le climat poétique est sensiblement le même." Mais des jeunes qui promettaient plus qu'ils n'ont donné seront sans doute laissés pour compte lors de la prochaine édition.

Le seul concurrent de Guy Sylvestre dans le domaine de l'anthologie est encore Alain Bosquet, qui a publié la sienne en France l'an dernier.

Qui est
Laurette ?

Malgré tout ce qui s'est dit sous le manteau — si je ne dis pas le manteau de qui c'est par gentillesse pour cette personne et, raison plus impérative encore, parce que j'ignore de qui est ledit manteau —, ce qu'il y a de plus méchant dans "Sous le règne des bruiteurs", c'est le titre dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est tapageur et tape-à-l'œil !

Guy Parent, réalisateur qui s'apprête à quitter la Société vous savez laquelle, nous raconte en 189 pages "écrites par quelques journées chaudes d'été", ses succès, ses déboires, ses angoisses de réalisateur. Le livre fourmille d'anecdotes dont certaines sont à retenir. D'autres manquent d'intérêt, sauf peut-être et encore, pour "mes enfants que je forcerai un jour à lire ces pages" afin qu'ils "soient au courant d'une partie de la vie de leur père".

Guy Parent parle avec grande honnêteté de ses confrères et même des "bruiteurs". Il en parle surtout avec grande amitié. Rarement, très rarement, avec une pointe d'amertume. Guy Parent est probablement plus fort en amitié qu'en inimitié.

Il s'agit plus d'un livre d'anecdotes que d'un "Diagnostique du malaise", ouvrage que Guy Parent entend publier plus tard, comme il le laisse entendre dans la préface. "Sous le règne des bruiteurs" (Éditions du Lys), c'est l'histoire de l'auteur, une histoire de 10 ans de télévision.

Ces 189 pages peuvent aisément se lire par quelque soir creux et froid, ou dans l'autobus, quand il fait plaisir de connaître sous un jour nouveau quelques-uns des visages les mieux connus du petit écran, ou les embêtements du métier de réalisateur. Ou quand on veut rire un coup, car il y a des pages d'un drôle irrésistible.

Ce n'est pas un livre à scandales, c'est même surtout un livre aimable. Et les "bruiteurs" ne sont pas si maltraités que nous le fait croire le titre.

La plus grande victime de tout ça, c'est Laurette ! Qui est Laurette ? Lisez le livre, vous serez surpris de savoir qui c'est !...

Saint-Denys-
Garneau
à 9,000
exemplaires



Une bonne nouvelle pour Jacques Ferron : Beauchemin nous offrira d'ici Noël la troisième réédition du Journal de Saint-Denys-Garneau, un ouvrage qui s'est déjà vendu à 7,000 exemplaires, ce qui justifie la réédition de 2,000 copies.

On connaît le volume. Aucune modification n'y a été apportée. Le choix des textes est de Jean Le Moyne et Robert Elie, la préface, de Gilles Marcotte.

On sait par ailleurs que le R. P. Benoît Lacroix et M. Jacques Brault préparent également un "Journal" de Saint-Denys-Garneau, un "Journal" qu'ils disent être intégral. Qu'en est-il de tout ceci ?

Jean Le Moyne admet que le "Journal" actuellement en réédition n'est pas le journal intégral. "C'est véritablement un choix parce que tout ne nous paraissait pas propre à être publié". Une des conditions faites par la famille du poète à MM. Elie et Le Moyne était que l'on retranchât un grand nombre de feuillets du journal.

MM. Le Moyne et Elie avaient accepté, disant à la famille de garder "ce qui vous est trop pénible".

Mais ce qui était si pénible a apparemment été remis au R. P. Benoît Lacroix qui dit avoir en sa possession tous les textes du Journal et qui prépare une édition critique avec M. Jacques Brault. Cette édition ne sera vraisemblablement pas publiée avant un an ou deux, mais elle le sera, probablement en collaboration avec les Universités de Montréal, Québec et Ottawa.

"Le Journal tel que le publie Beauchemin n'est pas du tout complet, affirme le Père Lacroix. Il s'agit d'extraits, mais d'extraits très bien choisis, qui donnent le principal de l'œuvre. Nous ne publierons pas le Journal pour détruire celui de MM. Le Moyne et Elie; nous le publierons en fonction d'une meilleure connaissance de l'homme."

Mais le Journal appartient-il maintenant à la Maison Beauchemin ou à la famille du poète ? Il semble qu'il y ait là matière à quelque problème juridique.

Le Père Lacroix se garde bien de vouloir quelque tort aux auteurs du volume publié chez Beauchemin. "Disons que le Journal de MM. Le Moyne et Elie, très bien fait, devrait donner aux lecteurs le goût d'en apprendre davantage."

Le génie et
l'Iphigénie
de Racine



Le public étudiant de Montréal a droit à quelques égards, non ? C'est pour lui, uniquement pour lui, qu'un groupe de comédiens montréalais présentera "Iphigénie" de Racine, au Gesù en mars.

Des amateurs en mal de public, sans doute ? Quels amateurs ? La distribution comprendra Denise Pelletier, Françoise Gratton, Monique Miller, Jean-Louis Paris, Gilles Pelletier, François Tassé, Micheline Gérin, Ronald France et quelques autres. Mise en scène de Georges Groulx; costumes et décors de François Barbeau.

C'est une entreprise considérable, dans laquelle "on s'engage avec la plus grande humilité", dit le metteur en scène.

Quant à Françoise Gratton, elle s'étonne que la nouvelle suscité déjà tant d'excitation.

— Pourquoi ne jouerez-vous que devant les étudiants ?

— Parce que les étudiants sont plus près de ça. Ils sont dans ces textes-là, donc ils sont plus aptes à venir et plus avides peut-être.

— Et le grand public sera exclu ?

— On ne l'exclut pas mais on ne fait pas de publicité pour l'atteindre. Nous jouerons en matinée seulement, toujours au Gesù, devant les étudiants des divers collèges. Nous sommes assurés d'un minimum de quinze représentations.

Elle ajoute encore : "On n'en parle pas beaucoup, on a trop peur".

Le théâtre
dans l'Ouest

Le théâtre est-il viable dans les centres francophones de l'Ouest canadien ?

M. Julien Forcier dit que oui. Et M. Julien Forcier, premier metteur en scène à sortir des rangs de l'École Nationale de Théâtre, rentre d'une tournée de trois mois dans l'Ouest, tournée au cours de laquelle il a travaillé avec le Cercle Molière de St-Boniface et la Troupe Molière, de Vancouver.

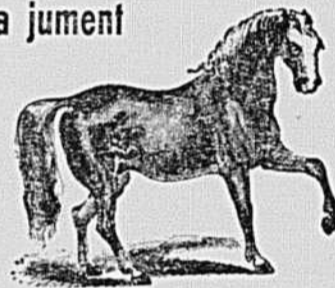
Révélation étonnante pour un Québécois, ces troupes existent, l'une depuis 33 ans, l'autre depuis 18 ans.

Le théâtre, pour les gens de l'Ouest, n'est pas considéré comme un instrument de culture, nous dit M. Forcier, mais comme un instrument de survie; pour cette raison, les membres de ces troupes ont besoin de fréquents contacts avec leurs confrères du Québec.

L'Association Canadienne du Théâtre d'amateurs maintient des contacts depuis quelque temps déjà et elle a même pris l'initiative d'envoyer quelques comédiens professionnels de Montréal dans l'Ouest pour donner des "cliniques de théâtre". C'est encore l'ACTA qui, par l'entremise de son directeur, M. Guy Beaulne, a obtenu du ministère québécois des Affaires culturelles une bourse permettant à M. Forcier de donner des cours au Manitoba et Vancouver.

À l'un et l'autre endroit, M. Forcier a donné des cours d'histoire du théâtre, de détente, d'improvisation, de rythme et d'expression corporelle. À St-Boniface il a mis en scène le "Lieutenant Tenant" de Pierre Gribari; à Vancouver, "Sganarelle" de Molière et "Portrait de Famille" de Paul Gilson et Nino Franck. Il a également créé dans les deux centres des ateliers de théâtre destinés à soutenir les deux troupes existantes.

La jument



du roi

Le Théâtre de Quat'Sous va surmontant les innombrables difficultés que présente la transformation d'une synagogue en une salle de théâtre. Les membres de l'équipe, Paul Buissonneau en tête, occupent leurs loisirs en compagnie des arpenteurs, architectes et entrepreneurs, toutes gens qui ne travaillent pas pour "quat' sous".

La salle finira quand même par être aménagée et le premier spectacle sera présenté vers la fin février.

Ce sera une grosse farce d'un auteur français contemporain, une farce dont le dindon est nul autre que le roi Henri VIII. La pièce s'intitule "La jument du roi", son auteur est Jean Canolle, et elle comporte une dizaine de rôles.

Du nouveau • CITÉ
à "Cité libre" LIBRE

La revue "Cité libre" fait peu neuve.

Au cours de l'assemblée générale des actionnaires, il y a quelques jours, la démission de Gérard Pelletier et Pierre-Elliott Trudeau, ci-devant directeurs, et de Jacques Hébert, ci-devant secrétaire, a été acceptée.

Ne cherchons pas de noirs complots. Il se passe, tout simplement, que l'année dernière le conseil d'administration et l'assemblée générale avaient demandé aux directeurs de préparer la relève à "Cité libre", vu qu'eux-mêmes étaient surchargés d'occupations. En fait, ces occupations se sont multipliées à un point tel que les deux derniers numéros de "Cité libre" ont dû être préparés sous la direction de Pierre Vallières et Jean Pellerin.

Ces derniers viennent d'être nommés, officiellement, directeurs de la revue.

Le changement de direction implique-t-il un changement d'orientation ?

Il est trop tôt pour le dire avec assurance. On verra, semble-t-il, à s'attacher plus étroitement à l'actualité, et la tendance socialiste de la revue sera accentuée. On cherchera également à attacher à la revue des collaborateurs des nouvelles générations.

SUITE DE LA PAGE 1

dernièrement l'initiative d'un petit cinéma d'art à Montréal, le Festival.

Le circuit Léo Choquette (20 salles dans le Québec, à l'exception de Montréal) est un circuit canadien-français qui représente environ 5% du marché de la province. Il y a d'autres distributeurs indépendants (Copa Films, Cinépix, etc. . . .), qui composent un secteur mineur de l'économie, mais jouent le rôle le plus utile. La compagnie Art Film, en particulier, nous permet, à l'Elysée ou à la Comédie-Canadienne, d'accéder à des oeuvres importantes du cinéma européen, ou asiatique, et de voir ou revoir les films montrés au Festival et que les grandes salles ne reprenaient pas. On doit pourtant mettre l'accent sur les modifications relatives intervenues dans la politique locale du groupe United-Consolidated.

Des formules nouvelles

Conscient d'une revendication plus aiguë du fait français, ce groupe a commencé de présenter des films américains accompagnés de sous-titres français ("55 Days At Peking"). Pour étonnant que cela paraisse, nous l'avons dit, c'était un précédent historique. Il a également converti, dans l'ouest montréalais, la salle du "Prin-

cess", voué au film américain, en cinéma français "Le Parisien".

Par ailleurs, les difficultés qu'il était facile d'enregistrer aux Etats-Unis même, pendant le Festival de New York, où bien des éléments de crise faisaient tendre l'oreille vers les formules d'autres pays producteurs, amenaient à réviser certains principes jusque là jugés infaillibles, introduisaient le respect de la version originale, encourageaient le développement des petites salles d'art et d'essai, modifiaient la conception de la machine publicitaire, etc. . . ., cette nécessité ressentie de formules nouvelles ne pouvait pas ne pas modifier en même temps la politique de la distribution éloignée, et en particulier montréalaise. Certes, ces dirigeants locaux ont carte blanche pour établir leur stratégie locale. Malgré les liens généraux, il y a l'intérêt immédiat d'un public particulier. Il y a les faits que nous signalions et la présentation de quelques films amenés par le Festival.

Vis-à-vis de la distribution indépendante, il y a, constate-t-on, un effort d'équité au niveau de la direction locale. Elle visionne, à coup sûr, tout ce qu'on lui envoie. Elle a sa marge d'action, de liberté, d'initiative. Mais elle ne peut bloquer les films du sommet. La sélection se fait alors au niveau des indépendants. Mais ces indépendants ne disposent pas, pour le film européen par exemple, du support publicitaire considérable des Américains. En outre, l'acheteur américain est toujours à même de faire à un producteur étranger une offre plus élevée que la nôtre. Il y a la population des Etats-Unis, le nombre des salles. Chaque fois que cela se présente, sauf s'il y a un contrat formel, ce sont les Américains qui emportent la décision.

A la question que lui posait Jacques Keable en février 1962 : "S'écoule-t-il beaucoup de temps



entre la première d'un film à Paris et sa projection à Montréal ?". M. Fernand Seguin, alors directeur du cinéma Laval, répondait aussi : "De moins en moins sans doute. Mais si un distributeur des Etats-Unis demande les droits sur un film pour le présenter en Amérique du Nord, il offre évidemment beaucoup plus que nous pour le Canada français". Et puis, après ce stade, il y a surtout les possibilités du grand circuit, et les conditions, que ce circuit est seul à remplir, de l'exploitation rationnelle du film.

Le chemin parcouru

La difficulté est grande surtout, d'autre part, pour le distributeur qui n'est pas en même temps exploitant. Les films choisis, il s'agit de les faire accepter par les salles des circuits ou les indépendantes, et d'attendre ensuite plusieurs mois entre les déboursés de départ et les premières rentrées. Un récent distributeur d'ici a deux films en sa possession, dont les salles, jusqu'à présent, ne veulent pas. C'est la force des groupes : tous

leurs films sont assurés d'un débouché.

Un certain chemin a cependant été parcouru. Une activité paracommerciale de ciné-clubs a réussi parfois à déboucher sur la distribution normale. C'est un fait positif, à ajouter à la prise de conscience du fait français en général, à ce chiffre imposant que nous citions initialement : environ 75% du marché cinématographique québécois est aujourd'hui francophone. La qualité des nombreux ciné-clubs de la province est satisfaisante. Ces ciné-clubs

forment un public qui va se révéler de moins en moins passif devant les choix qu'on lui propose. Quelques salles d'art ou d'essai (méfions-nous, parfois, de l'appellation) ont fait leur apparition à Montréal, à Québec et à Trois-Rivières. Mais aucune autre ville de la province n'en possède encore. A Sherbrooke, l'Université sera bientôt dotée d'une très belle salle de cinéma, mais celle-ci ne fonctionnera qu'à l'occasion de manifestations déterminées, épisodiques. Le cinéma Granada de Sherbrooke, propriété de United, montre sa bonne volonté en programmant les dimanche, lundi et mardi des films parlant français, les autres jours des spectacles anglophones.

En résumé, cette proportion de 75% revêt sans doute une grande importance sociologiquement, et du point de vue de la langue. Elle ne représente pas un bulletin général de victoire. Traduit dans la langue majoritaire de la population, un mauvais film, de quelque pays qu'il vienne, n'en devient pas pour autant un bon film. Privant l'oeuvre de la voix de ses vrais acteurs, et souvent de son atmosphère, déformant le dialogue original, le doublage n'est qu'un moyen de diffusion commerciale, une opération contestable du point de vue artistique.

On peut aussi considérer que c'est un mal inévitable, une façon pratique d'universaliser le cinéma, la constatation que bien des publics n'acceptent pas les sous-titres. En tous cas, en ce domaine comme en d'autres, c'est généralement sur le plan de la qualité que la lutte, entamée, doit être poursuivie.

(1) Dans la dernière semaine de septembre 1963, à Montréal, 23 salles dites de première passe du groupe United, et totalisant 28,600 sièges, montraient des films parlant anglais. Pour cette semaine, la recette de ces 23 salles représentait approximativement le tiers de la recette de toute la province de Québec.

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



A Montréal comme à Paris, le problème est sérieux

DANS ce Cahier, en date du 9 novembre, on a pu lire un article de notre confrère Pierre Saint-Germain intitulé "Le théâtre ne tourne pas rond à Paris".

Après avoir précisé que soixante pièces y sont à l'affiche de ce temps-ci, notre confrère ajoutait : "Les salles ne sont pas toutes remplies tous les soirs, loin de là. Depuis la rentrée, quatre spectacles ont dû être retirés de l'affiche. Trois théâtres viennent de donner des représentations gratuites pour attirer la clientèle. L'un d'eux a décidé de baisser ses prix pour augmenter la recette. La situation est d'autant plus inquiétante que la Direction du théâtre et des affaires culturelles a réduit les crédits aux salles privées. (...) Devant ces problèmes, les professionnels s'interrogent sur la solution qui pourrait remettre le théâtre à flot. On se croirait à Montréal... aux mauvais jours."

Hé bien ! ces mauvais jours, il semble que nous y soyons dans le moment. Pour des raisons différentes peut-être. Car M. Saint-Germain ajoute aux faits qu'il rapporte deux précisions importantes : d'abord, il y a à Paris détaxation sur les quarante premières représentations, ensuite le prix des places est l'une des principales raisons qui éloignent le public du théâtre.

Chez nous, il n'existe aucun genre de détaxation, bien que l'on réclame depuis des années au gouvernement québécois l'abolition de la taxe dite d'amusement. Ce gouvernement fait la sourde oreille; depuis qu'il accorde des subsides au théâtre, il continue à reprendre d'une main une bonne partie de ce qu'il a donné de l'autre. C'est le comble de l'inconscience. Par ailleurs, le prix des places au théâtre n'est pas ici un obstacle; ces prix sont fort raisonnables.

Il faut chercher ailleurs les données du problème. C'est qu'on s'illusionne un peu trop sur la grandeur de la ville de Montréal, de la métropole canadienne, comme ville de théâtre. Ce n'est pas une ville de 2,000,000 d'habitants lorsqu'on se place à un point de vue particulier. On peut estimer qu'une trentaine de mille personnes seulement vont assez régulièrement au spectacle. Bien des villes de province en France, en Angleterre et aux Etats-Unis peuvent en dire autant. Nous sommes, sur le plan théâtral, une ville de province.

Notre théâtre reste naturellement à la mesure du public qui le fréquente. Or, ce public est morcelé encore par les barrières linguistiques et raciales. Dans une ville comme Montréal, on compte un public de langue française, un public de langue anglaise, un public juif, un public néo-canadien. (Les néo-Canadiens fréquentent en grand nombre nos salles de concert, habitués qu'ils sont à le faire dans leurs villes d'origine; l'ignorance du français les tient éloignés de nos salles de spectacles.)

Ces gens ne se rencontrent qu'exceptionnellement et en fort petit nombre au théâtre. Ils se retrouvent unis, mêlés devant la musique; aussi voit-on trois mille personnes combler pour chaque manifestation musicale la nouvelle Grande Salle de la Place des Arts, tandis qu'on ne compte les mêmes soirs que quelques centaines de spectateurs dans nos théâtres en activité.

Mais le problème est encore plus grave lorsque l'on observe ce même morcellement du public dans le seul élément de langue française. Je ne puis mieux décrire ce phénomène qu'en évoquant les propos de Lucien Dubouché dans son "Histoire Universelle du Théâtre", au sujet du théâtre romain, chapitre des comiques latins : "Il arriva à la comédie de TERENCE ce qui arrive aux genres plus fins que forts : elle ne se reproduisit pas. Elle accusa la cassure entre la foule qui restait romaine et les lettrés qui rêvaient à la Grèce. Elle fit paraître qu'un théâtre national n'était pas possible à Rome." Je cite encore, cette fois au sujet des tragiques latins : "Nous sommes fondés à supposer que l'enveloppe seule, si on peut dire, de ce théâtre, était latine et que des souvenirs grecs le dirigeaient. On ne pouvait forger de toutes pièces un théâtre national alors qu'on avait la tête pleine des chefs-d'oeuvre athéniens."

Cette cassure entre la foule et une élite de formation vraiment française existe chez nous de façon aussi flagrante. On a d'un côté celle qui parle et cultive avec une joie sadique ce qu'on appelle "le joual", et de l'autre une petite société qui "a la tête pleine des chefs-d'oeuvre" de France. On ne peut prévoir encore de quelle façon, sinon par l'éducation, pourra jamais se réparer cette cassure. On ne connaît pas encore de moyen sûr de regrouper ce vaste public dans la même salle, devant le même spectacle.

L'état du théâtre à Montréal est donc précaire. Il l'a toujours été. Nos meilleures troupes ont duré de dix à quinze ans. Il s'en est heureusement trouvé d'autres pour relever le flambeau. Mais devra-t-on toujours vivre dans cette insécurité?... Malgré les importants subsides qu'elles reçoivent depuis quelques années, nos troupes ne parviennent pas à devenir permanentes, à vivre dans un théâtre qui leur appartient, à se constituer un répertoire.

Seul le Rideau Vert, installé au Stella en location, parvient à jouer régulièrement soir après soir. Les autres manifestations théâtrales sont réduites à une périodicité parfois languissante.

Il y a aujourd'hui remède à presque toutes les maladies. Il existe de bonnes solutions pour sortir le théâtre de l'impasse où il se débat présentement. Je vais en indiquer quelques-unes, quitte à revenir plus longuement sur le sujet.

Il faut dégrever le théâtre parce que l'art dramatique a chez nous des prolongements qui touchent aux sources vives de la survivance française : dans la langue, dans le goût, dans l'éducation, dans une manière de vivre et de sentir propres à notre race.

Il faut que nos troupes sachent s'administrer avec à la fois une belle audace et une nécessaire sagesse.

Il ne faut pas choisir un répertoire pour se faire plaisir à soi-même, mais pour intéresser ou amuser le grand public.

Il faut pouvoir maintenir un succès à l'affiche tant qu'il dure et pouvoir retirer un four en ayant immédiatement une pièce de remplacement à mettre à l'affiche.

Il faut remédier à l'aspect déplorable, sinistre parfois, de certaines de nos salles de spectacle, en faire des salons où les gens aiment se retrouver et se reconnaître.

Enfin, il faut que notre théâtre se réorganise au plan de direction dans l'harmonie, la bonne entente, de façon que chacun s'entraide au lieu de se faire concurrence.

Il faut aussi qu'on sache attirer le public et le retenir de spectacle en spectacle, créer chez lui l'habitude d'un spectacle par semaine sans qu'il ait jamais l'impression d'avoir perdu sa soirée.

LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

AHUNTSIC: "Nana". Sur semaine: 5:45, 9:45. Sam. et dim.: 1:45, 5:45, 9:45. "La rue des amours faciles". Sem.: 8:00. Sam. et dim.: 4:00, 8:00.

ALOUETTE: "Cleopatra": merc., sam., dim. et fêtes: 2:00. Soirées: 8:00. Dimanche: 7:30.

AVENUE: "Light Fantastic". 1:35, 3:35, 5:35, 9:35.

BEAUBIEN: "Milliardaire pour un jour". 12:00, 4:10, 8:15. "La primeur". 2:23, 6:28, 10:33.

BIJOU: "L'amant de Lady Chatterley". 12:10, 3:29, 6:28, 9:47. "Voulez-vous danser avec moi?". 1:38, 4:57, 8:16.

CANADIEN et PLAZA: "Comme Dieu m'a faite". 12:00, 3:25, 6:50, 10:20. "Le miracle des loups". 1:35, 5:00, 8:30.

CAPITOL: "Captain Sindbad". 12:00, 3:15, 6:30, 9:50. "Tarzan's Three Challenges". 10:15, 1:25, 4:40, 8:00.

CHAMPLAIN: "La ruineur". 2:16, 6:16, 10:16. "Milliardaire pour un jour". 12:00, 4:00, 8:00.

CHATEAU: "L'esclave de Rome". 1:05, 4:30, 7:55. "Les poupées d'amour". 2:55, 6:20, 9:45.

CINEMA FESTIVAL: "Le Doulos", de J.-P. Melville, avec Serge Reggiani et J.-P. Belmondo. Lun. à sam. 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CINERAMA — THEATRE IMPERIAL: Jeudi prochain 19 décembre: "It's Mad, Mad, Mad, Mad World". 8:00 lun. à ven. y compris dim. et fêtes. 8:30 le sam. 2:00 merc., sam., dim. et fêtes.

CREMAZIE: "La ruineur". 12:00, 4:10, 8:10. "Milliardaire pour un jour". 1:57, 6:02, 10:07.

DORVAL: Red Room: "This Earth Is Mine". 9:25. "Never Say Goodbye". 7:40. Merc. et sam. 1:00. Dim.: 2:00. Salle dorée: "The Seducers". 9:40. "Karete". 8:10. Merc. et sam.: 1:00. Dim.: 1:00.

ELECTRA: "Comte de Monte Cristo". 12:30, 3:43, 6:56, 10:09. "La vengeance de Monte Cristo". 2:06, 5:19, 8:32.

ELYSEE: Salle Resnais: "Banditi A Orgosolo". Du lun. au ven. 7:30, 9:30. Sam.: 5:30, 7:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Salle Eisenstein: "L'Immortelle". Même horaire.

EMPIRE: "Nana". Sem.: 6:00, 10:00. Sam. et dim.: 1:45, 5:45, 9:45. "La rue des amours faciles". Sur sem.: 8:15. Sam. et dim.: 4:15, 8:15.

FRANÇAIS: "L'esclave de Rome". 1:15, 4:40, 8:00. "Les poupées d'amour". 10:00, 11:30, 2:50, 6:15, 9:40.

GRANADA: "Des femmes disparaissent". 2:55, 6:20, 9:40. "La nuit de tous les

mystères". 1:30, 4:50, 8:10.

KENT: "Tiger in the Smoke". 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:20.

LAVAL: "Comment réussir en amour". 12:40, 3:45, 6:45, 10:00. "Un couple". 2:15, 5:15, 8:30.

LA SCALA: "Cancan". "Il suffit d'une nuit".

LOEWS: "For Love Or Money". 10:30, 12:40, 2:55, 5:05, 7:20, 9:35.

MERCIER: "Le comte de Monte Cristo". 2:06, 5:19, 8:32. "La vengeance de Monte Cristo". 12:30, 3:43, 6:56, 10:09.

MONKLAND: "Divorce Italian Style". 1:30, 5:35, 9:50. "This Sporting Life". 3:15, 7:40.

PALACE: "The Caretakers". 10:30, 12:40, 2:50, 5:05, 7:20, 9:40.

PAPINEAU: "Des femmes disparaissent". 1:25, 4:50, 8:20. "La nuit de tous les mystères". 3:05, 6:30, 9:55.

PARISIEN: "Strip-Tease". 10:15, 12:05, 2:00, 3:55, 5:50, 7:45, 9:45.

PASSE-TEMPS: "Le secret magnifique". 12:05, 4:50, 9:40. "Le fascinant Capt. Clegg". 3:30, 8:15. "Six chevaux dans la plaine". 1:50, 6:40.

PLACE VILLE-MARIE: "Women of the World". 12:50, 3:05, 5:15, 7:30, 9:45.

PLACE VILLE-MARIE: (petit cinéma): "Love at Twenty". 12:40, 2:45, 4:50, 6:55, 9:05.

RITZ: "Marines au feu". "L'histoire de Ruth" et "La merveille masquée". Som. et dim.: 1:00. Semaine 6:00.

RIVOLI: "Des femmes disparaissent". 2:55, 6:20, 9:45. "La nuit de tous les mystères". 1:30, 4:55, 8:15.

SAINT-DENIS: "L'amant de Lady Chatterley". 1:50, 5:10, 8:25. "Voulez-vous danser avec moi?". 12:10, 3:29, 6:28, 9:47.

SAVOY et RIALTO: "The Longest Day". 1:30, 4:50, 8:10.

SEVILLE: "55 Days at Peking". 8:15. Merc. et sam. 2:15, 8:15. Dim. 2:15, 7:45.

SNOWDON: "My Life to Live". 8:30. Merc. sam. et dim. 2:00, 8:30.

STRAND: "The Longest Day". 10:15, 1:45, 5:10, 8:30.

VERSAILLES: Salon rouge: Sur sem.: "L'esclave de Rome". 6:10, 9:35. "Les poupées d'amour". 8:00. Sam. et dim. "L'esclave de Rome". 2:50, 6:10, 9:35. "Les poupées d'amour". 1:15, 4:35, 8:00. Salon bleu: Sur sem.: "Des femmes disparaissent". 8:10. "La nuit de tous les mystères". 6:30, 9:45. Sam. et dim.: "Des femmes disparaissent". 1:25, 4:50, 8:10. "La nuit de tous les mystères". 3:05, 6:30, 9:45.

WESTMOUNT et OUTRE-MONT: "Condemned of Altona". 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:20.

variétés

LA BUTTE (Val-David) — Ce soir à 9 h. et 11 h.: Claude Léveillé.

LA GRANGE AU BOUC — Ce soir à 9 h. et 10 h. 30: Michel Conte.

LA CHABRAQUE (Crêperie Bretonne, Ste-Thérèse) — Ce soir à 9 h. et 11 h.: les Cygniques.

ROSEMONT — De lundi à dim. incl.: Charles Trenot. Tous les soirs à 8 h., matinées sam. et dim. à 2 h.

AU PETIT CAPORAL — "Deux colons à la une", avec Raymond Lévesque et Benoît Marleau. Les mardis, mercredis et jeudis à 10 h. Les vendredis et samedis à 10 h. et minuit.

beaux-arts

CAFE DES ARTISTES — A compter du 16 déc., huiles et aquarelles de Patrick Fordyce.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE — Jusqu'au 5 janvier, exposition de l'Association Indépendante d'Art.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres récentes de John Davies et de Paul André.

CONGREGATION TIFRETH JERUSALEM — Jusqu'au 16 déc., œuvres de Jean Menses. Du lundi au jeudi, de 2 à 5 h. et de 8 à 10 h., le samedi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 10 h.

ECOLE DES BEAUX-ARTS — Dernier jour, exposition didactique de la section gravure. Du lundi au jeudi de 2 à 10 h., les ven., sam. et dimanche de 2 à 10 h.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 24, gravures de Richard Lacroix. Du lundi au samedi de 10 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE ARS CLASSICA — Jusqu'au 17, sculptures et sérigraphes de Walter Fuhrer. Du lundi au samedi de 1 à 7 h.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Exposition de groupe des artistes de la galerie. Tous les jours de 11 à 6 h. sauf le dimanche, le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY — Jusqu'au 15, dessins de Bellefleur, Giguère et Tremblay. Tous les jours de midi à 6 h., le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Peintures des artistes permanents de la galerie. Tous les soirs jusqu'à 10 h., le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 24, bijoux sculptés de Georges Delrue. Tous les jours de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 5 h.

GALERIE LIPPEL — "Molas", tissus en applique des Indiens de l'île San Blas. Aussi, sculpture africaine et pré-colombienne. Tous les jours de 11 à 6 h. sauf le dimanche.

GALERIE LISE DA SILVA — Jusqu'au 20, œuvres de

Jacques Trottier, Georges Vincelli, Maurice Sylvain et Normand Richer. Du mardi au samedi de 1 à 5:30 h., le jeudi soir de 7 à 10 h.

GALERIE MARTIN — Oeuvres de William Martel et d'autres artistes canadiens contemporains. Tous les jours de 9 à 5:30 h., sauf le dimanche, le mercredi soir jusqu'à 9 h.

GALERIE MORENCY — Jusqu'au 4 janvier, œuvres de René Richard. Tous les jours de 9 à 6 h., les jeudi et vendredi de 9 à 9 h.

GALERIE NOVA ET VETERA — Exposition rétrospective de Jean-Paul Mousso. Sculptures et meubles anciens du Canada français. Le dimanche de 2 à 4 h. Jusqu'au 11 janvier.

GALERIE SOIXANTE — Jusqu'au 15, œuvres récentes de Fernand Leduc. A compter du 16, les peintres de la galerie. Du lundi au vendredi de 2 à 10 h., le dimanche de 2 à 5 h.

GALERIE 1640 — Jusqu'au 31 décembre, dessins, gouaches et lithographies d'artistes contemporains. Du lundi au samedi de 11 à 5 h. 30, le mercredi soir de 8 à 10 h.

GRAND GALLERY — Jusqu'au 23 déc., œuvres de Ary, Axler, Billmeier, Briansky, Giunta, Prezament, Rose, Caiserman-Roth et Schalk. Tous les jours de 10 à 10 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS: Galerie de l'Etable — Du 11 déc. au 16 jan., œuvres graphiques de maîtres européens d'avant 1900.

MUSEE REDPATH — Exposition de photographies intitulée "Profils du Canada". Du lundi au samedi de 10 à 5 h.

PENTHOUSE GALLERY — Jusqu'au 3 jan., peintures d'Alfred Pinsky. Du lundi au vendredi de 10 à 5 h.

WADDINGTON GALLERIES — Dernier jour peintures de Takashige. Du lundi au samedi de 9 h. 30 à 5 h. 30.

YM-YWHA (Snowdon) — Jusqu'au 18 déc., œuvres de Terry Lightman.



Normand Fudon

Au cinéma Elysée
Juliette Béliveau, qui n'a rien
à voir avec le film, et pourtant...

théâtre

ANJOU — "Chérie noire", de François Campaux. Mise en scène de Nicolas Doclin. Avec Gilles Pelletier, Patricia Soleil, Maria Krishna, Pierre Giboyau, Camille Ducharme, Michel Maillot et Roger Michaël. Tous les soirs à 9 h., le dimanche à 8 h. 30, relâche le lundi.

COMEDIE CANADIENNE — "En garde Little Island", comédie musicale présentée par le "Junior League of Montreal". Direction musicale de Brooks Russell.

LA BOULANGERIE — "Complainte et frénésie", spectacle de jazz et de poésie. Les jeu., ven., sam., à 8 h. 30. Le dimanche à 7 h. 30. Nouveau spectacle de marionnettes les dimanches à 2 h. 30.

LA CABERGNOTE — Au 1405 St-Hubert, deux pièces de Arrabal: "Tricycle" et "Oraison". Mise en scène de Pascal Desgranges. Les jeu., ven., sam., à 8 h. 30.

L'EGREGORE — "Le roi se meurt", de Ionesco. Tous les soirs à 8 h. 30, relâche le lundi. Le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30. Dernières représentations.

L'ESTOC (Québec) — Deux pièces de Strindberg, "La plus forte" et "Créanciers". Les jeu., ven., sam., dim.,

à 8 h. 30, jusqu'au 22 déc. Production des Comédiens de l'Estoc.

NATIONAL — "L'auberge des morts subites", de Félix Leclerc. Avec Janine Sutto, Lise L'Heureux, Guy L'Ecuyer, Roger Garceau, Paul Hébert, Yves Massicotte, Jean-Louis Paris et Louis de Santis. Dernières représentations.

ORPHEUM — "L'avare", de Molière. Production du Théâtre du Nouveau-Monde.

STELLA — Dernière ce soir, "Le Fils d'Achille". A compter de demain, "Les gueux au paradis", de G. M. Martens. Mise en scène de Jean Faucher, décors d'Aras, costumes de François Barbeau. Avec Marcel Cabay, André Cailloux, Suzanne Langlois, André Montmorency, Gaëtan Labrèche, Aimé Major, Yvon Deschamps, Raymond Royer, etc. Production du Théâtre du Rideau-Vert. Tous les soirs à 8 h. 30, le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30.

STUDIO NEUF (Belœil) — Les jeu., ven., sam., à 8 h. 30. Trilogy of Mirth, comprenant La Brunte, de Tchekov, Suppressed desires, de S. Glasspell et Bedtime Story, de O'Casey. Spectacle présenté par le Hertel Mountain Theatre.

musique

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Auj. et demain: 32 étoiles du Ballet Bolshoi. Programme: ce soir (sam.) à 8 h. 30 et demain à 2 h. 30: "Chopiniana", "Danse russe", extrait de "Don Quichotte", "Trois états d'âme", "Gopak", "Valse de Moszkowski" et "L'Ecole de ballet". Demain soir à 8 h. 30: 2e acte de "Lac des cygnes", Pas de deux de "L'Oiseau bleu", "Danse russe", Scène du "Petit cheval bossu", extrait de "Don Quichotte" et "La Nuit de Walpurgis".

YWCA — Demain à 4 h.: Rose-Marie Barbeau, soprano, avec Victor McCorry au piano. "La Vie et l'Amour d'une femme" (Schumann), œuvres de Haendel, Ravel, Granados et Clermont Pepin.

ORATOIRE ST-JOSEPH (Crypte) — Demain soir à 8 h.: Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Léandre Brault. Au programme: 16 airs de Noël. A l'orgue: Raymond Daveluy.

LA GRANDE SALLE — Lundi et mardi soir à 8 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre:

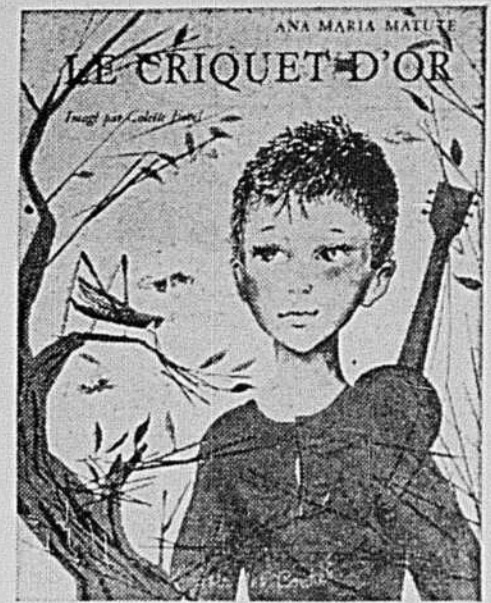
Georges Prêtre. Soliste: Mstislav Rostropovitch, violoncelliste. "Symphonie italienne" (Mendelssohn). Concerto en la mineur, pour violoncelle (Schumann), "Nuages" et "Fêtes" (Debussy), "Boléro" (Ravel). Pour les abonnés de l'Orchestre.

LA BOUTIQUE D'OPERA — Mardi soir à 8 h. 45: première du nouveau spectacle: "Amahl et les visiteurs du soir" (Menotti) et "Le Mariage aux lanternes" (Offenbach). Tous les soirs sauf le vendredi.

TEMPLE ERSKINE AND AMERICAN — Mercredi soir à 8 h. 15: "Oratorio de Noël" (Bach) par le Chœur Bach, Betty Doroschuk, soprano, Christina Jones, contralto, René Lacourse, ténor, Jan Simons, baryton, Stanley Waters, récitant. Dir.: George Little. Entrée libre.

ECOLE VINCENT-D'INDY — Mercredi soir à 8 h. 30: Eric Paci, pianiste. Oeuvres de Bach, Chopin et Ravel.

CATHEDRALE ANGLICANE CHRIST CHURCH — Les mardis et jeudis à 12 h. 45: récitals gratuits de Kenneth Meek, organiste. Entrée libre.



LIVRES POUR ENFANTS

Pour tous les âges
et tous les goûts...

Au premier plan, deux volumes de la collection "Globerama". Il s'agit, on le sait, d'une grande collection traitant de grands sujets, avec beaucoup d'illustrations de toutes sortes, photos et dessins. Les deux dernières parutions sont une "Histoire des civilisations", de la préhistoire à nos jours, et "Les Conquêtes de la science", de la naissance de la technique aux plus récentes découvertes. La matière est aussi vulgarisée que possible, mais elle exige tout de même du jeune lecteur qu'il ait déjà l'esprit assez aiguisé. Disons, pour jeunes adolescents, à partir de douze ans.

Pour adolescents, également, deux nouveaux volumes de la collection "Relais": "La Fosse-des-Ails", de Claude Ferret, histoire de guerre, et "Relais", de W. H. G. Kingston (Old Jack), histoire de corsaires.

La collection "Plaisir des contes", d'autre part, dirigée par Marcelle Vérité, invite des écrivains connus à écrire pour la jeunesse. Elle a déjà publié des textes de Louise Bellocq, André Dhôtel, Maurice Genevoix, Pearl Buck, Marcel Schneider. Et voici trois nouvelles parutions: "Trois de la fibuste", par Michel de Saint-Pierre, imagé par Henri Faivre, "Le Criquet d'or", de l'écrivain espagnol Ana Maria

Matute, imagé par Colette Fovel, et "Moustique dans la lune", de Paul Guth, imagé par Alain Grée.

Pour les plus jeunes lecteurs, la collection "Farandole", composée de petits albums abondamment illustrés, où le texte conserve tout de même une certaine importance. Viennent de paraître: "Martine au zoo", de G. Delahaye et M. Marlier, "Cotcodac et Pousemin", de J. Dethise et M. Marlier, "Maman Marmot", de Marcelle Vérité et Romain Simon, "Petite Ombrelle petit Parapluie", de Marcelle Vérité et Elisabeth Ivanovsky.

La collection "Cadet-Rama" s'adresse également à d'assez jeunes lecteurs: trois albums d'Alain Grée, "La Mer", "En route", "La Ville", instructifs et amusants, gentiment illustrés.

Enfin, la grande collection qui présente des villes et des pays, principalement au moyen de dessins. L'un des albums de cette collection, "Venise", a été choisi en 1962 par *Loisirs Jeunes* comme le "meilleur livre de l'année". Vient de paraître un "Israël", par M. Sasek. Un autre beau voyage en perspective...

G. M.

QUAND on pense Noël, on pense forcément cadeaux, et quand on pense cadeaux, il serait assez normal que l'on pensât livres pour la jeunesse. La jeunesse d'aujourd'hui, sur ce plan, est outrageusement gâtée. Les éditeurs se donnent un mal fou pour lui donner le goût de la lecture et des belles choses.

Voici, donc, la moisson des Fêtes de la maison Casterman.

Ce sont les intellectuels qui parmi les anglophones canadiens sont les premiers à montrer de la curiosité et de la sympathie à l'adresse de leurs compatriotes de langue française. Surtout s'ils habitent le Québec, lisent et comprennent

rive à Québec un peu avant la conquête.

On lit avec un intérêt passionné la scène de son premier repas dans une hôtellerie de la vieille capitale. Déjà les Canadiens se plaignent de leurs maîtres qui sont pour quelques

sur les Plaines d'Abraham n'y pourra rien changer.

Vincent O'Brien montre bien le dédain des Canadiens, habitués à combattre d'un arbre à l'autre à la façon des Indiens, envers les soldats français fraîchement débarqués. Entre la

te. Mais dès l'arrivée en France du héros, l'atmosphère se clarifie. A la fin du récit le héros a épousé une Canadienne et ne songe pas à retourner vivre en Ecosse.

"The White Cockade" est un

gad aussi algu qu'amusé. On n'oubliera pas de sitôt cette dame riche qui veut fonder la République de Westmount.

Cette idée saugrenue lui est venue parce qu'elle ne peut exercer un droit qui lui est cher, celui de parler en français. Dès qu'elle prononce quelques mots dans cette langue qu'elle étudia pendant trois ans en Suisse, chacun l'interrompt et lui parle en anglais. Jusqu'à son marchand de provisions.

Supposant que Wolfe a perdu la bataille des Plaines d'Abraham, l'auteur montre Napoléon vendant la Nouvelle-France en même temps que La Louisiane aux Etats-Unis. Plus tard, en 1963, deux sénateurs de l'Etat non du Québec mais bien du Canada causent entre eux et se demandent ce que serait devenu le Canada français si l'Angleterre l'avait gardé.

La conclusion est qu'en vingt ans les Anglais auraient détruit l'identité de la nation canadienne-française. Voici de l'ironie de première qualité. Les conversations de deux vieilles Irlandaises de la Pointe Saint-Charles craignant toujours de voir leurs maisons expropriées pour le site agrandi de l'Exposition sont d'une drôlerie peu ordinaire. L'une des interlo-

cutrices décide de s'acheter une maison à Westmount, par paiements hebdomadaires, dans l'espoir que d'autres Irlandais suivent son exemple, y compris Frank Hanley, futur maire de la haute ville britannique dans Montréal. Des pages amusantes rappellent que le fait irlandais est aussi vieux au pays que la Conquête et ne date pas seulement de l'immigration massive du début du siècle dernier. Une lettre d'une jeune Anglaise à ses parents est à relire. Le jeune Britannique s'étonne de rencontrer tant de gens qui parlent français à Montréal, gens qui ne comprennent pas son français à lui". Quant aux Canadiens anglophones, déclare-t-il, ils parlent comme dans les films américains".

Il n'y a pas livre plus sain et plus montréalais que le curieusement nommé "Lady Chatterley Latterly" de Walter O'Hearn qu'a illustré avec esprit Ed McNally.

Comme les Canadiens français instruits sont tous bilingues, ils liront avec profit et plaisir ces deux livres récents d'écrivains anglophones vivant à Montréal.

Marcel Valois

(1) Alebard-Schuman, Toronto.

(2) McClelland and Stewart Ltd, Toronto.

L'historien V. O'Brien, l'humoriste W. O'Hearn et le Canada français

L'autre langue officielle du Canada. Publiés en même temps, "The White Cockade" (1), roman historique de Vincent O'Brien, et le recueil humoristique "Lady Chatterley Latterly" de Walter O'Hearn (2) en sont des preuves. Les deux auteurs sont des Montréalais et des confrères dans le monde journalistique et celui de la publicité.

La culture étendue de Vincent O'Brien et ses connaissances de l'histoire de la Nouvelle-France avant et après la conquête lui ont permis d'écrire un roman écossais autour de Wolfe et de Montcalm, de Lévis et de Murray. C'est que le héros de son roman est un jeune Jacobite, Français par sa mère, qui passe d'Ecosse en France, s'engage dans le régiment du Languedoc et ar-

rive à Québec un peu avant la conquête. On lit avec un intérêt passionné la scène de son premier repas dans une hôtellerie de la vieille capitale. Déjà les Canadiens se plaignent de leurs maîtres qui sont pour quelques

jours encore les Français. Chacun parle avec autant de verve que de passion. On se plaint de la misère des temps, on rêve d'un problème à venir meilleur. On voit qu'au pays de Québec les choses n'ont pas tellement changé. Le tableau de la Nouvelle-France est coloré et ressemblant, d'après l'idée que s'en font nos propres historiens. L'auteur use de ses droits de romancier pour entremêler des événements de la vie de Wolfe et de son héros Gillian Kennedy. Pour un lecteur canadien français lettré, Wolfe ne peut être qu'indifférent. Pour la masse du peuple, c'est l'homme qui fit brûler les villages du bas de Québec et détruisit la capitale. Un second monument à la gloire du conquérant

victoire de Wolfe en septembre 1759 et la reddition de Lévis à Montréal en mai de l'année suivante, l'auteur n'hésite pas à admettre la cruauté, peut-être nécessaire, de Murray qui fait de temps en temps incendier un village entre Québec et Montréal sous le prétexte que les habitants y cachaient des armes. La bataille de Ste-Foy, ultime victoire française, et la reddition des officiers français à Montréal, sont traités avec une sympathie vraie pour les gens du pays. Par une rencontre que se permettent les romanciers, Gillian Kennedy se trouve mêlé aux portes de Québec à une bataille rangée entre Ecossais appartenant à des clans rivaux.

Le roman débute d'ennuyeuse façon, en Ecosse même, avec des bouts de dialogue en dialecte.

livre important pour les lettres canadiennes, que l'on soit de l'Ontario ou du Québec.

L'humour de W. O'Hearn

Il y a de tout dans le recueil de chroniques de l'éditorialiste et critique dramatique montréalais. Le titre du livre, un peu trop attrape-lecteur, n'est qu'un conte après les contes: Lady Chatterley, épouse vieillie de son ex-chauffeur, le promène en chaise roulante. Ils sont devenus tous deux l'image même de la "respectability" britannique.

L'auteur vit à Montréal et sait voir autour de lui d'un re-



PIERRE VADEBONCOEUR



prophète et pamphlétaire de "la ligne du risque"

ON SAVAIT déjà que Pierre Vadeboncoeur était un essayiste stimulant, un écrivain de race. Mais ses principaux textes étaient dispersés dans plusieurs périodiques — "La Nouvelle Revue", "Cité libre", "Situations", "Les Écrits du Canada français" — où il était devenu difficile de les retrouver. De plus, cette dispersion masquait les constantes d'une pensée qui, depuis 1945, a évolué certes, mais sans renier des intuitions de base qui se retrouvent dans les applications qui en sont faites à des sujets aussi divers que la condition spirituelle du Canada français, le syndicalisme américain, la guerre et la paix. On ne peut qu'être frappé, en lisant "La Ligne du risque" (1), par l'unité de pensée et de style qui s'y manifeste. On découvre assez tôt les mots-clés de cet univers personnel : foi (au sens le plus large du terme), liberté, révolution, fraternité, paix. Ils ne dévoilent pas d'emblée un sens précis, mais Pierre Vadeboncoeur les marque d'un sceau personnel, et voici qu'ils se mettent à agir comme des formes vivantes, à polariser une pensée qui procède par affirmations brèves, avec des reprises, des répétitions, de soudains élargissements, revenant sans cesse à son principe mais pour le forcer, en épuiser toute la fécondité. Cette pensée se nourrit moins de faits, que de sa propre démarche. Sur la condition spirituelle du Canada français, le syndicalisme, la guerre et la paix, Pierre Vadeboncoeur ne s'inquiète pas d'apporter des faits nouveaux; c'est l'interprétation, c'est l'analyse, qui tiennent toute la place. Cela fait que sa pensée est rarement discutable dans le détail. On pourra, par exemple, contester la place prépondérante qu'il accorde à Borduas dans l'évolution du Canada français; mais il sera difficile de le faire à partir des seuls éléments qu'apporte Vadeboncoeur. Il faudra accepter ou refuser ses analyses, au niveau d'une interprétation générale qui ne donne pas tous ses fondements, non plus que toutes ses raisons. Nous entrons dans "La Ligne du risque" non pas au début, mais dans le mouvement d'une pensée qui suppose connus, et déjà vus dans une certaine lumière, un grand nombre

de faits. Pierre Vadeboncoeur propose, bien plus qu'il ne discute. C'est là un privilège d'essayiste, et qu'il ne se prive pas de justifier par la conjoncture présente: "Nous avons, écrit-il, plus besoin de produire que de distinguer, plus besoin d'inventer que d'évaluer, plus besoin d'attaquer que de défendre."

Une certaine idée de l'homme...

Le livre débute par une belle et grave méditation sur la joie et le bonheur; la joie, active et altruiste, opposée au bonheur passif et égoïste. Ainsi se trouve posée, au départ, une certaine idée de l'homme, de l'action humaine, qui sera définie plus précisément dans le second texte, "Pour une dynamique de notre culture". "La culture (au Canada français), écrit Vadeboncoeur, a cessé de savoir où se trouve l'homme réel, quelles sont ses puissances et quoi lui révéler de désirs et de forces sous l'espèce de l'idéal; notre culture a totalement négligé de fouetter les puissances de l'homme." On reconnaît là une protestation que les meilleurs de nos essayistes — croyants aussi bien qu'incroyants — n'ont pas cessé d'élever depuis une quinzaine d'années. Mais, plus que d'autres, Vadeboncoeur se fonde sur une pure idée de l'homme (un "mythe de l'homme", dira-t-il plus loin), et cela paraîtra avec évidence dans ses considérations sur la foi. Il parle de la foi à peu près comme en parlent Jacques Rivière et Francis Jeanson; comme d'une réalité psychologique, et non pas, ainsi qu'on le fait plus couramment, comme d'une participation à un ordre surnaturel. Je m'empresse de préciser que cette façon de concevoir la foi n'est ni anti-chrétienne ni chrétienne. Elle se situe tout simplement à un autre niveau. Mais elle permet de signaler une constante de la pensée de Pierre Vadeboncoeur. Il s'intéresse moins au but qu'au chemin qui y conduit; moins à la fin elle-même, qu'aux qualités humaines qu'elle met en oeuvre. On pourrait voir là un subjectivisme, un idéalisme extrêmes

(le mot d'idéal revient souvent sous la plume de Vadeboncoeur), si d'autre part l'auteur ne privilégiait des valeurs de fraternité qui insèrent l'idéal dans la plus chaude réalité. D'ailleurs on aperçoit aisément les sources expérimentales d'une telle conception; dans un milieu comme le nôtre, où la foi chrétienne a très souvent été considérée comme un empêchement à vivre, il était normal, il était nécessaire qu'on en vint à s'interroger sur l'authenticité du sentiment même de la foi.

"La Ligne du risque"

Aussi bien le plus bel essai du livre est-il celui, accusateur et prophétique, que Vadeboncoeur consacre à la condition spirituelle du Canada français, "La Ligne du risque". Il est ici dans son élément naturel; il n'a pas à chercher, à fournir des exemples, ils viennent d'emblée à l'esprit. Les événements, les misères auxquels il fait allusion, il les a lui-même vécus. Calmement, avec une sombre résolution, il décrit notre mal de vivre, notre aliénation: "Nous vivons dans une culture qui a détruit le goût et le sens de l'expérimentation et du cheminement." Les formules frappantes, cinglantes, accourent sous sa plume. "Rien ne tyrannise autant que ce qu'on ne choisit pas." — "C'est pour les plus hautes raisons que nous évitons de vivre et de penser." — "Souvent l'ardeur du croyant est une ardeur de contention, mais souvent l'ardeur de l'incroyant est une ardeur de contemplation." Tout cela n'est pas absolument neuf, et nous nous souvenons en particulier que Jean Le Moine, dans "Convergences", a proféré de semblables accusations, énoncé des constats analogues, mais Pierre Vadeboncoeur imprime au procès un ton nouveau. Il ne sera plus possible désormais de parler de la crise spirituelle du Canada français sans se référer à "La Ligne du risque", témoignage autant que description, et le plus fervent, le plus passionné qui soit. Encore une fois, je ne crois pas qu'il soit possible, ou utile, de discuter les détails

de son analyse. Prises une à une, beaucoup de ses affirmations paraîtront contestables; on pourrait dire, par exemple, que notre littérature a tout de même, et depuis un certain nombre d'années, fourni des témoignages de liberté d'esprit, et je ne sais quoi encore. Mais c'est la ligne générale qui importe, et je crois qu'il est impossible, dans l'ensemble, de récuser le témoignage de Vadeboncoeur; trop de signes convergent dans son sens, trop de faits, d'expériences, le sous-tendent; il suffit d'avoir l'esprit un peu éveillé et le cœur assez bien placé pour être tenté d'élever la même protestation.

L'originalité de son apport tient — en plus de la passion contenue, presque janséniste, de l'écriture — aux cheminements qu'il a poursuivis: ceux de l'art — et l'on voit pourquoi il accorde une place centrale à Borduas —, du syndicalisme, de l'action sociale en général. Sur un point, en particulier, Vadeboncoeur avoue une évolution qui est assez significative: celle qui l'a conduit de l'anti-nationalisme — et l'on comprendra que durant une certaine période, il ait été assez normal d'être anti-nationaliste au Canada français — à une sympathie mêlée de méfiance pour le séparatisme. Cette évolution, beaucoup d'intellectuels canadiens-français l'ont subie, et Vadeboncoeur n'a pas tort, je crois, d'écrire: "La poussée séparatiste est peut-être symptomatique d'une esprit d'indépendance bien autre que politique."

C'est dire que l'implacable pamphlétaire de "La Ligne du risque" ne nous laisse pas sans espoirs. Il décèle dans l'agitation des dernières années les signes d'une nouvelle passion de liberté, d'action, qui est la grande chance du Canada français. Mais ces signes ne deviendront de pleines réalités que si le Canada français, sans tarder, s'oriente vers l'avenir, l'inconnu, en assumant tous les risques de la liberté. Vadeboncoeur plaide pour une violente, une totale rupture. Et que cette rupture s'accomplisse, au plus tôt, par la parole. "On espère, pour l'honneur de l'homme, que n'importe quelle parcelle de vérité, même agglutinée d'erreurs énormes, sorte enfin de quelque bouche, directement, spontanément, entièrement, violemment, de n'importe quelle façon, mais sans ménagement ni quartier, afin qu'on puisse au moins une fois ici toucher à la pensée d'un être humain et prendre idée de ce que c'est que le choix d'une liberté." Cette invitation, on peut penser que Pierre Vadeboncoeur l'adresse d'abord à lui-même; et il y répond, dans cet essai, avec une générosité d'esprit qui demeure assez rare dans nos lettres.

Ailleurs et ici

Auprès de ce grand pamphlet, les essais sur le syndicalisme américain et la paix risquent de requérir moins fortement le lecteur, parce qu'ils ne nous concernent pas exclusivement. Mais prenons garde aux raisons qui ont poussé Vadeboncoeur à s'y engager. S'il s'attaque à ces grands sujets, c'est pour tenter d'élucider des valeurs humaines qui ne sont pas sans parenté avec celles de "La Ligne du risque", et qui peuvent être amenées à jouer un rôle de premier plan dans l'évolution de notre société. Quand il décrit le syndicalisme américain pris dans l'engrenage limitatif de la convention collective, quand il lui reproche son conformisme bourgeois et son absence de pensée révolutionnaire, non seulement il atteint du même coup le syndicalisme canadien, mais encore et surtout il dégage un idéal révolutionnaire qui pourrait trouver son application au Canada français aussi bien qu'en Arabie pétrée. Soulignons — ce n'est peut-être pas inutile — que révolution ne veut pas toujours dire fer et sang; le mot a ici à peu près le même sens qu'il avait sous la plume d'Emmanuel Mounier. En fait, c'est de révolution permanente que parle Vadeboncoeur, de l'effort constant que doit fournir tout peuple pour se rendre, et rester maître de son destin. Un effort sur le plan politique: "Il n'est plus question, écrit Vadeboncoeur, de s'en tenir aux affaires; notre époque a créé un vide infini à combler, qui nous forcera à être politiques." De même, quand il parle de la guerre et de la paix, c'est en fonction de la situation présente du monde, de la terrible menace que l'atome fait peser sur nos têtes, mais aussi bien il s'agit, au plus général, de plaider pour l'homme, pour une certaine idée de l'homme, de la fraternité humaine. Vadeboncoeur recherche moins les moyens techniques d'éviter la guerre, qu'une disposition d'esprit qui permettra de sauver l'homme dans les circonstances difficiles qu'il traverse.

Ainsi, tout au long de ce livre, Pierre Vadeboncoeur, qu'il parle directement du Canada français ou qu'il paraisse n'en pas parler, travaille à dégager des valeurs humaines — d'autres diront laïques — qui puissent fonder l'action de l'homme d'ici. Nous avons un besoin pressant de telles valeurs, dans une société qui tend de plus en plus à se séculariser. Celles que propose Vadeboncoeur sont encore vagues, globales, peut-être insuffisamment incarnées; c'est qu'on commence seulement à les apercevoir.

(1) Editions HMH.

Un roman de JEAN PELLERIN:

"Un Soir d'hiver"

JE PEUX rarement me défendre, lorsque je dois parler d'un livre canadien, de ressentir un tenace sentiment de gêne. Gêne positive, dois-je le souligner, en ce qu'elle se manifeste généralement au crédit de l'auteur: on sait pour les avoir expérimentées trop bien, les affres et les difficultés de la création littéraire, je voudrais dire d'une manière plus globale de la liberté créatrice, dans ce milieu où les conditionnements et les impératifs sociaux ont paralysé "La marche de l'esprit". Je renvoie les lecteurs qui n'en seraient pas encore convaincus à l'essai clairvoyant de Pierre Vadboncoeur, "La Ligne du risque".

Donc sur ma table, "Un Soir d'hiver", roman canadien dont l'auteur est Jean Pellerin. De Pellerin, on sait surtout qu'il fut animateur d'émissions religieuses à Radio-Canada, que l'année dernière il publiait un essai, "La faillite de l'Occident" et qu'il est journaliste.

De ce portrait on ne peut plus sommaire, il est difficile de déduire ou d'inférer de ce roman ambigu qu'est "Un Soir d'hiver". Pour être plus précis, je devrais dire trivalent...

Résumons l'intrigue du roman. Un journaliste de Québec arrive à Trois-Rivières pour "couvrir" le procès de Firmin Bouchette, accusé du meurtre de son amie, Marion Val. Il y rencontre deux autres journalistes,

Cavelier et Merlo, vieux copains qu'il avait perdus de vue. Ces derniers, qui ont connu Bouchette (il fut un de leurs amis), tentent d'expliquer au nouveau venu tous "les dessous de l'affaire". Firmin Bouchette sera condamné pour homicide involontaire... et les journalistes retourneront à leur travail.

Ambigu, trivalent, parce que "Un Soir d'hiver" tient à la fois de la chronique de mœurs, du récit français dans son sens le plus simple et... du roman policier. Ambigu, trivalent, parce que ces trois éléments sont continuellement superposés, enchevêtrés, avec plus ou moins d'à propos et de facilité, tant et si bien que, après trois lectures, je me demande encore ce que Pellerin entendait faire de ce roman. Un simple récit? Peut-être. Une charge contre cette société de province qui condamne un homme avant même qu'il ne soit susceptible de combattre ou même de songer à commettre un délit quelconque? Peut-être. Une manière de "suspense" assaisonné de quelques "à côtés" à portée sociale? Peut-être.

Chose certaine, c'est que Pellerin n'a pas réussi à concrétiser intégralement aucune de ces "tendances" qui trouvent le roman. Et l'on ne peut s'empêcher, lorsqu'on a terminé "Un soir d'hiver", de ressentir beaucoup d'impatience ou d'insatisfaction: trop d'éléments inté-

ressent tout à coup qui, par la suite, sont laissés en plan, puis repris et abandonnés de nouveau.

Jean Pellerin, en différentes parties du livre, se limite tellement, en apparence, à l'un ou l'autre des genres mentionnés plus haut qu'on se demande s'il n'a pas été incapable de résister à la tentation, compréhensible d'ailleurs, de réunir en un même tout plusieurs éléments difficilement conciliables. On ne joue pas impunément avec les genres surtout lorsqu'on les respecte.

Et, c'est normal, le tout y perd au profit de fragments qu'on désirerait plus liés.

Et, cela aussi est normal, les genres y perdent à ce voisinage constant et souvent malhabile. Que Firmin Bouchette soit coupable, nous importe très peu durant un bon nombre de pages; la dénonciation d'une société dans laquelle les hommes n'existent qu'en fonction de l'étiquette qu'on leur applique dès la jeunesse, nous préoccupe beaucoup plus.

Autre ambivalence: ce chevauchement perpétuel du bon parler français et d'un jargon religieux épuré, aseptisé et maintenu dans toutes les meilleures règles de la décence grammaticale et logique. De phrases comme celles-ci: "Les fauvelles et les martinets qui se lutinaient dans le creux des branches. Des bandes de jouvenceaux aux jupes éthérées, virevoltaient comme des papillons roses...", ou comme celle-ci: "... Les voûtes de la cathédrale se gargarisaient, avec volupté, des harmoniques tintillantes de cette voix d'or", à des phrases de cette venue: "T'attends depuis un heure, misère à poil!", le passage est difficile. Car, que voulez-vous, la personne qui a prononcé "depu", eh! bien, ne prononcera pas "poil", p-o-i-l. C'est aussi bête que cela. Et nos bons vieux catholiques ne disent pas "diable", il disent "câlice" et "tabarnac"...

Quand Pellerin se sent écrit, ça ne colle pas à la réalité: il la voit en littérateur. Quand il se veut canadien, ça ne colle pas plus: il ampute avec une pudeur mal dissimulée la réalité linguistique et par conséquent sociale qu'il entend traduire. On ne fait pas de compromis avec le langage: il est absolu ou il n'est pas.

Mais cette réalité sociale canadienne-française, provinciale, bigote et petite bourgeoise, il prétend non seulement la traduire, mais il tente bien de la dénoncer. "Ce pays de sépulcres blanchis", il l'a dénoncé avec trop de légèreté, en gars qui ne se prend pas au sérieux, confiant que la fiction fera oublier les quelques instants de colère vraie qu'il a pu décrire. Constamment, Pellerin se retient; on a l'impression qu'il va frapper mais non, il retient le geste,



Jean Pellerin

réfléchit, puis effleure de côté, comme s'il craignait, pour je ne sais quelle raison, de frapper juste et à temps.

Il y a dans "Un soir d'hiver" des pages d'une belle tenue satyrique qui semblent inspirées d'un cynisme sain que la tiédeur générale du livre rend agréable. Je pense plus particulièrement à quelques scènes admirablement campées dans lesquelles trois journalistes, trop clairement coupés du milieu, doivent croiser un fer courtois avec des "biens pensants de la plus stricte observance". Les noms d'ailleurs, sont éloquentes; Mlle Verchères et M. Viger.

Pellerin, à certains moments, est capable de poésie, de sim-

placité: la rencontre en forêt de Firmin Bouchette et de Marion Val, est un de ces bons moments. La manière qu'a Firmin de parler des yeux de Marion est de la plus grande vérité. Et on ne soupçonne pas toujours comment le langage des amoureux est difficile à traduire en prose.

Si Pellerin, comme je le soulignais plus haut, n'a pas su traduire et dénoncer d'une manière concrète, précise, "juteuse", ce milieu atrophiant qu'était celui d'une petite ville il y a quelques années, il n'en a pas moins réussi à cerner implicitement, indirectement et à un niveau plus général un monde qui condamne sans appel celui qui vit en marge de lui. Bouchette était coupable et condamné, il était coupable et condamné par fatalité: la "société fermée" dont parle Bergson, ce type de société pudibonde et hypocrite dont le seul nerf vital est l'"ex cathedra" définitif, promulgué au nom d'une intolérance déguisée en pureté, cette société pèse, écrase et tue. Elle tue parce que Firmin Bouchette lisait "Le petit Chose" d'Alphonse Daudet, parce que Firmin Bouchette était "une sorte de rêveur, un poète... un grand lecteur", elle tue aussi parce qu'il était "un de ceux qui ont tort d'avoir raison".

Pellerin a dit cela, vaguement peut-être, sans la force et la vigueur qu'on aurait pu souhaiter, il faut le remercier de l'avoir dit.

Malgré cela, "Un Soir d'hiver" n'est pas un roman. Il y manque une ligne de force, ou plutôt il y en a trop et... on ne sait plus laquelle choisir... Un peu comme Jean Pellerin peut-être, dont le grand défaut a été de n'avoir pas su choisir.

Gil Courtemanche

(1) Cercle du Livre de France.

10.000.000 DE LECTEURS ACHÈTENT marabout

ROMANS-ENCYCLOPÉDIES-BIOGRAPHIES

marabout université
marabout junior
Marabout Flash
marabout géant illustré

EN VENTE PARTOUT À PRIX POPULAIRES

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

EDITIONS MARABOUT KASAN
226 EST, CHRISTOPHE COLOMB - QUEBEC P. Q.

DIRECTEMENT DE L'UNION SOVIETIQUE N. KHROUCHTCHEV

- L'impérialisme, Ennemi des Peuples, Ennemi de la Paix
- Sur le Mouvement Révolutionnaire Ouvrier et Communiste
- Le Mouvement de Libération Nationale
- Prévenir la guerre est une tâche de Première Importance
- Socialisme et Communisme

Ensemble de 5 livres pour 75¢

Importateurs et distributeurs de livres, disques, cadeaux, montres venant de l'Union soviétique.

GROS et DETAIL
CROSS WORLD IMPORTS CO. INC.
6548 boul. ST-LAURENT, Montréal 10, P.Q.
Tél. 277-3536

UNIVERSITE DE MONTREAL
EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT
COURS DU SOIR

DEBUTANT EN JANVIER 1964

LITTÉRATURE
Dostoievsky
Quelques poètes français contemporains
Quelques aspects de la poésie canadienne-française

SCIENCES SOCIALES
L'économie du Québec
Anthropologie: les races humaines
Les grands moyens d'information

PSYCHOLOGIE
Psychologie de l'adolescent

ADMINISTRATION MUNICIPALE

LECTURE RAPIDE
ANGLAIS 103, 104, 105, 106
ESPAGNOL 102

FORMATION DE MONITEURS SPORTIFS
FORMATION DE SURVEILLANTS DE PISCINE

Renseignements sur demande à:
EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT
UNIVERSITE DE MONTREAL
C.P. 6128, Montréal 3
Téléphone: 733-9951, postes 396, 397, 398 et 229

Connaissez-vous Jeanne Le Ber?

Cela serait pure supercherie de dissimuler ce que ce titre a de délibérément raccrocheur. Puisse-t-il attirer vers la petite recluse de Ville-Marie une partie seulement de la vaste clientèle de l'un des importants penseurs du Montréal contemporain. Ah! qu'il soit d'avance bien entendu que l'une et l'autre ne constituent pas ce qu'il est convenu d'appeler des interlocuteurs valables.

Léo-Paul Desrosiers poursuit patiemment une oeuvre qui commande l'estime et le respect. Fêru d'histoire, il s'est d'abord aventuré dans les voies de la création romanesque, mais lors même qu'il inventait des personnages, il les faisait vivre plus volontiers dans le décor du passé, il leur prêtait des états d'âme, des gestes, des pensées d'autrefois. Il possède le don d'animer les hommes et les femmes de nos commencements et de les peindre selon leurs véritables dimensions; il éprouve plus d'incertitude et d'hésitation dès qu'il se rapproche de notre époque. Il n'est pour s'en convaincre que de comparer à cet égard "Les Opiniâtres" et "Sources".

En ces dernières années, Desrosiers se sent attiré vers l'histoire religieuse. C'est une veine que nous pouvions deviner à la lecture de "L'Ampoule d'or", qui renferme quelques-

unes des pages les plus poétiques de notre littérature, d'une inspiration sincère et haute. Dans "Les dialogues de Marthe et de Marie", c'est l'âme et l'oeuvre de Marguerite Bourgeoys qui nous étaient contées. C'est maintenant le tour de son émule en vertus, Jeanne Le Ber. Je crains toutefois que le titre, assez maladroit et un peu pueril à mon gré, n'égare certains lecteurs. Cette minime réserve ne doit pas nous priver de lire cette biographie attachante, "Dans le nid d'aiglons, la colombe" (1).

Ce n'était pas une mince entreprise; le battage publicitaire entoure rarement la sainteté. Cette femme morte à 52 ans, après 34 ans de réclusion, n'a laissé aucun écrit de sa main. L'historien doit s'appuyer sur des textes de Vachon de Belmont, de Dollier de Casson, de Faillon, mais il reste de nombreuses lacunes à combler. C'est le mérite de Desrosiers de ne jamais imposer des interprétations hasardeuses, mais de suggérer à notre jugement des explications plausibles, dans la mesure où les pauvres catégories de notre entendement peuvent atteindre au mystère de la vocation mystique. Pour la compréhension du concept même de la réclusion volontaire et définitive, il s'aide des expériences plus récentes de Tho-

mas Merton, de Dom Leclercq, de Monica Baldwin.

Jeanne Le Ber appartient à une famille de notables, qui a laissé une trace durable en Nouvelle-France. Jacques Le Ber épouse en 1658 Jeanne Le Moyne, l'une des soeurs de Charles. Quatre ans plus tard, c'est la naissance de Jeanne, qui porte le nom de sa marraine Jeanne Mance, et dont le parrain sera le gouverneur de Maisonneuve. Les familles Le Ber et Le Moyne vivent dans une étroite association d'esprit et de coeur. Leur pratique du catholicisme a quelque chose de tendu et d'héroïque. Si l'on commettait l'erreur d'oublier les moeurs de ce temps, nous aurions quelque mal à ne pas blâmer Jacques Le Ber, dénonçant et faisant emprisonner l'un de ses domestiques qui s'obstinait à blasphémer. Nous serions aujourd'hui loin de compte...

La fillette n'est pas une petite sainte de vitrail, aux poses alanguies; elle est "pétulante, primesautière, intense". Elle joue volontiers avec ses nombreux cousins et cousines et elle a une tendance malaisément réprimée au bavardage, favorisé par une grande facilité d'élocution. Elle fait chez les Ursulines de Québec un séjour de trois ans, soit de 12 à 15 ans, afin de pousser davantage son éducation et de devenir une jeune fille accomplie, comme l'exige le rang de sa famille. C'est que le père obtient beaucoup de succès dans son commerce d'importation et de détail; il est au surplus un riche propriétaire terrien.

Déjà Jeanne prend la mondanité en horreur et elle refuse les toilettes trop recherchées. Une demande en mariage fort honorable déterminera son orientation définitive. Un conflit éclate à ce sujet entre elle et ses parents. De guerre



LEO-PAUL DESROSIERS

lasse, ces derniers consentent à son voeu de virginité, qui n'a encore rien de permanent puisqu'il s'agit d'un essai de cinq années. On peut se demander comment ce désir d'une existence érémitique a germé dans l'esprit d'une toute jeune fille de Nouvelle-France, en ce dernier quart du XVIIe siècle. L'auteur suppose une lecture relative à sainte Catherine de Sienne qui avait établi son récluseur au sous-sol de la maison de son père. En ce domaine secret, rien ne s'explique vraiment en dehors de l'action de la Providence.

Les Sulpiciens et plus particulièrement son directeur, M. Séguenot, témoignent de peu d'enthousiasme devant cette décision. Plus exactement, ils agissent avec prudence et sagesse, en lui imposant une espèce de noviciat de cinq ans, soit de 1680 à 1685, pendant lesquels elle se fera recluse dans la maison familiale. C'est pendant ce temps que s'étei-

gnent sa mère d'abord, puis son amie d'enfance, Marie Charly, morte en odeur de sainteté. En 1685 prend place ce qu'on peut appeler la profession de la novice. Elle aspire à un recluseur toujours plus parfait: dix ans plus tard, elle obtient des Dames de la Congrégation la construction d'un appartement qui jouxte leur nouveau couvent et d'où par un guichet il lui sera possible d'être constamment devant le Tabernacle.

Vie de contemplative et d'adoratrice, qui n'interdit pas une activité incessante. Ses dons de fileuse, de brodeuse, de couturière, de dentellière, elle les consacre à la confection des linges d'autel et des vêtements sacrés. "Mademoiselle Le Ber, écrit l'un de ses premiers panégyristes, avait un grand soin d'éviter laoisiveté et d'occuper tout le temps qui lui restait par l'ouvrage de ses mains, après ses prières et ses Exercices de dé-

votion." Cela dura plus d'un tiers de siècle. Notre esprit profane demeure confondu devant "l'une des réclusions les plus sévères que l'histoire ait enregistrées". C'est l'honneur de Desrosiers d'avoir mis autant d'intuition et de délicatesse à nous faire pénétrer dans les replis d'une âme exceptionnelle.

⑤

Je signale, non pas à l'attention des professeurs ni même des étudiants, mais à celle du grand public, la réédition, en deux volumes cette fois, de "l'Histoire du Canada par les textes" (2). Il y a une dizaine d'années, trois historiens chevronnés, Guy Frégault, Marcel Trudel et Michel Brunet, avaient réuni un bon nombre de documents et les avaient rendus accessibles aux lecteurs désireux de se renseigner, même s'ils n'ont ni le loisir ni le goût de se plonger dans les recherches d'archives. Les compilateurs ont repris leur oeuvre et l'ont enrichie de nouvelles pièces, toujours brièvement éclairées par des commentaires pertinents qui les situent dans la trame de notre histoire. On n'absorbera pas d'affilée ces cinq cents pages, mais on aura bénéfice à s'y reporter, surtout à l'aide d'un index amplement détaillé. Voilà une mine de renseignements mis à notre portée.

(1) Léo-Paul Desrosiers, "Dans le nid d'aiglons, la colombe". Fides, Montréal 1963.

(2) "Histoire du Canada par les textes". Tome I (1534-1854), par Guy Frégault et Marcel Trudel. Tome II (1855-1960), par Michel Brunet. Fides, Montréal 1963.

Une passionnante histoire de l'Allemagne

L'HISTOIRE d'Allemagne est celle d'un peuple heureux, une histoire sans équilibre ni continuité, tout en contrastes et en extrêmes. L'Allemagne est la terre des ascensions prodigieuses et des catastrophes apocalyptiques. Elle passe, d'une traite, de la toute-puissance à l'anarchie, de la domination au chaos. L'Allemand n'a pas une histoire, il en a quatre: celle des Germains, celle de l'empire carolingien, celle du Saint-Empire, celle de l'Allemagne et il vit volontiers dans le futur.

Voici bien défini, et dès le premier chapitre, le plan d'un long ouvrage qui, en deux tomes et quelque 1200 pages, veut retracer pour nous "L'histoire de l'Allemagne" (1).

De l'auteur, Pierre Gaxotte, membre de l'Académie française depuis 1953, on aura probablement tout dit. Et cette "Histoire de l'Allemagne", qu'il

aura mis quelque dix ans à rédiger, ne fait que confirmer une réputation déjà bien établie par une dizaine de livres, sans compter de nombreux articles dans journaux et revues.

"L'histoire est un roman qui a été...", disaient les frères Goncourt, et, ajouterions-nous, elle se lit comme un roman, écrite par un Gaxotte. Sous la plume de ce vulgarisateur hors pair, aussi habile à retracer un portrait (celui de Clovis, de Charlemagne, comme celui de Bismarck ou de...) qu'à recréer l'atmosphère d'une époque ou à situer un personnage (e.g. Luther et l'unité allemande), gens et faits reprennent vie de façon étonnante, l'histoire échappe, en quelque sorte, au temps. Ainsi, l'aventure d'Arminius, quelque 9 ans après J.-C., nous devient presque aussi contemporaine que la tragique épopée hitlérienne.

Dans un style clair, léger, rapide, qui sait trouver la phrase choc ("En 1866, le Wurtemberg, le Hanovre et la Bavière ont encore fait la guerre à la Prusse. Pourrions-nous imaginer qu'au temps de Flaubert et de Labiche, la Normandie et la Bretagne aient fait la guerre à l'Auvergne?"), Gaxotte ne se contente pas d'aligner faits et dates. Inlassablement, il cherche des rapprochements, inlassablement il s'emploie à dégager des constantes. Le tout, pour le plus grand bien et plaisir du lecteur.

Vrai, 2000 ans d'histoire, c'est bien vite passé, en compagnie de Pierre Gaxotte.

R. Gariépy

(1) Flammarion.

POUR VOS CADEAUX...
... OFFREZ UN LIVRE

TOUS LES ALBUMS POUR ENFANTS, LES LIVRES D'ART,
TOUTES LES COLLECTIONS DE LIVRES DE POCHÉ,
LES NOUVEAUTÉS

Librairie **FLAMMARION**
Paris-Montréal Ltée
1243, rue University — UN. 6-6381

PARUTIONS

● LE MYSTÈRE DE NOËL, collection "Ictys, lettres chrétiennes", dirigée par le R.P. A. Hamman, Grasset (dist. Hachette).

Noël est sans doute la fête la plus chère à l'âme populaire, la plus liée aussi à un folklore religieux qui demeure quand la foi s'en va!

Le présent volume rassemble les plus beaux textes chrétiens sur Noël, depuis les origines chrétiennes jusqu'à saint Bernard. L'Orient et l'Occident y célèbrent le mystère avec leur coeur. Cette parole vivante — puisqu'il s'agit de sermons, de méditations — par son ton direct, son sens pastoral, sa pénétration psychologique, nous introduit dans les diverses pha-

ses de la nativité, depuis la préparation de l'Avent, jusqu'à la fête de l'Épiphanie.

Les Occidentaux mettent l'accent sur Noël, les Orientaux sur l'Épiphanie. Les premiers décrivent la scène de Bethléem, les seconds s'efforcent d'en exprimer le mystère. "La sagesse de Dieu s'est manifestée sous les traits d'un petit enfant,

commente saint Augustin, et la Parole de Dieu a poussé le vagissement de la chair". Et saint Bernard exprime son émerveillement en termes qui annoncent le petit pauvre d'Assise.

Présenté sous une élégante jaquette en couleur, richement illustré, "Le Mystère de Noël" est le livre d'éternelles idéal.

PRIX

INTERALLIE

Renée Massip

LA BÊTE QUATERNAIRE

roman

Editions Gallimard

En vente
chez votre libraire habituel

nrf

Les Concerts universitaires du Conseil des Arts du Canada



JEAN VALLERAND

LES jeunes musiciens canadiens éprouvent des difficultés insurmontables à se faire entendre en récital ailleurs que dans la ville de leur résidence habituelle. Les impresarios ne peuvent accepter le risque d'organiser des tournées de concerts pour des artistes encore inconnus et les jeunes ne peuvent évidemment pas devenir les "promoteurs" de leurs propres carrières.

Conscient de la gravité de ce problème, le Conseil

des Arts du Canada a pris l'initiative d'organiser, au cours de l'hiver 1963, une série de concerts dans les universités canadiennes. Il a donc réuni un comité de sélection qui, après étude, a dressé une liste des jeunes artistes qu'il jugeait prêts à se faire entendre professionnellement en récital. Quelques jeunes artistes pressentis se sont désistés et la liste définitive comportait les noms suivants: Michel Dussault, pianiste; Fernande Chiochio, mezzo-soprano; Pierrette Lepage, pianiste; Joseph Pach, violoniste et Arlene Nimmons, pianiste (sonates piano et violon); Claude Corbeil, basse.

Le projet de cette série de concerts a été accepté par neuf universités canadiennes, sur une base de partage des frais: environ dix pour cent à la charge des universités, le solde à la charge du Conseil des Arts. Les universités incluses dans la tournée sont: l'Université de la Colombie-Britannique; l'Université de l'Alberta; l'Université de la Saskatchewan; l'Université du Manitoba; l'Université de Toronto; l'Université de Montréal; l'Université Laval de Québec; l'Université du Nouveau-Brunswick et l'Université Dalhousie.

Les "Concerts universitaires du Conseil des Arts du Canada" — c'est ainsi qu'on les appelle — sont en marche depuis quelque temps déjà et l'on est en mesure de constater quelle a été la réponse des étudiants qui devraient normalement en constituer le principal public. Les résultats

sont inquiétants. Dans la plupart des universités, les récitals ont eu lieu devant une quarantaine d'auditeurs à peine. L'indifférence va parfois jusqu'à la désinvolture: dans une université de l'Ouest du pays, les auditeurs mangeaient du céleri pendant le concert.

En un mot, et pour des motifs sur lesquels s'interrogent ceux qui, de près ou de loin, sont mêlés à l'organisation de cette tournée, les étudiants boude l'invitation du Conseil des Arts. De quoi cela dépend-il? Certains disent: "Du manque d'une publicité vraiment adaptée au milieu." Dans toutes les maisons d'enseignement, il ne suffit pas d'annoncer une manifestation artistique, concert, représentation théâtrale, projection de film, au tableau de service, au "babillard"; il faut noyauter les groupes, y faire circuler des propagandistes qui vont littéralement chercher les clients par la manche. Il semble que l'on ait négligé, presque partout, de recourir à ce type de recrutement d'un public.

D'autres disent: "Les étudiants étudient; ils n'ont pas le temps d'assister à des concerts." C'est exact. La majorité d'entre eux "bachotent" avec acharnement pour ne pas rater des examens qui sont la porte ouverte vers des carrières lucratives. A quelques exceptions près, les étudiants d'universités n'ont aucune curiosité intellectuelle ou artistique. Le demi-échec des "Concerts universitaires du Conseil des Arts" n'est qu'une manifestation de plus de ce triste état de choses qui ne sera modifié que le jour où l'enseignement universitaire étant devenu gratuit, n'y auront accès par voie de concours que les candidats qui en sont vraiment dignes.

Si je me trompe, les étudiants des universités canadiennes n'ont qu'à le prouver en "s'arrangeant" pour assister aux concerts que le Conseil des Arts leur offre. Si les prochains concerts n'ont pas plus de succès, je continuerai à croire que le Conseil des Arts, croyant viser sur un pur-sang, a en réalité donné sa confiance à une "picouille".

LE TOUR DU MONDE

Cet après-midi, la radiodiffusion du Metropolitan Opera de New York permettra d'entendre la quatrième et dernière partie de la "Tétralogie" de Wagner: "Le Crépuscule des dieux", chanté par Birgit Nilsson, Hans Hops, Mary Curtis-Verna, Norman Mittlemann, Ernst Wiemann, Mignon Dunn et Lili Chookasian. Joseph Rosentock dirigera. Vu la longueur inaccoutumée de l'ouvrage, la représentation commencera à 1 h.

Au programme samedi prochain, cette fois à 2 h.: "Manon", avec Anna Moffo et Nicolai Gedda, sous la direction de Thomas Schippers.

Mstislav Rostropovitch, l'éminent violoncelliste russe que nous avons déjà entendu ici à deux reprises, en récital, sera le soliste du concert double d'abonnement de l'Orchestre Symphonique de Montréal à la Place des Arts lundi et mardi soirs. Rostropovitch jouera le Concerto pour violoncelle et orchestre de Schumann, dans la nouvelle orchestration de Shostakovitch. On reproche si souvent à Schumann d'être un mauvais

orchestrateur, on verra bien lundi et mardi soir si Shostakovitch peut faire mieux! Georges Prêtre, le jeune chef français qui dirigeait la Royal Philharmonic Orchestra de Londres lors du festival d'inauguration de la Place des Arts, dirigera le concert.

Après le concert que le célèbre Quatuor Amadeus donnait dimanche, devant les membres de la société Pro Musica, j'ai pu causer quelques instants avec le premier-violon du groupe, Norbert Brainin.

— J'écoutais avant de me rendre ici, lui ai-je dit, l'enregistrement du même Opus 135 de Beethoven que vous venez de faire pour Deutsche Grammophon.

— Ah! tiens, c'est sorti? Ça sonne bien, n'est-ce pas? Je ne suis pas satisfait de tout l'enregistrement des derniers Quatuors, mais je trouve que l'Opus 135 est tout spécialement bon, mieux même que ce que nous avons fait cet après-midi.

— Vos prochains enregistrements? ...

— Nous allons enregistrer quelques Quatuors de Mozart qui n'ont pas encore été faits en stéréo. La stéréo est un grand perfectionnement: c'est bien supérieur à la simple "hi-fi"!

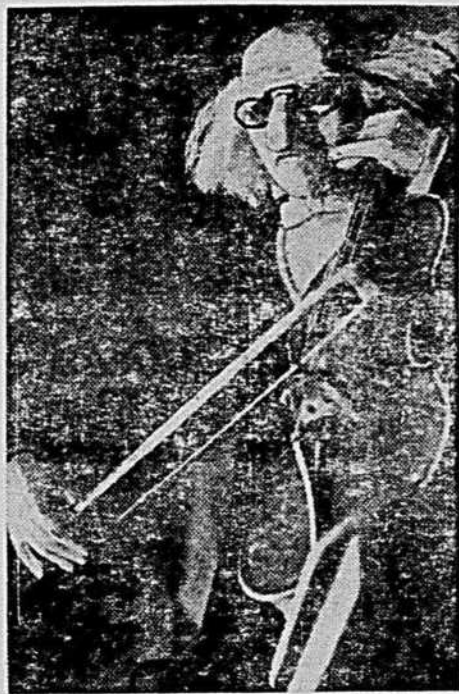
Maggie Teyte, le soprano anglais dont le nom est associé depuis si longtemps à tout ce qui regarde la musique française, travaille présentement, comme metteur en scène, à une production de "Pelléas et Mélisande" qui sera présentée en mars au Bromley Little Theatre, près de Londres. La cantatrice, qui est maintenant âgée de 75 ans, succéda à Mary Garden dans le rôle de Mélisande, en 1908, à l'Opéra-Comique et chanta le rôle à New-York au côté de notre jeune compatriote Fernand Martel qui incarnait Pelléas. Le célèbre opéra de Debussy n'a pas été présenté à Londres depuis 1949. Pour ses services rendus à la cause de la musique française, Miss Teyte a été créée Chevalier de la Légion d'honneur.

Quatre ensembles ont été choisis par le Département d'Etat américain pour des tournées en URSS au cours de la saison 1964-65. Ce sont: l'Orchestre de Cleveland, l'ensemble Pro Musica antiqua de New York, le Choeur du Collège Oberlin (l'une des plus prestigieuses maisons d'enseignement musical d'Amérique) et la troupe "Holiday On Ice".

C.G.



LE BOLSHOI — Raïssa Strouchkova, l'une des 32 étoiles du Ballet Bolshoi de Moscou, qui termine demain soir son engagement à la Place des Arts.



DEUX VIOLONCELLISTES RUSSES — A gauche, Mstislav Rostropovitch, qui sera le soliste du concert double d'abonnement de l'Orchestre Symphonique de Montréal, à la Place des Arts, lundi et mardi soirs. A droite, l'un des solistes du "Concert sensationnel" que présenteront les Marionnettes Obratsov, au théâtre Saint-Denis, du 30 décembre au 10 janvier.

Les Grands Ballets Canadiens

présentent presents

Pierrot de la lune
Ballet en 3 actes

Place des Arts 28-29 Déc. Jan. 2-3-4-5. 3 p.m.

Billets en vente à la PLACE DES ARTS 842-2112

Balcon A-G \$2	Mezzanine A-E \$3	Corbeille A-J \$4
Mezzanine F-H \$2	Parterre T-Z \$3	Parterre DD-5 \$4
	Loges 11-30 \$3	Loges 1-10 \$4

La représentation du 28 décembre a été entièrement vendue à la maison Steinberg Limitée qui a invité 3,000 enfants handicapés.



CLAUDE GINGRAS

Le "Chant du cygne" de Schubert



FISCHER-DIESKAU et GERALD MOORE

... communion parfaite

APRES la mort de Schubert, son éditeur groupa 14 mélodies de lui qui étaient restées inédites et les publia sous le titre bien trouvé de "Schwanengesang" (i.e. "Chant du cygne"). Il se trouve que ce recueil contient quelques-uns des plus célèbres et des plus beaux parmi les 600 et quelques lieder de Schubert : le mystérieux "Doppelgänger" ("Le Sosie"), le colossal "Der Atlas", le magnifique "Liebesbotschaft" ("Message d'amour"), "In der ferne" ("Au loin"), "Abschied" ("Séparation"), véritable merveille de trouvaille mélodique, le profond "Ihr Bild" ("Son image"), sans oublier le plus célèbre de tous, la "Sérénade" ("Ständchen")...

Dietrich Fischer-Dieskau et Gerald Moore, qui, sans doute, à l'heure actuelle, sont respectivement le plus grand interprète de Schubert et le plus grand accompagnateur, viennent d'enregistrer cette magnifique collection des derniers lieder de Schubert.

Le baryton est en pleine forme vocale et il apporte à chacune de ces mélodies une vie, une compréhension, une pénétration absolument saisissantes, et le piano est ici à la fois l'écho et le soutien de cette voix incomparable. La communion parfaite qui existe entre ces deux interprètes, et que l'on admire depuis déjà un grand nombre d'années, peut être considérée comme l'un des phénomènes de l'interprétation musicale de notre siècle.

Un enregistrement exceptionnel achève de faire de ce disque l'une des meilleures réalisations de l'année.

Les finalistes du concours JMC

Oeuvres de Lully, Duparc, Brahms, etc., chantées par Gloria Richard, Josephite Clément et Sylvia Saurette (Club du disque JMC, mono seulement, CD-MC-3)

Les trois finalistes du Concours de chant des JMC, l'été dernier, avaient manifesté de telles qualités que l'on comprend un peu le mécontentement d'une certaine partie du public devant la décision du jury: a) de ne pas attribuer de premier prix, b) de n'accorder qu'un deuxième prix et c) d'accorder ce prix à Mlle Gloria Richard.

Ce disque, réalisé au Camp musical du mont Orford, rend justice, en quelque sorte, aux trois finalistes, dont il concrétise le mérite. Mais il ne donne pas une idée complète de leur talent car on n'y trouve que des mélodies accompagnées au piano (excellamment, du reste, par Claude Savard).

Gloria Richard remporte donc les honneurs de ce disque (dont elle occupe toute la première face) comme elle avait remporté les honneurs, le soir du concert final. Sylvia Saurette est moins à l'aise dans la mélodie, mais il faut se rappeler quelle superbe voix d'opéra elle avait révélée lors dudit concert. Josephite Clément est également douée, mais ici sa voix et sa diction souffrent d'une certaine instabilité.

Un peu de bruit de surface, mais le son est bon.

C.G.

POUR ENFANTS

Hélène Baillargeon

"Songs of Chez Hélène" (Dominion, mono seulement, LP-1292)

L'émission française "Chez Hélène" était, à l'origine, destinée principalement aux petits téléspectateurs anglophones. C'est pourquoi ce disque est présenté dans une pochette en anglais, bien que les toutes petites chansons qu'on y trouve (26 en tout), et qui sont tirées de l'émission, soient chantées en français.

Comme l'émission a acquis rapidement un immense auditoire bilingue, il eût été bon, je crois, de présenter le disque sous le signe du biculturalisme, i.e. dans les deux langues. Mais c'est là un détail qui d'ailleurs pourra être corrigé à l'occasion d'un second tirage du disque.

En soi, voici un disque très proprement fait et dont la finesse non seulement frappera l'imagination des enfants mais retiendra l'attention des adultes.

J'aime beaucoup la voix très "maternelle", mais très jeune, d'Hélène Baillargeon. En voilà une au moins qui, pour parler aux petits, ne se sent pas obligée d'emprunter une voix de sorcière ou de vieille tante radoteuse.

Les mots employés et la façon posée dont elle les dit ou les chante constitueront un excellent vocabulaire de base pour les petits. Non seulement pour les petits Canadiens anglais, qui y apprendront à parler le français, mais pour les petits Canadiens français eux-mêmes, qui y apprendront à le bien ou à le mieux parler.

Les bruits de la nature qui s'ajoutent à la voix de Mme Baillargeon sont également choisis avec goût et sobriété, et l'enregistrement est très bon.

C.G.

VARIÉTÉS

Les chansons du moutier

Le Père Bernard (Sélect, SP-12.097/SSP-24.097). — Soeur Sourire (Philips, PCC-203D/PCS-203D). — Les Messagères de Joie (Sélect, mono seulement, M-298.064).

Les religieux aussi sont entrés sur le marché du disque. Le père Bernard, franciscain de Lennoxville, en est à son troisième. C'est plein de mots, plein d'images, plein d'une certaine poésie franciscaine qui, si l'on cherche au delà des mots, n'a finalement rien de poétique et rien de franciscain. Agréable quand même.

De la compagnie Philips, le

INCONTESTABLEMENT
LE CHOIX DE DISQUES
LE PLUS CONSIDÉRABLE
A MONTREAL

ESCOMPTE sur chaque disque

Fournisseur des postes de radio,
des artistes et des connaisseurs.

1482 Ouest St. Catherine W., Montreal 25
TEL. 937-4256

disque de Soeur Sourire, religieuse belge qui atteint actuellement une certaine notoriété au "hit parade". Ses chansons n'ont rien de transcendant mais elles sont simples, entraînantes et pleines de santé. J'oubliais de mentionner que la pochette est ravissante.

Et de Soeur Sourire on en arrive à ses consœurs canadiennes, les Messagères de Joie, deux religieuses de Sudbury qui, elles aussi, chantent en s'accompagnant à la guitare. Ce premier disque est un document : la naïveté un peu simpliste que l'on prête volontiers à nos communautés féminines, on la retrouve sur ce disque et on ne peut s'empêcher d'en sourire.

J. O'N.

Gros orchestres

"Sounds Unlimited" — Orch. Marty Gold (RCA Victor, LPM-2714/LSP-2714)

"The Big Band Sound" — Orch. Sid Ramin (RCA Victor, LPM-2716/LSP-2716)

"Politely Percussive" — Orch. Dick Schory (RCA Victor, LPM-2736/LSP-2736)

Les nouveaux disques des orchestres de Marty Gold et de Sid Ramin sont fort brillants — Dynagroove, stéréo, et tout et tout — et le choix des pièces est fort habile. Toutefois, je trouve encore plus spectaculaires leurs disques précédents et, s'il me fallait faire un choix, c'est pour ces deux-là que j'opterais : "Soundpower!" (Gold) et "New Thresholds In Sound" (Ramin).

Dans le même genre gros-orchestre-américain, le nouveau disque de l'orchestre de percussion de Dick Schory laissera également un peu sur leur appétit les fervents de batterie tonitruante et colorée, mais il faut dire que le titre général du disque servait déjà d'avertissement...

C. G.

JAZZ

Gary Burton

"Who Is Gary Burton" (RCA Victor, LPM-2665 / LSP-2665)

Depuis Lionel Hampton et Milt Jackson, le monde du jazz a connu peu de bon vibraphonistes. Faire du nouveau après ces deux bonhommes semblait impossible. Qu'on puisse parler de Gary Burton en même temps que de ces deux bonzes du vibraphone constitue donc un événement. Que Burton en soit à son deuxième long-jeu et qu'il ne soit âgé que de 19 ans, cela ajoute énormément à l'événement. Gary Burton, malgré son âge, est un parfait technicien, il possède son instrument, il en connaît les limites et les possibilités relativement au jazz. S'il n'innove pas au niveau des conceptions de base, il n'en demeure pas moins qu'il a assimilé en très peu de temps le monde du vibraphone. Il a le sens du rythme, il est inventif. Il fera beaucoup de bruit. Donc, un très bon disque, avec (ce qui n'est pas négligeable) une bonne collaboration de Clark Terry au cornet et de Joe Morello, batteur régulier de Dave Brubeck.

Gil C.

INSTANTANÉS

DE TOUS LES COINS DU MONDE: des mélodies évoquant les restaurants en plein air européens, jouées par l'orchestre des Living Strings ("At A Sidewalk Café"; Camden)... **D'Amérique latine:** des chachas, bossa novas, merengues et pachangas, par l'orchestre de Joe Quijano ("Everything Latin — Yeah Yeah"; Columbia) et plus spécialement du **Brésil:** 12 morceaux enchanteurs joués par les guitaristes-duettistes Los Indios Tabaja-

ras ("Maria Elena"; RCA Victor)... **Des Caraïbes:** des rumbas et boléros, par l'Orchestra Namorados do Caribe ("The Caribbean At Night"; RCA Victor)... **Du Mexique:** 10 des plus grands succès américains de l'heure, par les célèbres Violons de la Villa Fontana ("I Remember The Violins Of Villa Fontana"; RCA Victor)... **D'Espagne:** un orchestre de violons, de guitares, de mandolines et de castagnettes ("The Magic of Spain"; Columbia)... **De Bali:** les sons nouveaux et envoûtants d'un orchestre "gamelan" ("The Exotic Sound Of Bali"; Columbia)... **D'Afrique (?)** Olatunji et ses "Drums Of Passion" (sic) dans une nouvelle danse appelée "High Life" (resic), (Columbia)... **De Hawaï:** les plus fameuses mélodies que ce nom évoque, jouées par l'orchestre de Leo Addeo ("Songs Of Hawaii"; Camden)... Enfin, des mélodies populaires inspirées par l'Orient ("Stranger In Paradise", "Sayonara", "Mountain High, Valley Low", etc.) jouées par l'orchestre de Percy Faith ("Shangri-La!"; Columbia).

LE COURRIER

A "Anxieux de savoir" — Il existe plusieurs excellents enregistrements du "Requiem" de Verdi. Celui de Herva Nelli, Fedora Barbieri, Giuseppe di Stefano et Cesare Siepi, dirigé par Toscanini, brille surtout par l'interprétation. Celui de Leontyne Price, Rosalind Elias, Jussi Bjoerling et Giorgio Tozzi, dirigé par Reiner, jouit également d'une excellente interprétation mais surtout d'un enregistrement stéréophonique exceptionnel. Toutefois, la version de Caniglia, Stignani, Gigli et Pinza, dirigée par Serafin (2 disques Angel, GRB-4002), malgré l'ancienneté de la gravure, est sans aucun doute la version définitive de l'ouvrage, à cause de sa valeur à la fois historique et musicale.

A Mlle Denise P., Val-Morin — Le titre complet du "Danube bleu" est "Sur le beau Danube bleu" (en allemand: "An der schönen blauen Donau").



quoi de plus agréable que de causer

"entre-amies"

avec Rita Bibeau et Pierre Beaudoin

du lundi au vendredi de 3 h. 05 à 4 h.

à **CKAC**
bien entendu!



**RADIO-
TÉLÉVISION**

JACQUES KEABLE

"Le Bel Age" ... du travail d'équipe

LA FOI qui transporte les montagnes, c'est vrai aussi à la radio. Cette radio si gravement atteinte par la télévision, cette radio dont certains moments sont marqués de lassitude, de non-confiance.

Pourtant, la radio est un langage extrêmement riche de ressources. Encore faut-il les découvrir ou les redécouvrir, et surtout y croire !

L'équipe du "Bel Age" m'apparaît, à mon sens en tout cas, comme le type même de l'émission... de foi. Et conséquemment, comme une émission on ne peut plus réussie parce qu'à la foi, s'est ajouté, dans ce cas, le talent.

Le "Bel Age", et ça se sent à l'écoute, est une réalisation collective. Tout y est trop soigné, tout y est trop au point, tout y est trop confiant pour qu'il puisse s'agir du travail d'une seule personne, quotidiennement.

Michel Chalvin, le réalisateur, au cours d'une interview qu'il m'accordait, n'a eu de cesse de rendre hommage, et visiblement sans flatterie — cela lui ressemblerait d'ailleurs peu, — à tous les membres de l'équipe. Des animateurs Lizette Gervais et Pierre Paquette, il soulignera la "conscience étonnante" et le travail très considérable qu'ils abattent. Chalvin rappellera que l'idée originale de l'émission

est de Pierre Paquette qui a une "oreille radiophonique extraordinaire" qui peut même le conduire à l'occasion dans la cabine du réalisateur... "L'important, c'est que l'émission soit bonne", dit Chalvin.

De Michel Rochon, le technicien, il soulignera le souci professionnel et la qualité d'invention. Il aura des mots du même genre pour les deux scripteurs Françoise de Repentigny et Gilles Sainte-Marie, d'autres remarques au sujet de Jean Archambault, qui est en charge des archives sonores.

Après tout cela, Chalvin me dit : "Vous devriez donner un coup de fil à Lizette Gervais ou à Pierre Paquette, parce que je ne voudrais pas que l'on croie que je fais seul le "Bel Age"..."

Le "Bel Age" en est à sa deuxième année. Il n'est plus limité au bel âge de Montréal, il a parcouru la province. De la fin de juin jusqu'au début de septembre, Lizette Gervais et Pierre Paquette, Michel Rochon et Michel Chalvin ont traversé la Gaspésie, la Côte Nord jusqu'à Havre Saint-Pierre, Québec et les Laurentides et ont piqué une pointe jusqu'aux Iles Saint-Pierre et Miquelon.

Résultat : 150 rubans de magnétophone, d'une durée de 15 minutes chacun. Tout cela : des interviews. Après le déblayage

nécessaire, il en reste à peu près 700 minutes...

Ce sont des documents. Ainsi, l'un de ces documents sera entendu à compter du 27 janvier prochain. Un Gaspésien racontera le bel âge de la prohibition et de la contrebande, le "bootlegging"... Certaines aventures sont à ce point gaillardes que le conteur a demandé de conserver l'anonymat à son sujet... Ce sera, dit-on, un des gros canons du "Bel Age", cette saison...

Mais il n'y a pas que les interviews. Il y a la "gazette parlée", le conte de Pierre Dagenais, les disques, les montages sonores et... des idées ! L'une d'entre elles se réalisera fin janvier. Ce sera la chronique de Françoise Gaudet-Smet. Et puis "Rachèle en Amérique", d'après un vieux bouquin déniché par Gilles Sainte-Marie...

Le travail d'équipe, "c'est un cliché de dire cela, souligne Michel Chalvin, mais il faut être en studio pour savoir ce que cela veut dire au "Bel Age", c'est donc tout cela : une idée de Ste-Marie ou de Paquette ou de Lizette Gervais ou d'un autre membre de l'équipe, idée qui met en branle tout le monde..."

Les émissions de souvenirs, on l'a déjà dit, sont très généralement ennuyeuses comme la pluie. Parce que les dits souvenirs ont l'air figé, enseveli, et tout à coup mortellement ramenés à la surface de l'actualité. Faire revivre "Le Bel Age", c'était donc un défi.

Mais voilà, justement, il a suffi de le faire véritablement "revivre". Aimablement. Gracieusement. Cela, Lizette Gervais et Pierre Paquette, en animateurs, y sont passés maîtres.

L'émission est joyeuse et détendue, aimable. C'est une émission, dirions-nous, confortable. Lizette Gervais et Pierre Paquette se sont montrés capables de "ré-actualiser" quelques-uns des moments les plus significatifs du "Bel Age" avec infiniment de grâce et d'amabilité. Joyeusement. Et respectueusement aussi.

"Le Bel Age", c'est un travail visiblement très considérable, une minutie de tous les instants, une atmosphère aimablement détendue et aus-



L'âge moderne, à l'ancienne : à l'avant, Jean Archambault et Michel Chalvin ; à l'arrière, Gilles Sainte-Marie, Françoise de Repentigny, Pierre Paquette et Lizette Gervais...

si, sans que Chalvin ait besoin de le dire, une foi collective en l'émission.

Car il s'agit ici d'une émission quotidienne, qui revient 200 fois par année. Il y faudrait peu de négligence pour que l'édifice s'écroulât. Mais quand Chalvin parle de l'émission, il parle du choix d'un thème, du choix d'un disque, du choix d'une interview. Pour

nous qui entendons le résultat, nous nous rendons compte que les fissures, dans ce travail, sont rarissimes.

Nous ne songeons pas à cette rigueur de tous les instants, quand nous ne faisons qu'écouter. Mais c'est aussi cette attention soutenue qui fait que l'émission plaît d'emblée.

"Le Bel Age", c'est Lizette Gervais, plus Pierre Paquette,

plus Françoise de Repentigny, plus Gilles Sainte-Marie, plus Jean Archambault, plus Michel Rochon et plus Michel Chalvin, qui font attention et qui y croient.

Et quand on se dit, après : "C'est bon, c'est l'émission-là", c'est un peu cela que l'on veut précisément dire...

Un conseil : c'est à 2 h. 30 et 10 h. 30, chaque jour...

L'ARBRE VIENT DU "PERE NOEL"

LES INSTRUMENTS DE MARRAZZA

Guitares \$9.95 Accordéons \$22.50
Violons \$19.95 Batteries \$115.95

• Service • Qualité • Garantie • Bas prix
sont tous des spécialités de Marrazza

MARRAZZA

2 MAGASINS
7082 rue ST-HUBERT, CR. 1-1182
Centre d'Achats Plaza Concorde
336 de la NORMANDIE, Pont-Viau, 663-3924

LOUEZ
un nouveau 1964
PHILIPS
Console 23"

\$12 PAR MOIS
MINIMUM 3 MOIS C-153
OU LOUEZ \$15 PAR MOIS

GRATIS: Service et livraison ville et banlieue
ESSAYEZ-LE AVANT DE L'ACHETER
PAIEMENTS APPLICABLES A L'ACHAT
AUCUNE COMPAGNIE DE FINANCE

Consolidated Radio Ltd.
51 ouest, MONT-ROYAL
288-3121

DIMANCHE SOIR À 8 H. 30
EN EXCLUSIVITÉ
AU RÉSEAU FRANÇAIS DE TÉLÉVISION
DE RADIO-CANADA

LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

DANS UN SPECTACLE D'UNE HEURE

LE SPECTACLE QUI REMPORTE UN TRIOMPHE PARTOUT OÙ IL EST PRÉSENTÉ

CANAL 2

HORAIRES / RADIO ^{AM} _{FM} TV

DU SAMEDI 14 DECEMBRE AU VENDREDI 20 DECEMBRE

TV

- | | | |
|----------------------|----------------------|----------------------|
| 2 CBFT
Montréal | 3 WCAX
Burlington | 4 CFCM
Québec |
| 5 WPTZ
Plattsburg | 6 CBMT
Montréal | 7 CHLT
Sherbrooke |
| 8 CJSS
Cornwall | 10 CFTM
Montréal | 12 CFCF
Montréal |

SAMEDI

- 8:45 A.M.**
2,4,7 Cours universitaire
12 The Sound of 12
- 9:00 A.M.**
3 The Alvin Show
6 Telecourse for Teachers
8,13 En France
12 Cartoon Parade
- 9:30 A.M.**
2,4,7 Cours universitaire
3 Tennessee Tuxedo
5 Ruff'n Reddy Show
6 University Credit Course
8,13 "Thunderhead — Son of Flecka"
12 Meditation
- 9:45 A.M.**
12 Schenley Awards Film
- 10:00 A.M.**
3 Quick Draw McGraw
5 Shari Lewis Show
6 Live and Learn
12 Grey Cup Theatre
- 10:15 A.M.**
2,4,7 Cours universitaire
- 10:30 A.M.**
3 Mighty Mouse
5 King Leonardo
6 Cuisine
10 Coquetel musical
- 10:45 A.M.**
6 Comedy Capers
- 11:00 A.M.**
2,4,7 Pépino
3 Rin Tin Tin
5 Fury
6 Sandy and Company
8,13 Kiddo
12 The Sound of 12
- 11:30 A.M.**
2,4,7 Am-Stram-Gram
3 Roy Rogers
5 Make Room for Daddy
12 Liberal Arts
- MIDI**
2,4,7 Les Croquignoles
3 Sky King
5 Lazy Z-Ranch
6 Kings and Queens
8,13 Let's Find Out
12 We Went an Answer
- 12:15 P.M.**
10 Nouvelles
- 12:30 P.M.**
2,4,7 Coucou
3 IV University
8,13 The Three Stooges
10 "Attaque"
12 Let's Find Out
- 12:45 P.M.**
3 Collegiate Kickoff
- 1:00 P.M.**
2,4 Le Golf et ses étoiles
3 Film Shorts
5 Navy film of the week
6 En France
7 Entrée des artistes
8,13 Junior Auction
10 "L'esclave de l'Orient"
12 Comedy Clubhouse
- 1:30 P.M.**
3 "Firefly"
4 Le tapis vert
5 This Is The Life
6 Amateur Sports
8,13 The Three Stooges
12 Saturday Surprise Party
- 2:00 P.M.**
2,4,7 Images en tête
5 Captain Gallant
6 World of Sports
12 "Tall Man Riding"
- 2:15 P.M.**
8,13 Saturday Date

- 3:00 P.M.**
6 World of Sport
8,13 Football Forecast
10 Sur le matelas
- 3:15 P.M.**
5 Country Style U.S.A.
- 3:30 P.M.**
5 Get Set Go
8,13 Grey Cup Game
12 Wrestling from the Capital
- 4:00 P.M.**
2,4,7 Terre des hommes
3 Dance Date
5 Baseball
6 "The Outriders"
10 Sports
- 4:30 P.M.**
2,4,7 20 ans express
3 N.F.L. Football Express
10 Centre de loisirs
12 Like Young
- 5:00 P.M.**
2,4,7 Les uns les autres
6 Forest Rangers
10 C'est à voir
- 5:15 P.M.**
10 Créditistes
- 5:30 P.M.**
2,4,7 Temps présent
6 Bugs Bunny
10 Carnet de voyage
12 Beany and Cery
- 6:00 P.M.**
2,4,7 Petit théâtre
6 Countrytime
10 C'est arrivé cette semaine
12 Know your sports
- 6:30 P.M.**
2,4,7 Téléjournal
6 U.N. Review
10 Un avocat
12 Wagon Train
- 6:45 P.M.**
2,4,7 Comment dites-vous?
6 News
10 Médecin de famille
- 7:00 P.M.**
2 Champ libre
3 News
4 Première audition
5 The Lieutenant
6 Beverly Hillbillies
7 Soirée canadienne
8,13 News
10 Les hommes volants
- 7:15 P.M.**
3 News
8,13 The Frank Clair Show
- 7:30 P.M.**
3 Jackie Gleason
4 Tentez votre chance
6 The Saint
8,13 The Outer Limits
10 Jeunesse d'aujourd'hui
- 8:00 P.M.**
2,4,7 Dans les rues de Québec
5 Lawrence Welk
12 The Outer Limits
- 8:30 P.M.**
2,4,6,7 Hockey
3 Defenders
8,13 Hollywood Spectacular
10 "Femmes"
- 9:00 P.M.**
5 Film
12 The Untouchables
- 9:30 P.M.**
3 Phil Silvers
- 10:00 P.M.**
3 Gunsmoke
12 Jerry Lister Show
- 10:15 P.M.**
2,4,7 Les couche-tard
6 Juliette
- 10:30 P.M.**
8,13 The Jerry Lister Show

- 10:45 P.M.**
2,4,7 Votre choix
6 Let's Talk About...
10 Nouvelles
- 11:00 P.M.**
2,4,7 Téléjournal
3 Final Edition
5 Also première
6 News
8 News
10 "Raphaël le tatoué"
12 News
- 11:10 P.M.**
6 Final Edition
10 "Raphaël le tatoué"
- 11:15 P.M.**
2 Supplément régional
3 Weather
4 Activités sportives
6 The Sport Shop
7 Dernière édition
8 Sport Final
12 Pulse
- 11:26 P.M.**
2,4,7 Nouvelles
3 "Attack"
6 "Night and Day"
- 11:30 P.M.**
2 "L'homme à femmes"
4 En roulant ma boule
6 "Alexander the Great"
7 "La chasse aux millions"
12 "The Dam Busters"

DIMANCHE

- 9:30 A.M.**
2,4,7 Cours universitaires
3 Christophers
6 University Credit Course
- 9:45 A.M.**
3 British Calendar
- 10:00 A.M.**
3 Lamp Unto My Feet
6 Time for Sunday School
- 10:15 A.M.**
2,4,7 Cours universitaire
- 10:30 A.M.**
3 Look Up and Live
6 The Answer
- 11:00 A.M.**
2,4,7 Le Jour du Seigneur
3 Camera 3
6 Church Service
8,13 Death Valley Days
10 Coquetel musical
- 11:30 A.M.**
3 Faith for Today
8,13 En France
12 The Sound of 12
- MIDI**
2,4,7 F-MA
3 This is the Life
5 The Cowboy and the tiger
6 Live and Learn
8,13 Venture
12 Italian Film
- 12:30 P.M.**
3 Face the Nation
4 Safari
6 Song for You
10 Nouvelles
- 12:45 P.M.**
6 The Outdoorsman
7 Ralliement des créditistes
10 En ce temps-ci
- 1:00 P.M.**
2,4,7 V.J. d'Ottawa
3 Big Picture
5 Sacred Heart
6 Heritage
8,13 House Detective
- 1:15 P.M.**
4 Parade des animaux
5 Christophers
10 TV Université
- 1:30 P.M.**
2,4,7 Les travaux et les jours
3 Skiing
5 Oral Roberts
6 Country Calendar
12 Forum
- 1:45 P.M.**
3 Pro Football Kickoff
8,13 Fashion Showcase
- 2:00 P.M.**
2,4,7 Football américain
3 NFL Football
5 Big Picture

- 6 World of Sport
8,13 "Christmas in July"
10 "Jeunes filles du téléphone"
12 Jean's Place
- 2:30 P.M.**
5 Public Affairs Film
12 Hockey
- 3:00 P.M.**
5 New York State Bowling
8,13 Dr. Billy Graham Crusade
- 3:30 P.M.**
10 La science et la vie
12 Bowery Boys
- 4:00 P.M.**
5 Football
8,13 Platform
10 Défi au danger
- 4:30 P.M.**
2,4,7 Echos du sport
6 Sports International
8,13 The Bishop Sheen Program
10 Monsieur le Maire
12 Spectrum
- 5:00 P.M.**
2,4,7 A l'heure du Concile
3 Sports Spectacular
6 The Sixties
8,12,13 Telepoll
10 Les p'tits bonshommes du dimanche
- 5:30 P.M.**
2,4,7 L'heure des quilles
3 Amateur Hour
6 Some of Those Days
8 Beany and Cecil
12 The Flintstones
- 6:00 P.M.**
3 20th Century
6 Mr. Ed
8 Walt Disney
10 Nouvelles
12 Walt Disney Presents
- 6:15 p.m.**
10 Le Québec en marche
- 6:30 P.M.**
2,4 Présence de l'art
3 Mr. Ed
5 Greatest Show on Earth
6 My Three Sons
7 Famille Stone
10 Jeunes talents Catelli
- 7:00 P.M.**
2,4,7 Camera '63
3 Lassie
6 Wayne & Shuster
8,12 The Danny Thomas Show
10 Qui dit vrai?
- 7:30 P.M.**
2,4,7 Robin des bois
3 My Favorite Martian
5 Walt Disney's Wonderful World of Color
8,12,13 M. Novak
10 "La fidèle Lassie"
- 8:00 P.M.**
2,4,7 Septième-Nord
3 Ed Sullivan
6 Document
- 8:30 P.M.**
2,4,7 Variétés
5 Trails West
8 Arrest and Trial
12 Arrest and Trial
- 9:00 P.M.**
3 Judy Garland Show
6 Bonanza
10 Police des plaines
- 9:30 P.M.**
2,4,7 Au pays des collines
10 Bon voyage
- 10:00 P.M.**
2,4,7 Affaires publiques
3 Candid Camera
5 Joey Bishop Show
6 Let's Face It
8,12 The Hourglass
10 Découvertes '63
- 10:30 P.H.**
2,4,7 Téléjournal
3 What's My Line?
5 Burke's Law
6 Question Mark
10 Télé-Charade
- 10:45 P.M.**
2,4,7 Supplément régional
10 Nouvelles
- 11:00 P.M.**
2 Sport-éclair

- 3 News
4 Sport-éclair
6 News
7 "La reine des cartes"
8,13 National News
10 Sports
12 News
- 11:10 P.M.**
3 "The Country Husband"
6 Final Edition
8,13 Sports Final
10 Face à face
12 Pulse
- 11:20 P.M.**
6 Métroscope
8,13 Pierre Berton
- 11:30 P.M.**
2,4 Conférence
6 Sports
12 Platform
- 11:40 P.M.**
6 "A Moment Alone"
12 Pulse
- 11:55 P.M.**
8,13 Topic

LUNDI

- 4:00 P.M.**
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 This Living World
8,13 Cartoons
10 A B C
12 Surprise Party
- 4:30 P.M.**
2,4,7 Boîte à surprise
3 Hornpoper Presents
5 Première Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme
- 4:45 P.M.**
3 Santa Claus
4 Père Noël
- 5:00 P.M.**
2,4,7 M. Pipo
3 Quick Draw McGraw
6 Razzle Dazzle
8 William Tell
- 5:30 P.M.**
2 Atome et galaxie
3 Time Out for Sports
4 Dessins animés
5 Len Cane Sports
6 Time Out for Music
7 Poucet l'espiègle
8 Mickey Mouse Club
10 Défi
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club
- 5:45 P.M.**
3 This is Your Government
4 Père Noël
5 Cartoons
- 6:00 P.M.**
2,4 Jeunesse oblige
3 Sports
5 Rocky and His Friends
6 Montreal Magazine
7 Melody Ranch
8,13 Surfside 6
10 Télé-Métron
12 A Kin to Win
- 6:15 P.M.**
4 Nouveles sportives
5 News
- 6:30 P.M.**
2 Téléjournal
3 News
4 Détente
5 Huntley-Brinkley Report
10 Citizen James
7 Télé-Bulletin
12 Pulse
- 6:45 P.M.**
2 Nouvelles sportives
4 Votre foyer
7 Météo
- 7:00 P.M.**
2 Aujourd'hui
3 The Rebel
4 Panorama
5 Bill Dana Show
6 News
7 Ville vedette
8 Wagon Train
10 Nouv.
12 Death Valley Days

- 7:15 P.M.**
4 Boîte aux chansons
6 Sports
10 Ciné-roman
- 7:30 P.M.**
3 To Tell the truth
4 Du Tic au Tac.
5 "Wings of Eagles"
6 Don Messer
7 Comment? Pourquoi?
10 Aventures dans les îles
12 Shannon
- 8:00 P.M.**
2,4,7 Belles histoires des pays d'en haut
3 I've Got a Secret
6 Garry Moore
12 Dick Van Dyke Show
- 8:30 P.M.**
2,4,7 Poule aux oeufs d'or
3 Lucille Ball Show
8,12,13 McHale's Navy
10 Télé-policier
- 9:00 P.M.**
2,4,7 Bras dessus, bras dessous
3 Danny Thomas
6 Playdate
8,12 The Phil Silvers Show
10 Télé-killies
- 9:30 P.M.**
2,4,7 De 9 à 5
3 Andy Griffith
5 The Hollywood Story
8,12 13 Take A Chance
- 10:00 P.M.**
2,4,7 Familles d'aujourd'hui
3 East Side, West Side
5 Singalong with Mitch
6 Inquiry
8,12 Dr. Kildare
10 Détectives
- 10:30 P.M.**
2,4,7 Téléjournal
6 Explorations
10 Sous le ciel de Montréal
- 10:45 P.M.**
2 Supplément régional
4 Nouvelles sportives
7 Québec en marche
10 Nouvelles
- 11:00 P.M.**
2 "Du riffifi chez les femmes"
3 News
4 Québec en marche
5 Eleventh Hour News
6 News
7 Dernière édition
8,13 News
10 Sports
12 News
- 11:15 P.M.**
4 Aventures dans les îles
5 Sports
6 Viewpoint
7 Sunset Strip
8,13 Night Beat
10 "Gibraltar"
12 Pulse
- 11:20 P.M.**
3 Top Star Bowling
6 Final Edition
- 11:34 P.M.**
5 Tonight Show
6 Film
8,13 Pierre Berton

MARDI

- 4:00 P.M.**
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Fireball XL-5
8 Cartoons
10 Sherlock Holmes
12 Surprise Party
- 4:30 P.M.**
2,4,7 Boîte à surprise
3 Hornpoper Presents
5 Trailmaster
6 Dennis the Menace
10 Zoo du capitaine Bonhomme
- 4:45 P.M.**
3 Santa Claus
- 5:00 P.M.**
2,4,7 Lavie qui bat
3 Ozzie and Harriet
6 Razzle Dazzle
8 Mickey Mouse Club
- 5:30 P.M.**
2 La flèche brisée

<p>3 Wyatt Earp 4 Toto le Clown 5 Len Cane Sports 6 Come Listen A While 7 Furie 8 Huckleberry Hound 10 Ti-toto le Clown 12 Walt Disney's Mickey Mouse Club</p> <p>5:40 P.M.</p> <p>5 Cartoons</p> <p>6:00 P.M.</p> <p>2,4 Jeunesse oblige 3 Sports 5 Rocky and his friends 6 Youth Special 7 Lévis Bouliane 8,13 Jaimie McPheeters 10 Télé-méto 12 A Kin to Win</p> <p>6:10 P.M.</p> <p>3 Sports, Weather 5 News</p> <p>6:30 P.M.</p> <p>2 Téléjournal 3 News 4 Comment? Pourquoi? 5 Huntley Brinkley News 7 Télé-bulletin 12 Pulse</p> <p>6:45 P.M.</p> <p>2,4,7 Nouvelles sportives 8,13 News 10 Sports-Images</p> <p>7:00 P.M.</p> <p>2 Aujourd'hui 3 Huckleberry Hound 4 La Bonne Etoile 5 Mr. Novak 6 News 7 A première vue 8,12 The Littlest Hobo 10 Nouvelles</p> <p>7:15 P.M.</p> <p>6 Sports 10 Ciné-roman</p> <p>7:30 P.M.</p> <p>3 Marshall Dillon 4 Panorama 6 Adventure 7 Police des Plaines 8 Burke's Law 10 Le Saint 12 My Favorite Martian</p> <p>8:00 P.M.</p> <p>2,4,7 Rue de l'Anse 3 Red Skelton 5 The Deputy 6 Patty Duke 12 "The Easy Way"</p> <p>8:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Tête d'affiche 5 McHale's Navy 6 Ben Casey 8,13 The Untouchables 10 Le club du disque</p> <p>9:00 P.M.</p> <p>3 Petticoat Junction 5 Richard Boone Show 10 Tentez votre chance</p> <p>9:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Les incalences d'une caméra 3 Jack Benny 6 Front Page Challenge 8,12,13 Harry's Girls 10 Comm'dans l'bon temps 12 Harry's Girls</p> <p>10:00 P.M.</p> <p>2,4,7 Réalités économiques 3 Garry Moore Show 5 Andy Williams Show 8,12,13 The Eleventh Hour 10 Dix sur dix</p> <p>10:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Téléjournal 6 Guest 10 Toute la ville en parle</p> <p>10:45 P.M.</p> <p>2 Supplément régional 4 Nouvelles sportives 7 Télécharades 10 Nouvelles</p> <p>11:00 P.M.</p> <p>2 "Jitterbugs" 3 Eleventh O'clock Reporter 4 Film 5 Eleventh Hour Report</p>	<p>6 News 7 Dernière édition 8,12 News 10 Sports</p> <p>11:15 P.M.</p> <p>3 Vermont Edition 6 Viewpoint 7 "Go man Go" 8 Night Beat 10 "Barnabé" 12 Pulse</p> <p>11:26 P.M.</p> <p>3 "Gentle Annie" 6 Final Edition</p> <p>11:34 P.M.</p> <p>5 Tonight Show 6 "Beachhead" 8,12 Pierre Berton</p>	<p>MERCREDI</p> <p>4:00 P.M.</p> <p>2,4,7 Bobino 3 Secret Storm 5 Father Knows Best 6 Cisco Kid 8,13 Cartoons 10 Sur demande 12 Surprise Party</p> <p>4:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Boîte à surprise 3 Hornpopper Presents 5 Trailmaster 6 Sea Hunt 10 Zoo du capitaine Bonhomme</p> <p>4:50 P.M.</p> <p>3 Sente Claus</p> <p>5:00 P.M.</p> <p>2,4,7 Coeur aux poings 3 Gale Storm Show 6 Razzle Dazzle 8 Long John Silver</p> <p>5:30 P.M.</p> <p>2 L'Épée de Florence 3 Wyatt Earp 4 Le coin des amis 5 Len Cane Sports 6 Woody Woodpecker 7 Rin Tin Tin 8 Mickey Mouse Club 10 Aventures d'outre-mer 12 Walt Disney's Mickey Mouse Club</p> <p>5:45 P.M.</p> <p>4 Mains habiles 5 Cartoons</p> <p>6:00 P.M.</p> <p>2,4 Jeunesse oblige 3 Sports 5 Rocky and his Friends 6 Montreal Magazine 7 Melody Ranch 8,13 No Hiding Place 10 Télé-Méto 12 A Kin to Win</p> <p>6:15 P.M.</p> <p>3 News 5 News</p> <p>6:30 P.M.</p> <p>2 Téléjournal 3 News 4 Activités sportives 5 Huntley-Brinkley Report 6 Phil Silvers 7 Télébulletin 12 Pulse</p> <p>6:45 P.M.</p> <p>4 Cri-cri 7 Edition sportive 8,13 News 10 Sport-Images</p> <p>7:00 P.M.</p> <p>2 Aujourd'hui 3 Ripcord 4 Panorama 5 Touchdown 6 News 7 La Gargotte 8 The Dick Van Dyke Show</p>	<p>10 Dernière heure 12 Spelling Bee</p> <p>7:15 P.M.</p> <p>4 Pattes de mouche 6 Sports 10 Ciné-roman</p> <p>7:30 P.M.</p> <p>3 CBS Reports 4 Adam ou Eve 5 The Virginian 6 Provincial Affairs 7,10 Adam ou Eve 8,13 Petticoat Junction 12 Burke's Law</p> <p>7:45 P.M.</p> <p>6 Mr. Fixit</p> <p>8:00 P.M.</p> <p>2,4,7 Le pain du jour 6 Red River Jamboree 8 My Favorite Martian 10 Avec plaisir</p> <p>8:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Cité sans voile 3 Glynis Johns Show 6 Perry Mason 8,13 Hockey Night in Canada 10 Hockey 12 Hockey</p> <p>9:00 P.M.</p> <p>3 Beverly Hillbillies 5 Ben Casey 8 Intrigues à Hawaii</p> <p>9:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Sous le signe du lion 3 Dick Van Dyke 6 Caméra Canada</p> <p>10:00 P.M.</p> <p>2,4,7 Actualités politiques 3 Denny Kay Show 5 Eleventh Hour</p> <p>10:15 P.M.</p> <p>8,12,13 Jim Coleman Show 10 Devinez juste</p> <p>10:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Téléjournal 6 Day after Day 8,12,13 Hennessey 10 Yves Christian</p> <p>10:45 P.M.</p> <p>2,4 Supplément régional 7 Avec Marc Legrand 10 Nouvelles</p> <p>11:00 P.M.</p> <p>2 "Voleur de femmes" 3,6 News 4 Sur le matelas 5 The Eleventh Hour Report 7 Dernière édition 8,12,13 News 10 Sports</p> <p>11:15 P.M.</p> <p>3 Wednesday Night Wrestling 5 Viewpoint 7 "Tempête sur Lisbonne" 8,13 Night Beat 10 "Le monstre de l'île" 12 Pulse</p> <p>11:34 P.M.</p> <p>5 Tonight Show 6 Film 8,13 Pierre Berton 12 News</p>	<p>5:00 P.M.</p> <p>2,4,7 Roquet, belles oreilles 3 Yogi Bear 6 Razzle Dazzle 8 Mickey Mouse Club</p> <p>5:30 P.M.</p> <p>2,4 Grand Prix 3 Wyatt Earp 5 Len Cane Sports 6 Music Hop 7 L'égle noir 8 Yogi Bear 10 Ti-toto le Clown 12 Walt Disney's Mickey Mouse Club</p> <p>5:45 P.M.</p> <p>4 Le Père Noël 5 Cartoons</p> <p>6:00 P.M.</p> <p>2 Jeunesse oblige 3 Sports 4 Nouvelles 5 Rocky and his Friends 6 The Observer 7 Ti-Blanc Richard 8,13 The Aquanauts 10 Télé-méto 12 A Kin to Win</p> <p>6:15 P.M.</p> <p>3 News 5 News</p> <p>6:30 P.M.</p> <p>2 Téléjournal 3,12 News 4 Tout le monde en place 5 Huntley-Brinkley 7 Télé-bulletin 12 Pulse</p> <p>6:45 P.M.</p> <p>2 Nouvelles sportives 7 Météo, Sports 8,13 News 10 Sports-image</p> <p>7:00 P.M.</p> <p>2 Aujourd'hui 3 Hennessey 4 Panorama 5 Wagon Train 6 News 7 Une n'attend pas l'autre 8 Family Theater 10 Nouvelles 12 "Good Sam"</p> <p>7:15 P.M.</p> <p>10 Ciné-roman</p> <p>7:30 P.M.</p> <p>3 Password 4 La famille Stone 6 Candid Camera 7 La science et la vie 10 Comment Pourquoi?</p> <p>8:00 P.M.</p> <p>2,4,7 Filles d'Eve 3 Rawhide 6 The Lucy Show 10 La famille Stone</p> <p>8:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Tous pour un 5 Dr. Kildare 6 The Serial 8,13 To Tell the Truth 10 "C'est arrivé à 36 chandelles" 12 To Tell the Truth</p> <p>9:00 P.M.</p> <p>2,4,7 Jenique Aimée 3 Perry Mason 6 Grindl 8,13 Zero One 12 Zero One</p> <p>9:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Heure du concert 5 Hazel 6 Parade 8,12,13 The Jack Paar Show</p> <p>10:00 P.M.</p> <p>3 Nurses 5 Kraft Suspense Theatre 6 Hitchcock 10 Le prix Plaza</p> <p>10:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Téléjournal</p>	<p>8,13 Sports Hot Seat" 10 Cri-cri 12 Fractured Flickers</p> <p>10:45 P.M.</p> <p>2,4,7 Supplément régional 10 Nouvelles</p> <p>11:00 P.M.</p> <p>2 "Les visiteurs du soir" 3 Your 11 O'clock Reporter 4 Film 5 News 6 News 7 Dernière édition 8,12 News 10 Nouvelles</p> <p>11:15 P.M.</p> <p>3 Patricia and the Weather 5 Sports 6 Viewpoint 7 "Submarine raider" 8 Night Beat 10 "Premier bal"</p> <p>11:22 P.M.</p> <p>3 Laurentian Holiday Guide 6 Final Edition</p> <p>11:34 P.M.</p> <p>3 "The Glass Tower" 5 Tonight Show 6 East Side West Side 8 Pierre Berton 12 Pierre Berton</p> <p>12:00 A.M.</p> <p>12 News</p>	<p>12 Pulse</p> <p>6:45 P.M.</p> <p>2 Nouvelles sportives 4 Pignon sur rue 7 Edition sportive 8,13 News 10 Sports-Images</p> <p>7:00 P.M.</p> <p>2 Aujourd'hui 3 You Can Quote Me 4 Panorama 5 Price is Right 6 News 7 Bonsoir copain 8,13 Edgar Wallace Mystery Hour 10 Nouvelles 12 The Bill Dana Show</p> <p>7:15 P.M.</p> <p>10 Ciné-roman</p> <p>7:30 P.M.</p> <p>3 The Great Adventure 4 Police des Plaines 5 77 Sunset Strip 6 Projection 7 Les hommes volants 10 "Je te retrouverai" 12 Petticoat Junction</p> <p>8:00 P.M.</p> <p>2,4,7 Adèle 6 Country Hoedown 8,12 Thing of a word</p> <p>8:30 P.M.</p> <p>2,4,7 "La bourresque" 3 Route 66 5 Bob Hope 6 The Defenders 8,12,13 Andy Griffith Show</p> <p>9:00 P.M.</p> <p>8,12,13 Jack Benny Show</p> <p>9:30 P.M.</p> <p>3 Twilight Zone 5 Harry's Girls 6 Telescope 8,12,13 Let's Sing Out 10 La tête des autres</p> <p>10:00 P.M.</p> <p>3 Alfred Hitchcock 5 Jack Paar Show 6 Tennessee Ernie Ford 8,12,13 The Breaking Point 10 Alors... raconte 12 The Breaking Point</p> <p>10:15 P.M.</p> <p>2,4,7 Politique provinciale</p> <p>10:30 P.M.</p> <p>2,4,7 Téléjournal 10 Un air d'accordéon 12 Star Playhouse</p> <p>10:45 P.M.</p> <p>2,4,7 Supplément régional 10 Nouvelles</p> <p>11:00 P.M.</p> <p>2 "Lumière d'été" 3,6 News 4 Film 5 Eleventh Hour Report 7 Dernière édition 8,12 News 10 Sports</p> <p>11:15 P.M.</p> <p>5 Sports 6 Viewpoint 7 "Le signe de la Croix" 8 Night Beat 10 "La châtelaine du Liban" 12 Pulse</p> <p>11:26 P.M.</p> <p>3 "Cover Girl" 6 Final Edition</p> <p>11:34 P.M.</p> <p>5 The Tonight Show 6 "Garden of Evil" 8 "Mildred Pierce" 12 The Pierre Berton Show</p> <p>12:00 A.M.</p> <p>12 "The Hasty Heart"</p>
---	--	--	--	---	--	--

RADIO AM

CKAC 730 CJAD 800
CBF 690 CKVL 850
CBM 940 CKGM 980
CFCE 600 CJMS 1280

SAMEDI CKAC

1.00 Les nouvelles	4.30 Olé! Espere I	6.30 Nouv.
1.10 Discorama	5.00 Nouvelles - Société St-Jean-Baptiste	6.40 Chronique du film
2.00 Nouvelles - Palmarès	5.15 Gaietés musicales	6.45 On veut savoir
3.00 Nouvelles - Jazz	6.00 Nouv., Chef de police	7.00 Rosaire
4.00 Nouvelles - Evénements sociaux	6.10 Intermède musical	7.15 Paris-Rome
	6.15 Intermède musical	8.00 Nouvelles - Grands orchestres populaires
	6.20 Sports	8.30 Classiques pour tous

9.00 Nouv., Classiques pour tous
9.25 Nouv.
10.00 Nouvelles, Classiques pour tous
10.45 Nouvelles
10.55 Commentaires
11.00 Bonsoir les sportifs
11.10 Tempo '73
11.20 Nouv., Tempo '73
1.00 Nouv., Tempo '73
2.00 Nouv., Pensée du soir

CBM

12.30 Metropolitan Opera
5.30 Pratiey at the movies
6.00 News
6.10 Musical Program
6.15 Hack to House
6.30 Here Come the Clowns
7.00 Long Ago Yesterday
7.30 On the move
8.00 Max Ferguson Review
8.15 Pops Panorama
8.30 Hockey
10.00 The Outdoorsmen
10.30 Hoop Dea Doo
11.00 Moxie Whitney's Orchestra

CBF

1.00 Opéra du Metropolitan
6.00 Nouvelles
6.15 Vatican II
6.30 La langue bien pendue
7.00 Nouveaux disques
8.00 Nouvelles, reportage
8.30 Hockey
10.15 Nouvelles sportives
Musique

11.30 Denny Vaughan
12.00 Two for the Show

CKVL

1.00 Hit Parade
3.00 Nouv., Hit Parade
3.30 Hit Parade
4.50 Première édition
4.55 La Salle Clothing
5.00 Hit Parade
6.00 Hit Parade
6.30 Sports
7.00 Hit Parade
7.55 Nouv., Messages Verdun
8.00 Bonsoir les amis
8.45 Nouvelles
9.00 Bonsoir les amis
10.30 Prière
10.45 Bonsoir mes amis
11.00 Journal de 11 heures

CJMS

1.15 Editorial
1.30 Revue des palmarès
2.00 Nouvelles - Robert Boulanger
3.00 Nouv., Café Provincial
4.00 Michel Desrochers
4.30 Nouvelles - Le palmarès américain
5.00 Nouvelles - Le palmarès américain
5.30 Nouvelles - Le palmarès américain
6.00 Angelus, Nouv. sports
6.15 Editorial
6.30 Nouvelles - Revue des palmarès
7.00 Nouvelles - Club des loisirs, Georges Whelan
7.30 Nouvelles - Club des loisirs
8.00 Club des loisirs
9.00 On danse à Montréal

CKLM

1.00 Palmarès canadien
1.30 Nouv., Bonne fin de semaine
2.00 Nouvelles
2.30 Nouvelles
2.55 Nouvelles
3.30 Nouvelles
3.55 Nouvelles - En se promenant avec Lebel
4.55 Nouv., Gardez la droite
5.30 Editorial
5.55 Nouvelles - d'Yves Thériault
6.05 Tour du St-Laurent
6.30 Nouv.
6.55 Nouvelles



NON, IL NE S'AGIT PAS de quelque chœur montréalais, mais des célèbres Marionnettes Obratsov de Moscou, que nous verrons au théâtre Saint-Denis du 30 décembre au 10 janvier.

Les marionnettes Obratsov: un spectacle "enchanteur"

Pour la première fois au Canada, les marionnettes russes Obratsov seront présentées du 30 décembre au 10 janvier prochain par Canadian Concerts & Artists, au théâtre Saint-Denis, et ce spectacle merveilleux s'adresse aux enfants comme aux adultes. Les téléspectateurs peuvent juger de la beauté de ce spectacle véritablement enchanteur puisque une heure entière du "Ed-Sullivan Show" fut consacrée récemment aux marionnettes Obratsov. Cette troupe soviétique présentera deux programmes différents. Il y aura d'abord "Le concert sensationnel", présenté spécialement à l'intention des enfants. Il est intéressant de noter que tous les commentaires, au cours de ces deux spectacles,

seront faits en français et en anglais.

Pour des raisons techniques, seuls les fauteuils du parterre seront utilisés. Aucun siège ne sera disponible aux balcons. On réduira ainsi la capacité du théâtre Saint-Denis à 1,000 places pour chacune des représentations.

Partout, la critique a été unanime devant ce spectacle. D'Italie, on peut lire: "...des marionnettes d'un aspect humain, au théâtre. Tout le spectacle se déroule d'une manière délicate et agréablement poétique". (Telesera). De France: "Quel esprit, quel humour génial! Et en même temps, quelle bonté, quelle tendresse pour l'humanité, quel désir d'aider, pour que

tout le monde vive mieux". (Les Lettres Françaises). D'Angleterre: "Le rire, c'est un don précieux. Les Russes nous donnent la possibilité de partager cette joie avec eux". ("Observer"). De Belgique enfin, pour ne citer que ces quelques extraits combien éloquentes: "Le spectacle d'Obratsov a, en effet, mérité d'être honoré par la présence de la reine. Nous n'avons jamais vu auparavant de telle perfectionnement ("De Standart").

Le théâtre de marionnettes Obratsov de Moscou existe depuis 30 ans et son fondateur a présenté, depuis, des milliers de représentations. Il a visité 355 villes de l'Union soviétique et 79 villes des pays étrangers.

LES FILMS À LA T.V.

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

1.00 p.m. — Canal 10: "L'esclave de l'Orient" (Italien, 1958). Film d'aventures avec Isabella Corey et Antonio de Teffé. — Les amours contrariées d'un sculpteur et d'une jeune chrétienne au temps des persécutions.

2.00 p.m. — Canal 2: "Déjà s'envole la fleur maigre". La vie d'une famille d'émigrants italiens en Belgique.

2.00 p.m. — Canal 12: "Tall Man Riding" (1955). Avec Randolph Scott et Dorothy Malone. — Un homme revient dans une petite ville lorsqu'il apprend qu'un aventurier est à ruiner plusieurs de ses concitoyens.

4.00 p.m. — Canal 6: "The Outriders", western. Avec Joël McCrea et Arlene Dahl.

8.30 p.m. — Canal 10: "Femmes" (Américain, 1939) — Comédie satirique avec Norma Shearer et Joan Crawford. — Un homme divorce et épouse une seconde femme mais revient bientôt à la première.

11.15 p.m. — Canal 10: "Raphaël le tatoué" (Français, 1939). Comédie avec Fernandel et Léon Belières. — Aventures désopilantes d'un voleur de nuit.

11.30 p.m. — Canal 7: "La chasse aux millions" (Américain, 1948). Comédie burlesque avec John Lund et Wanda Hendrix. — Afin de toucher un héritage, un homme se fait passer pour l'héritier.

11.35 p.m. — Canal 12: "The Dam Busters" avec Richard Todd et Michael Redgrave. — En Angleterre, on accepte les plans d'un scientifique pour détruire tous les barrages de la Ruhr.

11.35 p.m. — Canal 2: "L'homme à femmes" (Français, 1961). Drame policier avec Danielle Darrieux et Mel Ferrer. — Un inspecteur enquête sur la mort d'un maître-chanteur.

11.35 p.m. — Canal 6: "Alexander the Great", avec Richard Burton, Frederic March et Claire Bloom.

DIMANCHE

2.00 p.m. — Canal 10: "Jeunes filles du téléphone" (Italien, 1955). Comédie de mœurs avec Antonella Lualdi et Franca Valeri. — Les mésaventures sentimentales de quatre téléphonistes de la Centrale de Rome.

7.30 p.m. — Canal 10: "Le fidèle Lassie" (Américain, 1945). Conte avec Roddy McDonal et Donald Crisp. — Un pauvre petit gamin doit se séparer de son chien qui lui reviendra après avoir fui les traitements d'un gardien cruel.

11.15 p.m. — Canal 3: "The Frank Lovejoy, Barbara Hale et Felicia Farr. — Un Country Husband" avec homme d'affaires rencontre une jeune fille et songe alors à obtenir un divorce de sa

femme pour recommencer à nouveau.

11.40 p.m. — Canal 6: "The Willow Harp" avec Silvia Shaffer, Raymond Belleau et Norman Tavisa.

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

(samedi)

CANAL 2

2.00 p.m. — "Déjà s'envole la fleur maigre". Adultes et adolescents.

11.35 p.m. — "L'homme à femmes". Adultes, des réserves.

CANAL 7

11.30 p.m. — "La chasse aux millions". Adultes, des réserves.

CANAL 10

1.00 p.m. — "L'esclave de l'Orient". Adultes, de nettes réserves.

8.30 p.m. — "Femmes". A déconseiller.

11.15 p.m. — "Raphaël le tatoué". Adultes.

(dimanche)

CANAL 10

2.00 p.m. — "Jeunes filles du téléphone". Adultes.

7.30 p.m. — "Le fidèle Lassie".

Le film ne sera pas présenté ailleurs à Montréal.

JEAN-PAUL BELMONDO

Au Daouls de Melville un grand coup de chapeau Alain Pontaut-LA PRESSE.

La réussite de Melville est quasiment parfaite Jean Basile-LE DEVOIR.

LE DOULOS

de JEAN-PIERRE MELVILLE

avec SERGE REGGIANI Grand Prix Interprétation Masculine française: 1963

1206 EST, RUE STE-CATHERINE 525-8600 **CINEMA FESTIVAL**

"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE 1963!"

UN CHEF-D'OEUVRE DE PERFECTION UN TRIOMPHE...!

★★★★



SAINTE ET DÉMON DEUX FEMMES DANS UN MÊME CORPS...

COMME DIEU M'A FAITE

EN PRIMEUR 2 GRANDS FILMS EN COULEURS

AVIS IMPORTANT:

POUR LA PREMIÈRE FOIS A PRIX POPULAIRES



LE MIRACLE DES LOUPS

Un film en Dyaliscope et Eastmancolor

CANADIEN

PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

CHOIX D'ÉMISSIONS

SAMEDI

8:45 — Canal 2: Cours universitaires. Chimie générale, avec Guy Nadeau, professeur agrégé à la faculté des sciences de Laval.

9:30 — Canal 2: Cours universitaires. Théorie et critique du fédéralisme, avec Jacques-Yvan Morin, professeur de droit, à Montréal.

10:15 — Canal 2: Cours universitaires. Probabilités et statistiques, avec Jean-J. Fortier, professeur-assistant à la faculté des sciences de Montréal.

12:00 — CBF: Chroniques de terre et de mer. L'île aux Coudres racontée par ses habitants à Pierre Perrault. Aujourd'hui: "Filles et femmes."

2:00 — CBF: L'Opéra du samedi: "Le crépuscule des dieux", de Wagner. Directement du Metropolitan Opera.

7:00 — Canal 2: "Champ Libre".

8:00 — CBF — Reportage.

10:15 — Canal 2: Les Couches-Tard. Avec Jacques Normand et Roger Baulu.

10:45 — Canal 2: Votre choix. Le premier ministre Louis Robichaud, reçu par Monique Lepage.

12:00 — CBF: Jazz-Club.

DIMANCHE

8:34 — Canal 2: Cours universitaires. Géographie physique, avec Ludger Beauregard, professeur aux Lettres de Montréal.

9:30 — Canal 2: Précis d'histoire du Canada, par Jean Blain, professeur aux Lettres à Montréal.

10:15 — Canal 2: Cours universitaires. Histoire de l'art par Jean DesGagniers, professeur aux Lettres de Laval.

10:30 — CBF: L'argent. Le rôle de l'argent dans les civilisations. Texte et documentation de Pierre Villon. Narrateurs: Huguette Oligny, Jean Dalmain, Henri Norbert, François Rozet. Aujourd'hui: "Les Marchands de la Hanse Teutonique".

1:00 — Canal 2: Vue d'Ottawa. Emission sur la politique fédérale canadienne. Animateur Guy Dozois et Renée Beaudoin. "La gendarmerie royale du Canada".

1:30 — CBF: Terre Nouvelle.

5:00 — Canal 2: A l'heure du Concile. Animateur: R. P. Louis-Marie Régis. Reportage sur la Maison Mont-Isaïe, en Israël.

6:15 — CBF: Cinéma, miroir du monde. Animateur: Gilles Sainte-Marie.

6:30 — Canal 2: "Présence de l'art." Extraits de "complaintes et de frénésies" par les Apprentis-Sorciers. Entrevue avec Georges Delrue, joaillier. Entrevue d'Yvon Thiboutot, à Paris.

7:00 — Canal 2: "Caméra '63". M. Lyndon Johnson à la Maison Blanche. Animateurs: François Morisset et Gaëtan Barrette.

8:00 — CBF: "Philosophes et penseurs." Ce soir: Saint Augustin. Texte de Hubert Aquin. Narrateurs: Huguette Oligny, René Salvator-Catta et Ronald France.

8:30 — CBF: "Le cabaret du soir qui penche", avec Guy Mauffette.

8:30 — Canal 2: "Variétés". Ce soir: "Les Compagnons de la chanson".

10:00 — Canal 2: "Affaires Publiques". Ce soir: la délinquance juvénile. Animateur: Raymond Charette.

11:00 — Canal 2: "Conférence". Henri Guillemin parle de Charles Péguy.



Claude Léveillée donnera son tour de chant à La Butte, ce soir, à 9 h. et 11 h.

COTES MORALES

Service de l'Office Catholique National des Techniques de Diffusion

AMANT DE LADY CHATTERLEY. Le film héroïque la réalité conjugale et idéalise l'adultère et l'amour libre. A proscrire.

BEST OF CINERAMA, THE. Plusieurs passages du film évoquent les beautés de la création. Une certaine note religieuse s'y fait même sentir. Tous.

CAPTAIN SINDBAD. Bien qu'elles soient situées dans l'atmosphère d'un conte, ces aventures ne conviennent pas aux jeunes enfants en raison de scènes de frayeur saisissantes. Adultes et adolescents.

CARETAKERS, THE. Cote provisoire. Adultes, des réserves.

CLEOPATRA. En tentant de donner vie à des personnages historiques dont il montre la grandeur et les faiblesses, le film est une illustration de la ruine apportée par les excès de la passion et de l'ambition. L'insistance qu'on y met à présenter des scènes nettement suggestives motive une cote sévère. A déconseiller.

COMME DIEU M'A FAITE. L'évolution du personnage central se fait dans un sens positif. Des situations délicates font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

COMMENT REUSSIR EN AMOUR. Certaines légèretés de conduite font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

COMTE DE MONTE CRISTO, LE (première époque). L'accent est mis sur la fourberie du personnage odieux et sur le désir de vengeance du héros. Le caractère classique de l'oeuvre atténue la portée morale de l'ensemble. Adultes et adolescents.

CONDANNÉ DE ALTONA, THE. Le film condamne le nazisme et les atrocités qui en ont résulté. La morbidity et le pessimisme de l'ensemble motivent toutefois des réserves. Adultes, des réserves.

COUPLE, UN. Le thème de ce film, qui tend à démontrer que l'union entre époux est liée à la seule satisfaction charnelle, est nettement délégué. A proscrire.

DIVORCE - ITALIAN STYLE. Le ton de comédie atténue la portée de cette production où l'indissolubilité du mariage et ses défenseurs sont assez malmenés et où certains éléments religieux sont caricaturés. Adultes, de nettes réserves.

DOULOS, LE. Ce film très dur, qui se déroule dans les milieux du crime, laisse percevoir, non sans équivoque, la fidélité d'une amitié entre deux gangsters. Une scène regrettable de nudité motive une cote sévère. A déconseiller.

ESCLAVE DE ROME, L'. Bien qu'elles soient situées à une époque où les moeurs étaient violentes et assez primitives, les brutalités et les scènes d'ordre contenues dans ce film ne sauraient guère convenir qu'à un auditoire d'adultes. Adultes.

DES FEMMES DISPARAISSENT. Le film présente avec un réalisme

brutal un milieu sordide où la violence, le sadisme et la débauche sont monnaie courante. A déconseiller.

55 DAYS AT PEKING. L'idylle sentimentale est traitée avec discrétion. Les divers personnages font preuve par ailleurs de courage et de générosité. Adultes et adolescents.

FOR LOVE OR MONEY. Bien que le ton de comédie en atténue la portée, des situations assez lestes et un dialogue d'un goût douteux motivent des réserves. Adultes, des réserves.

IMMORTELLI, L'. Bien que le caractère intellectuel et insolite du film atténue sa portée morale, de nettes réserves s'imposent en raison du climat d'amour libre et de sensualisme qui imprègne l'ensemble. Adultes, de nettes réserves.

LIGHT FANTASTIC. La découverte de l'amour par un homme veule et désabusé donne une résonance positive au film. Le contexte d'amoralité et une scène d'alcôve motivent cependant de nettes réserves. Adultes, des réserves.

LONGEST DAY, THE. Ce film fait bien ressortir le côté humain de la guerre et le courage du combattant. La note religieuse n'est pas absente. Adultes et adolescents.

LOVE AT TWENTY. Malgré certains aspects positifs, une conception pessimiste et parfois cynique de l'amour chez les jeunes motive des réserves. Adultes, des réserves.

MILLIARDAIRE POUR UN JOUR. Le ton de comédie atténue la portée

de quelques scènes assez disgracieuses sur le plan moral. Adultes et adolescents.

MIRACLE DES LOUPS, LE. Le courage du héros fait triompher la cause de la justice contre la félonie. En dépit de quelques détails légers et de quelques scènes impressionnantes, le film peut être vu par tous les publics. Tous.

MY LIFE TO LIVE. Ce drame peut être une occasion de réflexion sur le sort pénible d'une jeune fille qui en vient à se prostituer. Cependant, le fait de s'attarder avec minutie sur la pratique de la prostitution et la présentation de scènes très osées font déconseiller la vision du film. A déconseiller.

NANA. Si le film montre la déchéance à laquelle mène le libertinage, il n'en présente pas moins une évidente complaisance la vie débauchée des personnages. Des images suggestives créent de plus un climat de sensualité. A déconseiller.

NUITS DE TOUS LES MYSTÈRES. La recherche des effets terrifiants avec la seule intention d'effrayer fait réserver le film aux adultes. Adultes.

POUPEES D'AMOUR, LES. La description réaliste d'un milieu laré motive de nettes réserves. Adultes, des réserves.

POUR LA SUITE DU MONDE. Le film met en valeur le sens de la tradition, l'esprit de travail et la foi simple d'une population rurale. Quelques éléments d'un goût douteux sont perdus dans l'ensemble. Tous.

RUE DES AMOURS FACILES, LA. Malgré quelques éléments positifs, la description d'un milieu totalement amoral, et la présentation de l'amour libre comme chose normale motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

RUMEUR, LA. Ce film montre les conséquences tragiques d'une calomnie. La nature du problème soulevé le fait réserver aux adultes. Adultes.

STRIP-TEASE. L'indulgence manifestée pour le métier d'effeuilleuse et plusieurs numéros de strip-tease motivent la cote la plus sévère. A proscrire.

TARZAN'S THREE CHALLENGES. Cote provisoire. Adultes et adolescents.

THIS SPORTING LIFE. Ce film

présente, de façon réaliste, l'échec d'une vie centrée sur la recherche d'un bonheur purement matériel. Une liaison et une scène suggestive motivent des réserves. Adultes, des réserves.

TIGER IN THE SMOKE. Cote provisoire. Adultes, des réserves.

LA VENGEANCE DE MONTECRISTO. Le film s'attache à suivre l'exécution d'une vengeance implacable, bien qu'elle soit finalement éprouvée par le héros. Le caractè

rière classique de l'oeuvre atténue la portée morale de l'ensemble. Adultes et adolescents.

VOULEZ-VOUS DANSER AVEC MOI ? En dépit du ton de comédie, l'atmosphère sensuelle et érotique de ce film oblige à le déconseiller. A déconseiller.

WOMEN OF THE WORLD. Sous des prétentions documentaires le film manifeste une recherche évidente d'érotisme et ravale la dignité de la femme. A proscrire.

HALL BARTLETT présente ROBERT STACK POLLY BERGEN JOAN CRAWFORD JANIS PAIGE DIANE MCBAIN

Quand l'écran vous fait pénétrer dans un monde infernal...

L'histoire de femmes confiées à des psychiatres

THE CARETAKERS

A L'AFFICHE **PALACE**

HORAIRE 10.30 - 12.40 - 2.55 5.05 - 7.20 - 9.35

Représentation pour étudiants, le samedi à 9 A.M. 99c

ELIZABETH TAYLOR RICHARD BURTON REX HARRISON

Joseph L. Mankiewicz

CLEOPATRA

MATINEES - Merc. à 2 p.m., \$2.00 Sam. - Dim. et Fêtes à 2 p.m., \$2.50

SOIRS - Lundi à Jeudi à 8.00 p.m., \$3.00 - Vend. - Sam. et Fêtes à 8.00 p.m., \$3.50 - Dim. à 7.30 p.m., \$3.50

ALOUETTE

On le payait pour les marier... et non pas pour s'en amouracher!

Les aventures d'un célibataire dans le rôle de marieur... auprès de 3 ravissantes soeurs.

KIRK DOUGLAS MITZI GAYNOR GIG YOUNG

FOR LOVE OR MONEY

A L'AFFICHE **LOEW'S**

HORAIRE 10.30 - 12.40 - 2.55 5.05 - 7.20 - 9.35

LES JEUNES DE MOINS DE 18 ANS NE SONT PAS ADMIS

STRIP-TEASE

Avec DANY SAVAL

Spectacle continu tous les jours à partir de 10 a.m.

Maintenant 4^e MOIS dans son au cinéma **LE PARISIEN**

480 RUE STE-CATHERINE OUEST

LE DANGER FLAMBE AU MOMENT OU LE GRAND HERO DE CETTE AVENTURE ENTREPREND SA PLUS GRANDE CONQUETE!

CAPTAIN SINDBAD

TECHNICOLOR and WONDRASCOPE

GUY WILLIAMS HEIDI BRUHL PEDRO ARMENDARIZ ABRAHAM SOFAER

LE PLUS NOUVEAU TARZAN FILME DANS L'EXOTIQUE THAILANDE

TARZAN'S THREE CHALLENGES

A L'AFFICHE **CAPITOL**

Cinema PLACE VILLE MARIE TEL. 866-2644

UNE INCURSION DANS LES AFFAIRES FEMININES

JOSEPH E. LEVINE présente **WOMEN OF THE WORLD**

As viewed by PETER USTINOV Directed by GUALTIERO GUALPETTI

Horaires: 12.50 3.05 - 5.15 7.30 - 9.45

LES SECRETS INTIMES DE JEUNES AMOUREUX

Little Cinema PLACE VILLE MARIE

LOVE AT TWENTY

ASPECTS MULTIPLES DE L'AMOUR CHEZ LES JEUNES...

HORAIRE 12.40 - 2.45 4.50 - 6.55 9.05

Informations 866-2644

Montrose 3100 BELANGER E. RA 7-1100

Aujourd'hui à jeudi

"THE BIRDS" Couleur Rod Taylor, Suzanne Pleshette

"EAST OF KILIMANJARO" Couleur, Marshall Thompson, Gaby André

"THE LADIES MAN" Couleur, Jerry Lewis

COMMODORE Comm. demain FE. 4-8550

"LE TROISIEME HOMME ETAIT UNE FEMME" Couleur Susan Hayward, Dean Martin

"LE GORILLE A MORDU L'ARCHEVEQUE" Huguette Hué, Roger Hanin

Aujourd'hui samedi

"EN CAS DE MALHEUR" Brigitte Bardot, Jean Gabin

"REVANCHE DE FRANKENSTEIN" Couleur, Peter Cushing, Eunice Gayson



Un berger, un "twisteur" et des folles

"BANDITI a Orgosolo", que nous propose le cinéma Elysée et que nous avons vu cet été au Festival de Montréal, c'est surtout l'alliance exemplaire du cinéma-vérité et du cinéma-tragédie.

Rien, en effet, ne nous y est caché du sol de la Sardaigne, de l'existence de ses habitants, de ses bergers, de ses bandits, de l'aspect des montagnes et de l'atmosphère du village, de l'itinéraire des troupeaux, de l'intérieur des maisons, de la fabrication du pain. C'est la description authentique d'un milieu, d'un pays donné. Tout, cependant, dans ce documentaire, demeure conditionné par le drame du héros, par l'action fictive. Et sans doute ce n'est pas une formule magique. Il y fallait la force créatrice de Vittorio de Seta.

En 1953, à trente ans, de Seta, architecte à Rome, rencontre par hasard le cinéma en voyant tourner Le Chinois en Sicile. Cinq ans durant, il se consacre fiévreusement au court métrage documentaire. Un fait-divers sarde lui inspire en 1959 "Pastori di Orgosolo", reflet fidèle de l'actualité qu'il élèvera l'année suivante, sans aucunement la déformer, à la hauteur de la grande fiction tragique dans son premier long métrage, qui est ce "Banditi a Orgosolo".

Il est nécessaire d'en rapporter exactement l'argument : "Un berger d'Orgosolo est accusé de vol de bétail et de l'homicide d'un gendarme. Il est innocent. Mais, recherché par la police, il ne veut pas et ne peut pas se présenter à elle. Il ne veut pas parce qu'il n'a pas confiance dans la justice; il ne peut pas parce qu'abandonner ses moutons, c'est perdre ses moyens de vivre. Mais il comprend qu'il est en train de devenir le bouc-émissaire d'un état d'incompréhension, de préjugé, de haine, qui sépare profondément et irréparablement son monde archaïque de la société. Il s'enfuit donc, accompagné par son frère âgé de douze ans, dans l'espoir d'atteindre une région éloignée où il vivrait libre."

Et c'est alors une odyssée désespérée à travers des montagnes mortes. Dans les difficultés de toutes sortes, sécheresse, maladies, misère, les âmes des deux frères s'ouvrent et se retrouvent. Et c'est la fin : tous les moutons meurent.

Les bergers reviendront au village, ruinés et ayant échoué dans leur fuite. Les formes primitives de vie errante et innocente sont désormais inapplicables. Le berger doit l'admettre. Il dépose un autre paysan de son fusil et devient ce que la société l'a poussé à devenir : un hors-la-loi.

Le film de Seta constitue une bucolique impitoyable, tout issue d'une terre, la Sardaigne, fascinante et aride, désolée

"comme détournée de l'homme". La simplicité des gestes et des paroles de ces bergers, la dignité profonde qui les accorde à la sécheresse sauvage du cadre naturel, s'imposent logiquement, sans artifice. Décrivant en même temps un monde où l'innocence ne protège vraiment ni du châtimeur ni du crime, et c'est là la matière tragique qui transfigure le document, on comprend que cette pastorale atteigne sans effort, avec sa solitude et ses oiseaux de proie sur les pierres nues, son troupeau, sa fatalité, ses oppositions irréductibles, ses sonnaillies, sa grandeur et sa force noire, à l'âme même de la tragédie.

Le récit de la mort du père, fait presque par monosyllabes, la bataille des bergers au milieu du troupeau, le moment où le jeune frère, éperdu, sans larmes, ne comprenant pas, constate la mort du troupeau et se heurte à la sombre indifférence de l'ainé, composent autant de séquences exemplaires. "Rarement, écrivait Jean-Louis Bory, le cinéma, avec des moyens aussi simples, n'a représenté avec autant d'évidence le fond du malheur des hommes. C'est beau comme de l'Eschyle".

Comédiens d'autrefois

"For Love Or Money" (Loew's), c'est un peu moins beau que de Frank Capra, en appliquant à un scénario à la fois drôle et plein de réminiscences les recettes dynamiques et colorées de la comédie américaine actuelle.

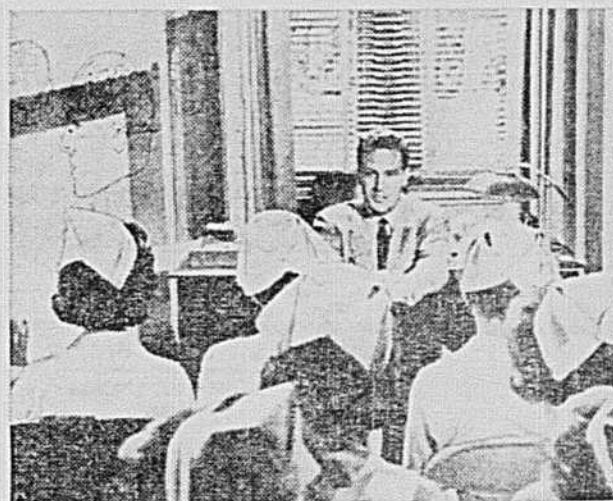
Ces trois filles diversement indisciplinées, qu'une mère riche charge un avocat fantaisiste de ramener dans le droit chemin, nous rappellent un peu trop les jolies partenaires de Frank Sinatra dans une comédie récente. Kirk Douglas, meneur de jeu, est, on le sait, un comédien aux possibilités multiples. Capable de manier le colt et l'épée dans l'extraordinaire "Man Without A Star" de King Vidor, il sait aussi fort bien manier la fantaisie. Et lorsqu'on baille un peu à l'intrigue qu'il anime, mécaniquement échevelée, on prend plaisir à sa scène de twist avec Mitzi Gaynor, parce qu'il y est drôle, et puis qu'il doit s'y employer, au sein de contorsions savantes, à prendre le ton passionné qu'exige le règlement d'un malentendu en chaîne. Personnellement, on le préfère quand même dans le western.

Dirigé par Hall Bartlett, "The Caretakers", au cinéma Palace, situe son observation réaliste et humaine dans les instituts d'aliénés mentaux. Les premières séquences du film, qui accompagnent une jeune femme dans cette progression tragique où la dépression devient demente, sont éloquentes et minutieuses. Le sujet est dur. Il s'humanise en présentant l'opposition d'un jeune praticien partisan d'une thérapeutique affective et libre à la vieille garde médicale qui va paraître triompher devant les conséquences d'une formule encore révolutionnaire.

L'ensemble, qui manque un peu de densité, est souvent juste et sobre, comme le jeune médecin, Robert Stack. Le spectacle de l'électro-choc est douloureux. Le fait aussi de superposer malgré soi, sur les apparitions d'Herbert Marshall ou de Joan Crawford, le souvenir que nous gardions de ces visages d'autrefois.



"For Love or Money" (Julie Newmar et Richard Sargent); tout se termine par des mariages...



Robert Stack, médecin moderne de "The Caretakers", parle à ses troupes

Une petite bonne femme étonnante

Visiblement une réalisation de la nouvelle vague américaine. "Light Fantastic" (cinéma Avenue) pourrait n'être qu'un film sans grand intérêt, au scénario et à la réalisation assez conventionnels et banaux.

Une jeune fille esseulée qui se laisse prendre au piège d'une école de danse et de son jeune professeur ambitieux et tombeur de dames en âge... Ce dernier qui s'ouvre enfin à l'amour... On a déjà vu... Pitoyables bonnes femmes qu'un compliment bien tourné désarme, minables scènes de séduction, jeune fille qui enthousiasmée par la danse et le danseur, valse en lavant la vaisselle, cha cha cha en se brossant les dents, et tango en se faisant les ongles... L'illustration reste facile, quand elle n'est pas superflue.

Heureusement, le réalisateur (Robert McCarty) se permet, à l'occasion, quelques recherches

plastiques. Heureusement, et c'est presque tout le film, il y a Dolores McDougall, d'une fraîcheur, d'une poésie étonnantes. Une petite bonne femme qu'on n'oublie pas facilement.

R.G.

Un comble!

Il paraît que "Captain Sinbad" (cinéma Capitol) est la formule par excellence du cinéma "en famille". Que les petits comme les grands y trouveront du plaisir à l'envie.

Qu'il y en ait pour tous les goûts, je veux bien. Le réalisateur Byron Haskin a voulu miser en toute sûreté. Aussi n'a-t-il pigé dans tous les genres, ou à peu près, de films : film d'horreur, film d'aventures, film d'amour, film exotique, super-production, super-technicolor (si vous aimez le doré...). Le résultat : un charabia étonné. D'un infantilisme... Vraiment, on n'a pas idée.

R.G.



Le berger fier et résigné de la Sardaigne éternelle dans "Banditi A Orgosolo"

Antonioni ou "l'Inconnu moral"

Le caractère tout personnel et l'essor innovateur que Michelangelo Antonioni a imprimés au cinéma italien constituent sans doute un cas typique et unique — par les résultats et sur le plan que nous pourrions appeler historique — dans la culture cinématographique italienne.

Antonioni a été un des rares auteurs cinématographiques qui renonçant à tout compromis, soient parvenus à tenir, en vingt ans, un discours cohérent et passionné, en procédant à une analyse impitoyable de la société contemporaine, dans ses éléments historiques et sociaux — surtout dans ses trois dernières œuvres, de l'"inconnu moral" dans lequel se débat l'homme actuel. Et cela, à travers un mûrissement incessant, lent, méticuleux, progressif de son style, qui l'a conduit, dans "L'eclisse" à une rare perfection de langage et d'expression.

Antonioni n'a jamais possédé une inspiration idéaliste, populiste et décadente, mais toujours une conscience fière et sûre de scrutateur implacable de la condition humaine, comprise, non pas au sens purement existentiel — comme on l'a toujours soutenu — mais au sens plus déterminé et déterminant du "produit" social. Formé plus intérieurement que sur le modèle extérieur de Marcel Carné, en France — comme assistant metteur en scène des "Visiteurs du soir" — Antonioni signalait déjà, dans son premier documentaire — "Gente del Po", de 1943 — la rivalité qu'il faut envisager et plaçait l'homme en son centre. Les documentaires suivants ("N.U." sur les balayeurs des rues romaines, "L'amorosa menzogna", sur le monde des cinéromans, "Superstizione", sur la magie et la superstition, sous leurs formes encore en vogue, pour ne citer que les plus éloquentes) en sont le témoignage.

C'est l'orientation qu'Antonioni donne, dès le début, à ses recherches et qui le conduira à réaliser, en 1950, son premier long-métrage: "Cronaca di un amore".

C'est à partir de cet instant qu'Antonioni, après les signes avant-coureurs contenus dans ses courts-métrages, entame son discours, en analysant et en examinant, non pas les seuls rapports entre personnages et milieu, mais "le personnage". Il fallait, comme il l'a dit: "s'attarder au personnage, pénétrer le personnage, pour voir tout ce qui était resté en lui de tout ce qui s'était passé — la guerre, l'après-guerre, tous les événements qui continuaient à survenir et qui étaient trop importants pour ne pas marquer les personnes, les individus — voir ce qu'étaient, je ne dirai pas les transformations de leur psychologie ou de leurs sentiments, mais les symptômes de cette évolution et la direction dans laquelle s'ébauchaient les changements et les évolutions qui allaient avoir lieu ensuite dans la psychologie et dans les sentiments, voire dans la morale de ces personnes".

Un rythme intérieur

Et "ces personnes" viendront, au fur et à mesure, les héros de "La signora senza camelia" (1952-53), les suicidés de "Tentato suicidio" (sketch du film-enquête "Amore in città", de 1953, qui prélude au cinématographe d'aujourd'hui), les personnages tirés de Pavese pour "Le amiche" (1955).

Antonioni affirme, précisément pendant ces années de crise du cinéma italien, que la seule façon de prolonger le néo-réalisme est de l'"intérieuriser". Presque personne ne l'écoute et, bientôt, son effort sera une "recherche solitaire" qui devra servir d'avertissement. A la porte des artistes, pendant ces années-là, ce ne sont pas seulement les "faits" qui frappent — les paysans et les ouvriers — mais aussi les angoisses, les inquiétudes, les questions dramatiques et sans réponse d'une époque. Presque comme un défi à l'intimité qu'on commence à lui reprocher, Antonioni, en situant dans le paysage triste et dolent du Po son nouveau film, "Il grido", et en prenant pour héros un ouvrier, prouve combien riche et complexe peut être la vie sentimentale des gens du peuple. "Il grido" (1956-57) peut être considéré, non pas comme un simple prélude à ce qui a été défini "une trilogie des sentiments", mais comme faisant partie d'une tétralogie idéale: "Il grido", précisément, "L'avventura" (1959), "La notte" (1960), "L'eclisse" (1962).

Avec "Il grido", Antonioni commence à affiner son langage; il cherche surtout, à présent, un rythme plus intérieur, dans ses histoires, car, au fond — dit-il — nos actes, nos gestes, nos paroles ne sont que les conséquences de nos pensées et de nos sentiments. Dans "L'avventura", il s'exprimera

d'une manière plus concise et ferme, marquant un tournant précis et nettement reconnaissable de sa théorie. Antonioni se pose face aux problèmes les plus subtils et, à la fois, les plus déterminants de la réalité contemporaine, de l'homme contemporain. Il se pose le problème, non pas de ce que nous avons senti jusqu'à présent, mais plutôt de ce qui, en nous, est en train d'évoluer suivant un ordre dont nous ne sommes

pas encore conscients, mais qui nous conduira certainement à une modification radicale de notre condition spirituelle. Il y a chez Antonioni, dans ses 3 dernières œuvres — "L'avventura", "La notte", "L'eclisse" — (son film le plus beau et le plus complet) la conscience de vivre en un moment particulier, à une heure historique particulière, en une période d'instabilité morale et physique; et tout cela a une certain

ne influence sur la psychologie et sur les sentiments de l'homme. Antonioni a enregistré et continue à enregistrer et à nous fournir une analyse pénétrante de cet "inconnu moral" — comme il le définit — dans lequel se débat l'homme actuel. Le monde où nous vivons est un monde technique: voilà ce dont Antonioni est conscient.

Dans tous mes films — a-t-il dit une fois — il y a quelque chose d'autobiographique (et,

pourrions-nous ajouter, dans tous ses films, il y a un peu de nous), dans la mesure où je parviens à être sincère. Je ne saurais travailler autrement que sincèrement, et le fait même d'avoir renoncé à faire certains films, au lieu d'autres, en est, je crois, la preuve".

C'est de cela surtout, me semble-t-il, que nous devons lui être reconnaissants.

C. C.

DONALD LAUTREC



Jacques DESROSIERS

Matrice Gauchin présente

ZOPO de Conduite

avec
DENISE FILLIATRAULT
DOMINIQUE MICHEL

SAM-DIM-14-15 Dec.
3 spectacles
SAM 8 P.M. DIM 2 48 P.M.

Billets en vente maintenant \$1.25

DU 16 au 22 DEC. en spectacle

Charles TRENET

Billets en vente maintenant \$1.50 et \$2.00

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA

UN AUTRE CINERAMA...

et cette fois...

vous rirez à vous tordre les côtes!!!

RESERVATIONS: AV. 8-5603

SIEGES RESERVES SEULEMENT

EN VENTE...

Au théâtre — Chez Faucher Electrique — Aux principaux terminus d'autobus dans la province.

N'ATTENDEZ PAS AU DERNIER MOMENT CAR ILS S'ENLEVENT RAPIDEMENT

"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"

ULTRA PANAVISION®
TECHNICOLOR®
UNITED ARTISTS **1er**

SPECTACLE POUR LE PUBLIC

JEU. 19 DEC.



LE PLUS SPECTACULAIRE DES SPECTACLES JAMAIS REPRODUITS SUR UN ECRAN CINERAMA

Une distribution du tonnerre... la preuve...

SPENCER TRACY • Milton Berle • Sid Caesar • Buddy Hackett • Ethel Mer- man • Mickey Rooney • Dick Shawn • Phil Silvers • Terry Thomas • Jonathan Winters • Edie Adams • Dorothy Provine • Eddie "Rochester" Anderson • Jim Backus • Ben Blue • Alan Craney • Barie Chase • Peter Falk • Paul Ford • Buster Keaton • Carl Reiner • Don Knotts • The Three Stooges • Joe E. Brown • Lloyd Corrigan • Sterling Holloway • Marvin Kaplan • Charles Lane • Charles Mc Graw • Zasu Pitts • **JIMMY DURANTE**

IMPERIAL THEATRE IMPERIAL

1430 BLEURY, Montréal — Inf.: AV. 8-7102

Güichet ouvert: 10 a.m. à 9 p.m.

LE DIMANCHE: midi à 9 p.m.

HORAIRE: 8 h. lundi à vendredi y compris dimanches et fêtes — 8 h. 30 samedi — 2 h. mercredi, samedi, dimanches et fêtes.

PRIX EN SOIREE		PRIX EN MATINEE	
8 h. lun. à vend.	8 h. 30 le samedi 8 h. dim. et fêtes	2 h. le merc.	2 h. le sam. dim. et fêtes
ORCH. \$2.50	ORCH. \$3.00	ORCH. \$2.00	ORCH. \$2.50
LOGES \$2.50	LOGES \$3.00	LOGES \$2.00	LOGES \$2.50
BALC. \$2.00	BALC. \$2.25	BALC. \$1.50	BALC. \$2.00

Soir du Jour de l'An: Orch. \$4.00 — Loges \$4.00 — Balcon \$3.00.
Matinées spéciales: de Noël au Jour de l'An — tous les jours — prix des jours de fête.
Tous les soirs: de Noël au Jour de l'An, prix des jours de fêtes.
(Toutes taxes incluses concernant les prix ci-haut.)
Pour organisation de groupes: écrire THEATRE IMPERIAL, téléphone AV. 8-7102.

Reserver dès maintenant — c'est vous éviter des déceptions

NOM
ADRESSE
NOMBRE DE SIEGES à \$ SOIR MAT.
DATE 1er CHOIX DATE 2e CHOIX

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 14 DECEMBRE 1963 / 19

A Rome, Ingrid Bergman joue les vieilles dames...

"Elle a une jambe de bois, une main d'ivoire, et les traits d'une vieille sorcière..." Ainsi Friedrich Duerrenmatt décrivait-il l'héroïne de sa pièce de théâtre intitulée: "la Visite de la vieille dame", qui fut jouée, applaudie, couverte d'éloges, à Paris et dans le monde entier. Elle est, à l'heure actuelle, en train de devenir un film dans les studios romains de Cinecittà. Et savez-vous qui en est la vedette? Ingrid Bergman.

Quand Ingrid Bergman est apparue sur le plateau de cinéma, j'ai vainement cherché sa jambe de bois, sa main d'ivoire, et ses traits de Carabosse. Elle portait un somptueux manteau de chinchilla blanc, et était aussi belle qu'une reine des neiges. Elle m'a expliqué: — J'avais tellement aimé la

pièce que je voulais jouer le film, mais je ne pouvais pas attendre d'avoir soixante-dix ans pour en être l'héroïne, car alors j'aurais peut-être été conforme au personnage, mais personne ne se serait dérangé pour venir me voir...

Ingrid joue donc le rôle d'une femme de trente-sept ans, et elle qui en a quarante-six, a dû laisser le maquilleur lui dessiner des rides autour des yeux et de la bouche pour paraître trente-sept ans, car au naturel on lui en donnerait vingt-cinq!

Le film avec Ingrid Bergman ne pouvait plus décevantement s'intituler "la Visite de la vieille dame", il s'appellera "la Rancune". Car si, en passant de la scène à l'écran, l'héroïne a rajeuni, elle a gardé intacte cette vieille haine qui l'anime

et qui provoquera une hallucinante aventure dans un village germanique.

Ce bourg, Guellen, autrefois prospère, a sombré dans la misère, et ses habitants vivent comme des parias. Un jour ils reçoivent la grande nouvelle de la visite d'un enfant du pays, qui, partie il y a bien longtemps, a épousé à l'étranger l'homme le plus riche du monde. Mme Zachanassian (Ingrid Bergman), sa suite, sa Rolls-Royce, son guépard sont accueillis comme le sauveur. Mais elle propose un étrange

marché aux villageois. Jadis elle avait aimé un homme dans le bourg, le boutiquier Serge Miller (Anthony Quinn), mais lorsqu'elle lui dit qu'elle attendait un enfant de lui, il la fit honteusement chasser du bourg. Elle revenait pour se venger. Elle couvrirait d'or Guellen et ses habitants mais à condition que l'homme qui l'avait trahie soit condamné à mort et exécuté par ses concitoyens. D'abord indignés, les villageois se laissent peu à peu prendre dans les filets de la dame.

Régine Gabbey

LA SCALA 6430, PAPINEAU TEL. 721-5107

3 GRANDS FILMS EN COULEURS

FRANK SINATRA - SHIRLEY McLAINE
MAURICE CHEVALIER - LOUIS JOURDAN - JULIET PROWSE

GANGAN

LAUREL et HARDY
C'ETAIT LE BON TEMPS

DEAN MARTIN
SHIRLEY McLAINE
IL A SUFFIT D'UNE NUIT

A L'AFFICHE AUX 2 CINEMAS!
2 FILMS SUPERBES:

Martine CAROL et Charles BOYER
dans un film en COULEURS
de Christian-Jaque, d'après Zola

NANA

2^e FILM
LA RUE DES AMOURS FACILES
Réalisateur: Mario Camerini

NOUVEAU CINEMA **AHUNTSIC** * CINEMA D'ESSAI **EMPIRE**
DU. 8-4700 274-4521

SINATRA - McLAINE - MARTIN
COMME UN TORRENT

Lana Turner, Bob Hope
L'AMERICAIN ET L'AMOUR

SAM-MAR VERDUN PALACES
3841 WELLINGTON PO. 8-2092

PASSE TEMPS
Mont-Royal et Marquette - LA. 1-7870

3 GRANDS FILMS EN COULEURS

"LE SECRET MAGNIFIQUE"
Rock Hudson - Jane Wyman

"LE FASCINANT CAPT. ELEGG"
Peter Cushing - Yvonne Romain

"SIX CHEVAUX DANS LA PLAINE"
Audia Murphy - Joanne O'Brien

SOIREE DANSANTE

CE SOIR et MERCREDI à 9 heures
Cours de danse gratuit le mercredi de 7h à 9h p.m.
Réserves maintenant pour la veille de Noël et du Jour de l'An.
(Réveillon et danse)
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
CR. 2-7040
1357, av. Van Horne

DU RIRE - DU RIRE - DU RIRE -

43^e représentation
GILLES PELLETIER
PATRICIA SOLEIL
JOUENT
CHERIE NOIRE
Théâtre Anjou
UN. 1-7494-5
1204, RUE DRUMMOND

Avant le théâtre, venez dîner à l'ANJOU
TABLE D'HOTE \$1.50
Un bon repas... avant un bon spectacle...

DU RIRE - DU RIRE -

JAMAIS VU A MONTREAL!

VERSION ENTIEREMENT NOUVELLE!

1^{ERE} PARTIE
LE COMTE DE MONTECRISTO

2^{EME} PARTIE
LA VENGEANCE de MONTECRISTO

GRANDS FILMS EN COULEURS

LOUIS JOURDAN - YVONNE FURNEAUX

MERCIER-ELECTRA-VILLERAY
CL.5-6224 4260 STE-CATH E. LA.2-9177 1114 STE-CATHERINEE. DU.8-5577 8042 ST-DENIS

ELYSEE CINEMA D'ESSAI 35 & MILTON V. TEL. V12-8030

RESNAIS

BANDITI A ORGOSOLO
(BANDITS A ORGOSOLO)
PAR VITTORIO DE SETA
V.O. SOUS-TITRES ANGLAIS

EISENSTEIN
L'IMMORTELLE
UN FILM DE VICTOR JAC
ALAIN ROBBE-GRIELLET

INNOCENTE...
DU DRAME QUI ALLAIT SE JOUER!

AUDREY HEPBURN - SHIRLEY McLAINE

LA RUMEUR
JAMES GARNER - MIRIAM HOPKINS - FAY BANTER

HOPE LANGE - GLENN FORD - BETTE DAVIS
EN COULEUR
MILLIARDAIRE POUR UN JOUR

CHAMPLAIN CREMAZIE BEAUBIEN
1815 ST-CATHERINE E. LA.4-1685 8610 ST-DENIS DU.8-4210 2396 BEAUBIEN E. RA.1-6060

De New York, Simone Auger

Une Mary McCarthy moins féroce

MARY MCCARTHY est née à Seattle le 21 juin 1912. Après la mort de ses parents emportés par la grippe espagnole, elle fut élevée par des grands-parents, des oncles et des tantes. A l'âge de huit ans, elle remporte le Prix d'Etat pour un article intitulé "Les Irlandais dans l'Histoire américaine". Elle poursuit ses études à Forest Ridge Convent à Seattle, Annie Wright Seminary à Tacoma et Vassar College, où elle obtint son baccalauréat en 1933.

Après avoir quitté le collège, elle se mit à écrire des comptes rendus de livres pour "The Nation" et "The New Republic" (deux mensuels à tendance politique). En 1936 et 1937, elle fut rédacteur en chef de "Civici Friede" et, de 1937 à 1948, rédacteur et critique dramatique de "The Partisan Review" (autre mensuel à tendance politique). Durant cette époque, elle écrivit des articles, des nouvelles et finalement des romans.

"Elle a un fils, Reuel Wilson, né en 1938. Après son divorce d'avec Edmund Wilson, elle enseigna quelque temps à Bard College et Sarah Lawrence. Elle obtint une bourse Guggenheim en 1949, 1950, 1959 et 1960. En 1949, elle reçut le Prix Horizon et décrocha en 1957 une bourse du National Institute.

"Ses livres comprennent "The Company She Keeps" (1942), "The Oasis" (1949), "Cast a Cold Eye" (1950), "The Groves of Academe" (1952), "A Charmed Life" (1955), "Sights and Spectacles" (1956), "Venice Observed" (1956), "Memories of a Catholic Girlhood" (1957), "The Stones of Florence" (1959), "On the Contrary" (1962). Et tout récemment, "The Group".

Telles sont les notes biographiques que la revue américaine "Paris Review" donnait dans son introduction à une entrevue avec Mary McCarthy, l'un des écrivains et critiques les plus célèbres des Etats-Unis.

Si l'on ajoute à cela, les confidences que l'auteur faisait à "L'Express" vers 1961, on aura une idée de la variété de ses intérêts. Mon premier mari, disait-elle en substance, fut un acteur; mon second, un critique littéraire, en fait le meilleur critique littéraire des Etats-Unis; mon troisième, un psychiatre; et mon quatrième, avec qui je vis actuellement à Paris, est un diplomate.

Dans son dernier roman "The

Group", qui apparaissait dans les vitrines des librairies il y a un ou deux mois, l'une des héroïnes a sur ses étagères un

recueil de critiques du second mari: "Axel's Castel" d'Edmund Wilson.

Choquant, direz-vous? Le but de Mary McCarthy sera alors atteint. Au cours d'une carrière littéraire d'une trentaine d'années, elle n'a cessé de choquer, de provoquer et d'attaquer. J. D. Salinger, dit-elle, est détestable avec sa sentimentalité cosmopolite et l'égoïsme mégalo-mane de son Holden Caulfield, Tennessee Williams n'est rien de mieux qu'un vulgaire auteur de trucs. Simone de Beauvoir est aussi pathétique qu'odieuse avec "son esprit totalement bourgeois tourné à l'envers".

Les freudiens se plaisent à dire là-dessus que la jolie Miss McCarthy ne s'est jamais remise des cinq années que, à partir de l'âge de 4 ans, elle passa avec ses trois jeunes frères, sous sa férule d'une grand-tante sans enfants et nouvellement mariée. Et de fait, peut-être est-il difficile d'oublier qu'on a été violemment battue le soir de son premier grand succès scolaire (celui où elle remportait le Prix d'Etat), pour la seule raison qu'on ne voulait pas que "ça vous montât à la tête".

Peut-être est-il difficile d'oublier qu'on vous scellait les lèvres avec du galon adhésif, au coucher, pour vous apprendre à votre assiette l'objet qui vous fera passer pour une voleuse et forcera par la suite le même oncle à une correction en règle.

dans ses oeuvres à venir, cette éducation qu'elle raconte dans l'émouvant "Memories of a Catholic Girlhood" n'a pas arrangé les choses.

Sa langue claire, sa prose élégante, son jugement solide font heureusement pardonner bien des duretés à celle qui, à 25 ans, s'imposait dans "The Nation" et "The New Republic" comme un auteur spirituel et féroce.

Le danger qu'encourt pareil écrivain, lorsqu'elle se fait romancière, est peut-être toutefois de rester critique acerbe et détaché quand il faudrait devenir analyste sympathique du coeur humain. "A Charmed Life" qui se déroule dans une colonie artistique de la Nouvelle Angleterre, "The Groves of Academe" qui a trait à la vie universitaire aux Etats-Unis souffrent assurément de la froideur amusée de la narratrice. "Impitoyable, — et finalement ennuyeuse", répètent ses adversaires.

Est-ce l'âge? Ou est-ce l'effet de la critique ou de l'autocritique? Mary McCarthy s'est en tout cas adoucie dans "The Group", où elle prend à partie sept bacheliers de Vassar, promotion 1933, dont elle retrace l'évolution jusqu'au milieu de la guerre. Le premier et le dernier chapitre nous les montrent réunies, les autres présentent le groupe à travers les

yeux d'une héroïne qui, grâce au style indirect de l'auteur, décrit de sa voix propre les événements qui lui arrivent.

"J'ai voulu montrer, disait Mary McCarthy lors d'une récente entrevue à New York, ce que cela signifiait d'être jeune en 1933, ce que cela signifiait d'être Américain, ce que cela signifiait d'être progressiste quand la publicité fait de vous un "consommateur".

Ce qu'elle a réussi. Tout comme elle réussit souvent à nous émouvoir, la tragédie ou le mélodrame frôlant constamment la comédie dans ce roman satirique. Là où l'auteur est moins heureuse, c'est dans la construction qui semble pourtant l'avoir préoccupée au premier chef. Elle n'arrive pas vraiment à nous donner le sens de la continuité qui devrait ressortir des dix ans de vie de ses personnages. Pas plus qu'elle ne réussit à satisfaire notre curiosité sur chacun d'eux. On ferme le roman déçu, même si chaque chapitre est de main de maître. On a l'impression d'avoir lu une série de nouvelles qui auraient gagné à rester isolées. Sauf, peut-être, pour les intimes qui prennent plaisir à mettre des noms sur les personnages. Depuis "The Company She Keeps", Mary McCarthy, en effet, n'a pas écrit une seule oeuvre romanesque qu'on ne puisse qualifier de "roman à clé".



Mary McCarthy, telle qu'elle apparaît sur la couverture de "Cast A Cold Eye" (New American Library)

ST-DENIS et BIJOU

Face aux instincts

aucune barrière sociale,

aucune convention,

aucun préjugé ne les retiennent.

Danielle DARRIEUX

avec ERNO CRISA LEO GENN JANINE CRISPIN JEAN MURAT

L'AMANT DE LADY CHATTERLY

"C'est compliqué d'être une femme; les hommes sont tellement plus forts que nous; alors nous essayons de nous défendre avec les petits moyens que nous avons..."

BRIGITTE BARDOT

Voulez-vous danser avec moi?

avec HENRI VIDAL DAWN ADDAMS

EN COULEURS

BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

ART NÈGRE ET ART MODERNE

JE vais me mettre à l'abri de la civilisation." Et cet homme de banque, à l'enviable situation, pris du démon de peindre, s'exila à Tahiti. C'est Pissarro, ce missionnaire zélé de l'art de peindre (il avait converti Cézanne aussi à l'impressionnisme), qui décida Gauguin, agent de change dans la quarantaine, à se trouver complètement par la peinture. Gauguin fuit la civilisation, il n'aimait que ces vieux calvaires bretons et ces anciens vitraux dont il tirait des leçons de simplicité rares. Devant l'art de l'Afrique, il s'exclama : "J'aime le barbarisme qui me rajeunit !"

Depuis l'admiration vive des Fauves, celle, non moins vive, des cubistes, l'intérêt pour l'art des noirs ne cessa plus jamais. Quand on commence à se pencher sur les mystères et sur les réalités de ce continent étonnant, il n'y a plus de fin. Cela devient une dévorante passion. Des dizaines de livres ont paru sur le sujet. Un livre de poche vient de paraître : "Afrique ambiguë" dans la collection "Le monde en 10-18". On ne regrettera pas de voyager avec Georges Balandier. C'est une expédition fascinante qui permettra de faire d'étonnantes découvertes.

"Afrique ambiguë", avec sa trentaine d'illustrations dessinées, se lit véritablement comme un roman d'aventures. Balandier ne se contente pas de présenter, d'expliquer les us et coutumes, l'art des noirs. Il narre le troublant récit des bouleversements qui secouent justement les anciennes traditions, les croyances millénaires de ces peuples. On ne le sait pas assez, l'art négro, avec ses statuettes funéraires, ses masques aux rites innombrables, ses fétiches sculptés, est un art pratique, c'est-à-dire un art fonctionnel, aux usages précis. Le souci esthétique s'y greffe comme par accident.

Aujourd'hui que l'Afrique se libère presque entièrement du joug colonial, il est important de se renseigner sur ces irrév-



sibles mouvements qui l'étouffent, qui la révoltent, qui l'inquiètent. Balandier est un africaniste chaleureux, non pas un ethnologue savant et froid. A chaque chapitre on sent que les impasses de ces jeunes peuples libérés le préoccupent. Il cherche avec eux vers où se tourner et comment régénérer ces traditions, cet art ancien, cette vie culturelle.

Car les nouvelles générations souhaitent le progrès et ne boudent pas le modernisme mais, parallèlement, voudraient conserver cet héritage fabuleux que l'histoire de l'art vante avec tant de bonnes raisons. Un art qui a influencé toute la sculpture d'aujourd'hui. Modigliani, Picasso, Gonzalez, Brancusi, la liste serait trop longue, de ces maîtres de l'art moderne qui furent bouleversés par la découverte de la sculpture des noirs.

Essayer d'expliquer l'art moderne est un fameux piège. Tous les jours, nous rencontrons des lecteurs qui "voudraient bien comprendre" l'art actuel. Eh ! bien, voici un petit livre formidable. Je craignais, en me procurant "L'art moderne" de Joseph-Emile Muller, de devoir lire un autre essai pitoyable et pathétique pour expliquer les métamorphoses de l'art depuis Monet jusqu'aux abstraits. Je me trompais. Ce livre de poche (encore un !) est bien fait. Il est extrêmement honnête. Et je suis certain, ce qui est rare, qu'il plaira même aux peintres abstraits. En tous les cas, j'en recommande chaudement la lecture. Le spécialiste de Seurat et de Klee vient de livrer un petit ouvrage utile, intelligent.

C'est un instrument pour faire comprendre, pour tâcher de faire aimer la peinture et la sculpture qui se fait. Mais il y a plus, dans "L'art moderne" de Muller. En cours de réflexions (et il y en a de fort judicieuses), il en profitera pour dégonfler certains snobismes.

Muller est suffisamment cultivé, renseigné, pour faire, avec justesse, des rapprochements significatifs entre tous les âges de l'art. Ces voyages vertigineux, concis, permettent de lumineuses explications sur les grands solistes de l'art dit moderne. Je voudrais citer des paragraphes entiers. C'est impossible. Mais, vraiment, à tous les interlocuteurs honnêtes qui cherchent sérieusement à mieux s'y reconnaître dans le fatras des mouvements, des tendances et des nouveautés, ce livre rendra de précieux services. N'est-ce pas merveilleux que l'édition à bon marché, populaire, permette ainsi de combler facilement le fossé des malentendus ? Et l'art moderne avec ses commentateurs bavards, aux vocabulaires ésotériques, a semé tant de confusion... Ce livre modeste devient une précieuse acquisition pour tous ceux qui aiment sincèrement l'art actuel.

WALTER FUHRER



Il est né en Suisse, il étudia à Zurich. A 19 ans, il quitte son pays, visite l'Europe puis s'en vient s'établir au Canada, en 1955. Son exposition chez "Ars Classica" se divise en deux sections, d'un côté (aux murs plutôt) ses ouvrages graphiques (sérigraphies surtout), de l'autre, de la sculpture. En fait, on y verra deux sortes d'ouvrages graphiques. Toute une série est sobre, avec des éléments d'une grande franchise. Fuhrer expose aussi des ouvrages aux éléments nombreux, avec du craché, du tachisme, de la vaporisation. Ces dernières images me laissent songeur. Je préfère la précision de "La arandole" au simplisme de "Sons de trompette" ou au fouillis de "Quartet". "Le matin" est excellent. Mais c'est assez ordinaire, ce style ornemental. "Don quichotte" et "Découpage" paraissent mieux organisés qu'"Archange". Fuhrer en met trop, ça n'est guère valable sur le plan plastique. "Vacances" c'est de l'accident, c'est loin, loin de l'art senti, vrai.

Fuhrer expose un grand nombre de sculptures de métal. C'est froid, découpé avec raideur. L'enduit est luisant et désagréable au possible. Mais on y voit quelques expériences mieux réussies.

Ses deux "Métamorphoses", sculpture d'assemblage, dégagent une plus grande sympathie. "L'Alchimiste" est une pièce intéressante, avec des sortes de serres de menuisier. Côté fer, c'est à "L'Aube" que vont mes préférences. On y voit du mouvement, de l'élan enfin.

Et, je veux le souligner, il y a à cette galerie de belle pièces d'art négro. Y êtes-vous déjà allés, amateurs d'art primitif ? C'est l'occasion.

Assortiment complet de **Matériel d'artiste** chez **C. R. CROWLEY LTD.** Ouvert jeu. et ven. soirs jusqu'à 8 h. 30 p.m. 1387 Ste-Catherine O. VI. 2-4412

GALERIE MARTIN (face au Musée de Montréal) Pour NOEL OFFREZ un certificat-cadeau 1380 ouest, rue Sherbrooke — 845-2062 9 heures à 5.30 — Mercredi jusqu'à 9.00 p.m.

MATERIEL D'ARTISTE et grand choix D'ENCADREMENTS **Atelier Roussil** OUVERT TOUTS LES SOIRS JUSQU'À 9 HRES LE SAMEDI JUSQU'À 6 HRES 2356 est, BELANGER — 721-7852

Galerie Soixante 280 ouest, SHERBROOKE — AV. 8-5029 HUILES • GOUACHES • AQUARELLES • ENCRE • CRAYONS • MONOTYPES de nos meilleurs artistes canadiens **EXPOSITION DE NOEL** Une oeuvre d'art : le cadeau parfait ! Ouvert tous les jours de 2 à 10 p.m. Samedi et dimanche de 2 à 5 p.m.

SCULPTURES REPRODUCTIONS ACCESSOIRES CADEAUX DE NOEL elite interiors MEUBLES DE DISTINCTION 5369 BOUL. ST-LAURENT C.B. 4-7725

PROFILS DU CANADA SCENES ET PORTRAITS CANADIENS illustrant les moeurs des années 1860 à 1910. Ces photographies font partie des Archives photographiques Notman du Musée McCord. **MUSEE REDPATH** SUR LE CAMPUS DE MCGILL Du lundi au samedi de 10 a.m. à 5 p.m.

SUPERBES ● REPRODUCTIONS ● PEINTURES ● CADRES **MATERIEL D'ARTISTE KONRAD'S** 6430, AV. VICTORIA (près du centre d'achats Van Horne) 731-1452

A L'OCCASION DES FETES Cette année, offrez une oeuvre d'art **GALERIE DU SIECLE** 1494 ouest, Sherbrooke — 932-0072 qui vous propose BARBEAU • BELLEFLEUR • BLAIR • COMTOIS • EWEN GERMAIN • GERVAIS • GOGUEN • HURTUBISE • JUNEAU MAJOR • MEAD • RENAUD • RIOU • SULLIVAN TAYLOR • TOUSSIGNANT HEURES D'AFFAIRES : Ouvert tous les jours de 10 a.m. à 6 p.m. Mercredi soir : 8 p.m. à 10 p.m. — Dimanche : 2 à 6 p.m.

EXPOSITION de GRAVURES SUR BOIS par **DAN KLEIN** du 10 DECEMBRE au 10 JANVIER **MANSFIELD BOOK MART** 2065, rue MANSFIELD (coin Sherbrooke) VI. 5-1872

Pour vos CADEAUX de Noël Offrez une peinture de qualité par des peintres reconnus et en permanence à **GALERIE "L'Art français"** 370 OUEST, RUE LAURIER ● 277-2179

Tableaux de qualité d'artistes renommés Pour un Présent Original Pour votre Résidence ou votre Bureau Peintures par: Kriehoff, Morrice, Gagnon, Suzor-Côté, Coburn, Cullen, Carr, Borduas, Riopelle et plus de 100 autres artistes canadiens. Plus de 100 tableaux et sculptures par des artistes européens de renom: Arp, Dufy, Edvard, Foujita, Gris, Laurencin, Marini, Mathieu, Moore, Rodin, Wols, Zadkine et autres. Vieux maîtres de 200 à 1800 a.d. **PRIVILEGE D'ECHANGE, 1 an** PAIEMENTS MENSUELS, aucun frais de finance Ouvert tous les jours de 9 à 5.30 sauf dimanche **DOMINION GALLERY** La plus importante sélection du Canada de tableaux et sculptures de renom 1438 ouest, Sherbrooke VI. 5-7471 **CLARENCE A. GAGNON, R.C.A. "LA PAYSANNE"**

RICHARD LACROIX:

un graveur coloriste

Tout de suite, il me faut vous parler de son "bestiaire". 16 planches. Ses "poissons" et l'"hyppocampe" sont deux pièces extraordinaires. Vous pouvez voir ce beau cahier de gravures chez Agnès Lefort. Lacroix, de tous nos jeunes et brillants graveurs, est bien celui qui se préoccupe le plus de la couleur, partant de la lumière. C'est frappant, c'est rare. D'ordinaire, la jeune gravure du Québec montre un visage plus sombre, plus dramatique. Chez Lacroix, ce qui capte la vue, dès l'entrée, c'est bien toutes ces teintes qui égalent et rajeunissent la gravure actuelle.

Par contre (on a souvent le défaut de ses qualités), on chercherait en vain chez Lacroix de la structuration, des formes nettes, précises, une texture évidente, enfin, du dessin volontaire, incisif. Non, on a affaire à des "moods". Cela fait songer à l'art oriental, si on excepte la précision du dessin calligraphique. Ce "mood" parfois est suffisamment dégagé pour qu'on parle de "choc". Ainsi "Phalène" au jaune vivifiant et "Téotihuacan" à l'orangé chantant haut.

Les curieux tons et le graphisme étonnant de "La feuillée" en font une pièce magni-



fique qu'on ne se lasse pas d'examiner. Un Lacroix bien rare, c'est celui d'"Helianthée" avec, pour une fois, des formes solides. Et il est beau. J'aime moins ses grandes images, surfaces d'une coloration égale et striée comme "La Mousson" ou "Nalijai". Cette manière, presque monochrome, amènera pourtant "Brise marine" (qui gagne à être examinée) et "Alfatière" ou "Cascades", deux gravures aux matières un peu précieuses, sûrement subtiles. Comme "La feuillée", "Quasiasia" est étonnant aussi, sa tex-

ture très apparente fait songer à certains effets de paravents japonais ou à des papiers décorés de l'Asie centrale.

Enfin, l'expo vaut la peine d'être visitée. Lacroix, c'est tout doux, nuancé ("Izaru"). Vous aimerez, sans doute, les verts soyeux de "Nunatak" et ce soleil d'un citron vif: "Polykipe". Que dire encore? Un monde visuel gracieux, sans recherche ostensible, un imagier paisible, serein.

À L'ÉTABLE,

oeuvres graphiques

En continuant de la sorte, L'Étable du Musée pourrait bien devenir l'endroit par excellence dont il faut se méfier. Ça n'est pas la première fois qu'on nous invite à des expos aux titres ronflants ou prometteurs. Un Musée aussi important que celui de la rue Sherbrooke n'a pas le droit de monter une expo aussi modeste, de si pauvre tenue. L'ambition est chose louable. Encore faut-il savoir tenir les promesses. Parler d'une expo "d'oeuvres graphiques de maîtres européens" et présenter si peu et de si pauvres échantillons des maîtres européens, c'est du dillettantisme. Ça n'est pas en cognant aux portes de certains collectionneurs (quatre ou cinq) que l'on réussira à organiser des expositions solides.

Enfin, si vous n'avez rien à faire, si vous ne savez où flâner, allez tout de même à L'Étable. "Mossieu le directeur" ou "Le Bourgeois au Salon" de

grand bonhomme Daumier valent le déplacement, ce sont deux lithographies savoureuses, d'une observation ironique. Il y a une (pas deux, que non) affiche style 1900: "La Trappistine". Il y a surtout de la gravure "pompière".

Vous y verrez aussi le Dürer, récente acquisition du Musée. Le métier touffu, aux détails finolés de Stroganoff: "Le modèle honnête". Du Delacroix: ses pauvres fauves! Du Krug et du Schongauer: deux Allemands d'une habileté à toute épreuve. Parfois c'est laid comme la mort. Il est amusant de voir les "Pèlerins de Canterbury" de William Blake, le style populaire et joyeux de H. Humphrey (son "Plum-pudding in danger") et surtout le dessin surréaliste de James Ensor: "Le combat des démons".

LE RIDEAU VERT
présente
CE SOIR 8 h. 30
LE FILS D'ACHILLE
Dès le 15 DECEMBRE

LES GUEUX AU PARADIS
M. MARTENS
L. OBEY
Au STELLA — VI. 4-1793

Le THEATRE du NOUVEAU-MONDE

L'AVARE
de MOLIERE

CE SOIR à 9 h.
DEMAIN APRES-MIDI à 2 h. 30
DEMAIN SOIR à 7 h. 30
10 DERNIERES
THEATRE ORPHEUM VI. 5-7149
525 ouest, rue Ste-Catherine

A la demande générale
DEUX SOIRS D'ADIEU
Samedi 14 et dim. 15 déc.
Un spectacle du tonnerre

LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
à la Comédie-Canadienne
UN. 1-3339

Très bon choix de billets en vente au guichet du théâtre.

ENJOUÉS et CAPTIVANTS...
★ **SERGE & SACHA**
Directement de FRANCE
Représentations à 9, 11 et 1 h.

ANDRES
Orchestre de danse espagnol
Ainsi que la VOIX D'OR de **PACO**
DINER et DANSE tous les jours
y compris le dimanche
Membre du Diner's Club et de l'American Express
2025, rue DRUMMOND
Rég. Pedro — VI. 2-4664

le roi se meurt
d'EUGÈNE IONESCO
AVEC CHARLOTTE BOISJOLI
KIM YAROCHEVSKAYA
DENISE MORELLE
MAURICE DALLAIRE
ANDRÉ MULLER
JACQUES GODIN

Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard
Décor et costumes de François Barbeau
Musique de Gilles Bastien
Direction artistique de Françoise Berd

Egégore
188 est Blvd. Dorchester
TEL. 866-9344

3 supplémentaires 13-14-15 déc.
"On est toujours le premier à mourir", comme il est dit dans l'étrange, sombre et extraordinaire pièce d'Ionesco que joue l'Egégore. (André Laurendeau, Le Devoir)

Tous les soirs à 9 h.
soirée dim. 7 h. 30
Tarif spécial pour étudiants (sauf le samedi)

"Whoopee! Le théâtre et ensuite le Rib'n Reef... et ce n'est même pas mon anniversaire de naissance! Gueuletons alléchants après le théâtre et à prix modiques.

rib'n reef

La porte rouge du rendez-vous des gourmets... Steaks sur charbon de bois... Aliments de mer... Permis complet. Veste stationnement 8105 DECARIE Téléphone 735-1601 Faites vos réservations pour les Fêtes dès maintenant

3 dernières
Demain dimanche
deux dernières

L'Auberge des Morts Subites
de Félix Leclerc

151e

THÉÂTRE NATIONAL — 1120 est, Ste-Catherine — 521-4751

A compter de lundi prochain 16 décembre au 22 pour 9 spectacles
MAURICE GAUVIN présente

CHARLES TRENET
AU NOUVEAU CINEMA ROSEMOND
Masson et 11e avenue — Tél. 721-4953-54-55
Admission gén. \$1.50 — Réservé \$2.00

LES PRODUCTIONS DESCHAMPS-LELARGE
présentent
LE 1er MUSIC-HALL CANADIEN
à la Place des Arts
SAMEDI 11 janvier 1964 — 2.30 p.m.
DIMANCHE 12 janvier 1964 — 2.30 p.m.
en personne

Denyse Filiatrault, Joel Denis, Serge Laprade, Roger Joubert, Fernand Giguère, Margot Lefebvre, Ginette Reno, Donald Laurier, Michèle Richard, Denyse Brousseau, Tony Massaroli, Dominique Michel, Jerry Rock, Robert Demontigny, Jacques Desrochers

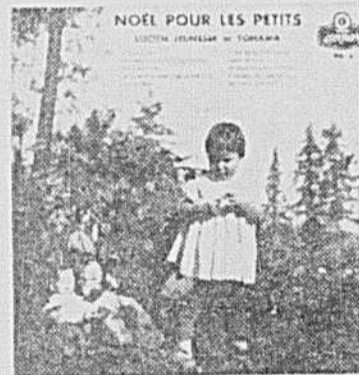
Spectacle pour toute la famille
BILLETS: \$3.00 — \$2.50 — \$2.00 — \$1.50
LOGES: \$4.00 — \$3.50 — \$3.00
EN VENTE MAINTENANT: à la Place des Arts — 842-2112
et
1958 ouest Dorchester suite 2 — 931-1779



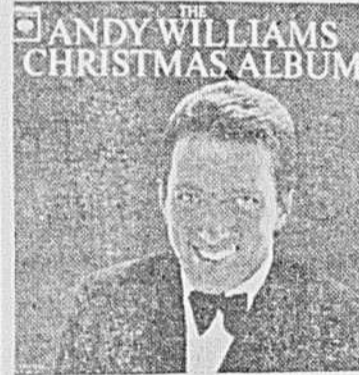
MERRY CHRISTMAS
BING CROSBY
 White Christmas — Silent Night —
 Santa Claus is comin' to town.
DECCA MONO: DL-8128 \$3.35
STEREO: DL-78128 \$4.18



CHANTONS AUTOUR DU SAPIN
VEDETTES DU STUDIO BRASSEUR
 Une poupée pour Noël — Mon beau
 sapin — La cha-cha du Père Noël.
RCA VICTOR MONO: LCP-1046 \$3.35
STEREO: LCP-1046 \$3.98



NOËL POUR LES PETITS
LUCIEN JEUNESSE ET TOHAMA
 Noël Alsacien — Saint Nicholas, pa-
 tron des écoliers — J'ai vu maman
 embrasser le Père Noël.
LONDON — MONO: MB-8 \$1.59



ANDY WILLIAMS CHRISTMAS ALBUM
 White Christmas — It's the most won-
 derful time of the year — The first
 Noël — O Holy Night, etc.
COLUMBIA MONO: CL-2087 \$3.35
STEREO: 8887 \$3.98



RAY CONNIFF ET SES CHANTEURS.
"WE WISH YOU A MERRY CHRISTMAS"
 Jolly old St. Nicholas — The little
 drummer boy — O Holy Night —
 Deck the hall, etc.
COLUMBIA MONO: CL-1882 \$3.35
STEREO: CS-8692 \$3.98

À LA DEMANDE GÉNÉRALE



NOËLS ET CARILLONS
 Avec Jacques Labrecque et la Mané-
 canterie Meilleur, Orgue et Carillon;
 Venez Divin Messie, D'où viens-tu
 Bergère, Les Anges dans nos Campa-
 gnes.
LONDON MONO — \$1.59
 MB 1 —

THE GLORY OF CHRISTMAS
 The Eric Rogers Choral and Orchestra.
 O Come All Ye Faithful, Silent
 Night, Hallelujah.
LONDON — PHASE 4 STEREO \$4.75
 SPECTACULAR SP 44027

NOËL CHEZ NOUS
 Musique d'orgue et carillon
 Marie-Thérèse Lenoir, Les Anges dans
 nos Campagnes, Venez Divin Messie,
 O Sainte Nuit, Ça Bergère, assem-
 blons-nous, Dans la Silence de la Nuit.
APEX MONO — \$3.35
 ALF 1500

NOËL DU CANADA FRANÇAIS
 "Les Chanteurs d'Acadie" de l'Univer-
 sité du Sacra-Coeur de Bathurst, N.B.
 O Sainte Nuit, Ça Bergère, assem-
 blons-nous, Dans la Silence de la Nuit.
RBS 1033 — \$1.59

MANTOVANI — CHRISTMAS CAROLS
 The First Noel, O Holy Night, Skaters
 Waltz.
LONDON MONO: LL 913 \$3.35
STEREO: PS 142 \$3.98

**SILENT NIGHT AND 13 OTHER BEST
 LOVED CHRISTMAS SONGS**
 Lawrence Walk, White Christmas, Joy
 To The World, Rudolph The Red Nosed
 Reindeer.
DOT MONO: DLP 3397 \$3.35
STEREO: DLP 35397 \$3.98

NOËL — TINO ROSSI
 Petit Papa Noël, Noël Blanc, Trois
 Anges sont venus ce soir.
PATHE MONO: PAM 67.024 \$3.55

NOËL: YOLAND GUERARD
 Minuit, Chrétiens, Le Noël de la rue,
 Noël sans toi.
SELECT MONO: M 298.062 \$2.38
STEREO: S-398.062 \$3.18

THE SOUND OF CHRISTMAS
 On The Radio City Musical Organ,
 Dick Leibert.
RCA VICTOR MONO: LPM 2558 \$3.35
STEREO: LSP 2558 \$3.98

LA FAMILLE LARIN
 Noël à la Campagne
 (Chansons à répondre)
 La lettre au Père Noël, Noël à la
 Campagne, Saluons la Nouvelle Année.
GALA MONO — \$1.59
 CGP 110

UN JOYEUX NOËL AVEC ZEZETTE
 Petit Papa Noël, J'ai vu Maman em-
 brasser le Père Noël, C'est l'hiver
 les enfants.
ALOUETTE MONO — \$1.59
 ALP-66

ANDRE DASSARY — "NOËL"
 Belle Nuit, Sainte Nuit, Venite Ado-
 ramus, La légende de Saint-Nicolas.
ALOUETTE MONO: ALP-49 \$1.59

LES PETITS CHANTEURS DE GRANBY
 La Petit Renne au Nez Rouge, Mon
 Beau Sapin, Le sommeil de l'Enfant
 Jésus.
RCA VICTOR MONO: LCP 1063 \$3.35
STEREO: LCP 1063 \$3.98

LA BONNE CHANSON PRESENTE:
 Chantons Noël avec Richard Verreau,
 Bel Astre que j'adore, Noël (Holmes),
 Tu n'as point d'aïe.
RCA VICTOR MONO: LM-2390 \$3.98
STEREO: LSC 2390 \$4.75

BILLY VAUGHN AND HIS ORCHESTRA
 Christmas Carols, White Christmas, O
 Holy Night, Silent Night.
DOT MONO: DLP 3148 \$3.35
STEREO: DLP 25148 \$3.98

THE HAPPY HITS OF CHRISTMAS
 Dick Leibert à l'orgue
 Jingle Bells, White Christmas, Winter
 Wonderland.
RCA VICTOR MONO: LPM 2771 \$3.35
STEREO: LSP 2771 \$3.98

**RAOUL JOBIN AVEC LES DISCIPLES
 DE MASSENET**
 Cantiques de Noël et Chants
 Religieux
 Venez, Divin Messie, Minuit, Chré-
 tiens, Nouvelle Agreola.
RCA VICTOR MONO: LM 2503 \$3.98

13 NOËLS AVEC MATHE ALTERY
 Belle Nuit, Viva le Vent, Berceuse du
 Petit Jésus.
PATHE MONO: PAM-67.080 \$3.55

NOËL AVEC PAOLO NOEL
 Noël, C'est l'Amour, Noël en Mer,
 Douce Nuit, Sainte Nuit.
RCA VICTOR MONO: LCP 1055 \$3.35
STEREO: LCP-1055 \$3.98

MEILLEURS VŒUX DE LUCIEN HETU
 à l'orgue du Théâtre Rialto
 de Gulbransen
 Promenade en traîneau, Valse des Pa-
 tineurs, Noël Blanc.
GALA MONO: CGP-132 \$1.59
STEREO: CGP-132 \$1.98

A CHRISTMAS SOUND SPECTACULAR
 John Klein At The Carillon Americana
 with Orchestra and Chorus
 White Christmas, Let It Snow! Let
 It Snow! Let It Snow! Gesù Bambino.
RCA VICTOR MONO: LPM-2023 \$3.35
STEREO: LSP-2023 \$3.98

**CHRISTMAS SING-ALONG WITH
 MITCH**
 Mitch Miller and The Gang
 Joy To The World, Silent Night, O
 Come All Ye Faithful.
COLUMBIA MONO: CL 1245 \$3.35
STEREO: CS 8027 \$3.98

**CHRISTMAS WONDERLAND —
 BERT KAEMPFERT**
 The Little Drummer Boy, Santa Claus
 is Comin' To Town, Sleigh Ride.
DECCA MONO: DL 4441 \$3.35
STEREO: DL 74441 \$4.18

FERNAND GIGNAC CHANTE NOËL
 Noël Blanc — Sainte Nuit — C'est
 l'Hiver — Petit Papa Noël.
TRANS-CANADA MONO: TF 1302 \$3.35
STEREO: TSF 1302 \$3.98

LE NOËL DES ARTISTES
 Chants de Noël — Estelle Caron
 Mets tes Petits Souliers; Rolanda
 Desormeaux, Cloches de Noël — Muriel
 Millard.
VENUS MONO: VL-304 \$2.38

LES DJINNS — NOËL
 Nuit des Nuits, Mon Beau Sapin, Noël
 Blanc.
SELECT MONO: M 298.001 \$2.38
STEREO: S-398.001 \$3.98

CLAUDE LEVEILLEE PRESENTE
 Noël avec Clo-Clo, Bonhomme Hiver,
 Les Résolutions du Jour de l'An, Gâ-
 teau des Rois.
HARMONY (Columbia) MONO: HFL 8903 \$1.59

LE TEMPS DES FÊTES:
 La Jour de l'An, Matin — (Oscar
 Triffault) — Dans le Temps des Fêtes
 — Eugène Daigneault, Dans le Temps
 du Jour de l'An — Ovide Legaré.
CARNAVAL MONO: C-418 \$1.59

12 NOËLS CANADIENS
 Michel Louvain — André Bertrand et
 La Symphonie Vocale des Policiers
 de Montréal, Directeur: Russell Tré-
 panier. — Minuit, Chrétiens, Sainte
 Nuit, Adeste Fideles.
APEX MONO: ALP-1509 \$3.35

MUSIC FOR A MERRY CHRISTMAS
 E. Power Biggs — Organist
 With The Columbia Chamber Orchestra
 Conducted By Zoltan Rozsnyai
 What Child is This? Silent Night,
 Holy Night, Joy To The World.
COLUMBIA MONO: ML 5911 \$3.98
STEREO: MS 6511 \$4.75

NOËL EN CHANSONS
 Armand Mestral et l'Orchestra
 Marcel Cariven
 Choeur "Les Mesanges", Trois Anges
 sont venus ce soir, Mon Beau Sapin,
 Il est né la Divin Enfant.
EPIC MONO: LF-2002 \$3.35

NOËL A QUEBEC
 Chorale de William McCauley
 Tout le Ciel Reluit, Les Anges dans
 nos Campagnes, Ça Bergère, Assem-
 blons-nous.
COLUMBIA MONO: FL 207 \$3.35

**THE GLORIOUS SOUND
 OF CHRISTMAS**
 The Philadelphia Orchestra — Eugene
 Ormandy, conductor
 O Little Town of Bethlehem, O Holy
 Night, O Come All Ye Faithful.
COLUMBIA MONO: ML 5769 \$3.98
STEREO: MS-6369 \$4.75

WONDERLAND OF CHRISTMAS
 André Kostalanetz and His Orchestra
 Rudolph, The Red-Nosed Reindeer,
 Jingle Bells — Sleigh Ride.
COLUMBIA MONO: CL 2068 \$3.35
STEREO: CS 8868 \$3.98

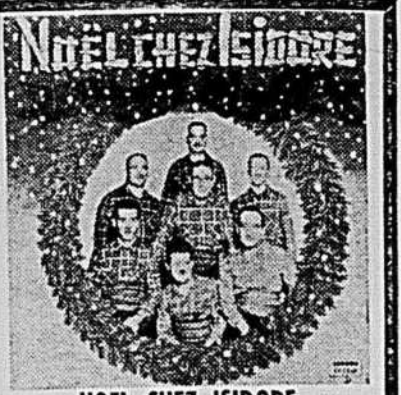
HANDEL: MESSIAH
 Morison, Thomas, Milligan, Sir Mal-
 colm Sargent, Huddersfield Choral So-
 ciety. (Compleat — 3 disques).
ANGEL MONO: 3598 C \$1.98
STEREO: 3598 C/S \$1.425

THE ORGAN PLAYS AT CHRISTMAS
 Ken Griffin
 Silver Bell — Silent Night, White
 Christmas, Rudolph, The Red Nosed
 Reindeer.
COLUMBIA MONO: CL 692 \$3.35

RICHARD VERREAU — CONCERT
 Adam — Minuit, Chrétiens, Gounod;
 Noël, Adeste Fideles.
RCA VICTOR MONO: LM-2645 \$3.98
STEREO: LSC-2645 \$4.75

**THE BELLS OF CHRISTMAS
 CHIME AGAIN**
 Eddie Dunstetter — Organ with
 Chimes and Bells
 White Christmas, Silver Bells, Winter
 Wonderland.
CAPITOL MONO: T 1968 \$3.35
STEREO: ST 1968 \$4.18

**NOËL NOUVELET — JULES BRUYERE,
 COLETTE BOKY**
 Choeurs; Elizabeth Brasseur
 Nouvelle Agreola, Dans cette étable
 Le sommeil de l'Enfant Jésus.
RCA VICTOR MONO: LN 2708 \$3.98
STEREO: LSC 2708 \$4.75



NOËL CHEZ ISIDORE
LA FAMILLE SOUCY
 Reels et valse — Reel des toussure
 — Gigue des bûcherons — Pour boire
 Il faut vendre.
DOMINION — MONO: LP-1268 \$1.59



HOLIDAY
SING ALONG WITH MITCH
MITCH MILLER AND THE GANG
 Santa Claus is coming to town —
 Winter Wonderland — White Christ-
 mas.
COLUMBIA MONO: CL-1701 \$3.35
STEREO: CS-8501 \$3.98



SEASON'S GREETINGS
FROM PERRY COMO
 Home for the holidays — The Christ-
 mas song — Silent Night.
RCA VICTOR MONO: LPM-2066 \$3.35
STEREO: LSP-2066 \$3.98



THE THREE SONS
 Ding Dong Dandy Christmas — Skaters
 Waltz — Jingle Bell Rock — Winter
 Wonderland — Sleigh ride.
RCA VICTOR MONO: LPM 2054 \$3.35
STEREO: LSP-2054 \$3.98



CHRISTMAS GREETINGS
**FROM MANTOVANI AND HIS
 ORCHESTRA — VOL. 2**
 Jingle Bells — Mary's boy child —
 Toy waltz.
LONDON MONO: LL-3338 \$3.35
STEREO: PS-338 \$3.98

"Le Roi des Bas Prix"
Faucher
ÉLECTRIQUE LTÉE
 251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
 SI LA LIGNE EST OCCUPEE, COMPOSEZ 274-4510

COMMANDE par la poste
 Numéro(s) désiré(s):
 N.B. — Nous acceptons les commandes P.S.L.
 (payables sur livraison seulement).
 NOM:
 ADRESSE:
 VILLE: